MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 7 (1967), p. 139-220

Jacques Jarry

Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711745 *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*
9782724711271 *Du côté de chez Zeus* Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677 *La Description de l'Égypte* Paul-Marie Grinevald
9782724711714 *La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne* Sylvie Ayari
9782724711899 *BCAI 40*
9782724711288 *Karnak-Nord XI* Colin Hope
9782724711622 *BIFAO 126*
9782724711059 *Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines* Chloé Ragazzoli

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

INSCRIPTIONS
ARABES, SYRIAQUES ET GRECQUES
DU
MASSIF DU BÉLUS EN SYRIE DU NORD

PAR

JACQUES JARRY

Cette publication comprend des inscriptions de deux époques différentes : les unes antérieures à la conquête arabe, les autres postérieures. Ces dernières comportent trois inscriptions arabes, l'une d'époque ottomane, l'autre musulmane datant de la reconquête ayoubide, la dernière chrétienne, d'une époque indéterminée, mais relativement récente. Deux inscriptions syriaques postérieures à la conquête sont datées respectivement de 843-844 et 716-717 de notre ère. Nous avons également publié récemment dans *Syria* une inscription de Deir Malek datée de 733-734 de notre ère. Toutes ces inscriptions témoignent donc de même que les inscriptions de Deir Semʿan et de Tell ʿĀde (qui fut longtemps résidence du patriarche jacobite), préalablement publiées par Littmann, d'une longue survivance du christianisme dans les massifs calcaires même après l'occupation du pays par les armées de l'Islam.

Les inscriptions publiées dans cet article ont été découvertes en 1963 au cours de la mission de Haute-Syrie dirigée par M. G. Tchalenko. Elles sont publiées ici avec sa permission et celle du directeur de l'Institut français de Beyrouth, M. H. Seyrig, auxquels je tiens à exprimer ici toute ma reconnaissance. La transcription des toponymes est donnée d'après l'index topographique de l'ouvrage de M. G. Tchalenko « Villages antiques de la Syrie du Nord » à la page 120 sq. du t. III.

Les indications numériques portées à la suite de chaque toponyme sont celles de ce même livre. Leur utilisation est expliquée de façon détaillée p. 132, t. III.

Je tiens également à exprimer ici toute ma reconnaissance à M. Gabriel Faulos, professeur de syriaque à l'Université libanaise dont l'aide et les conseils m'ont été extrêmement précieux, ainsi qu'à M. Mahmoud Chahid, inspecteur général des Antiquités dans les massifs calcaires, qui m'a signalé dans la zone dont il s'occupe un très grand nombre d'inscriptions inédites grecques et syriaques.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

INSCRIPTIONS ARABES

ME'EZ ماعز

(2/D - VI - 16)

1. Inscription sur l'une des assises supérieures d'une demi-coupole près du mihrab de la mosquée.

محمد ابو موسا
العبد الفقير

Mohammed père de Moussa, le pauvre esclave.

Cette mosquée ayyoubide (J. Sourdel-Thomine, « Arabica » I, 1954, fasc. 2 ; G. Tchalenko, « Villages antiques » t. II, pl. CL, fig. 44 ; t. III, app. IV) desservait la colonie musulmane installée, au lendemain de la reconquête des terres d'outre-Oronte par les ayyoubides, sur l'emplacement de la ville antique. Mohammed Abou Moussa fut probablement le constructeur de la mosquée.

MA'ARAMAYA معرمايا

(2/D - V - 26)

2. Inscription arabe chrétienne de 2 lignes sur une pierre tombée à l'intérieur de l'église. — Longueur : 1 m. ; largeur : 45 cm. ; épaisseur : 20 cm. ; lettres : 3 à 4 cm. (Copie, photo, estampage).

بسم الاب والابن
وروح القدس

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

La forme des lettres est relativement moderne. L'inscription ne peut pas être antérieure à l'époque ayyoubide. Il ne s'agit pas d'un simple graffitto qui aurait pu être l'œuvre d'un voyageur de passage, mais d'une inscription en bonne et due forme. Elle témoigne donc de la persistance du christianisme et d'un christianisme déjà arabisé à une époque assez récente. Cependant l'absence d'article devant روح témoigne de certaines lacunes dans cette arabisation.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

BARĪŠA باريشا

3. Inscription arabe sur une pierre tombale presque entièrement enterrée. — Longueur : 87 cm. ; largeur : 18 cm. ; hauteur des lettres : 10 cm. ; face principale de la pierre : 87 cm./37 cm. (Copie, photos, estampage).

petit côté	لا اله الا الله يا عالم
face principale	عبد الله (؟)
	مصطفى

La boucle du H est rejetée très en dessus de la ligne d'écriture. D'autres inscriptions sur des linteaux d'époque ottomane dans le village actuel présentent la même particularité. Sans doute s'agit-il d'une pierre tombale datant des débuts de la réoccupation des massifs calcaires à l'époque turque.

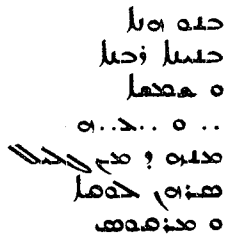
INSCRIPTIONS SYRIAQUES

JEBEL SEMʿAN جبل سمعان

BASUFAN باصوفان

(1/F - IV - 6)

4. Cette inscription était déjà publiée par Enno Littmann, dans le troisième tome des « Villages Antiques de Syrie du Nord ». La publication ayant été faite sur photo et contenant des erreurs flagrantes (un personnage aurait été à la fois prêtre et diacre ce qui est rigoureusement impossible), je me suis permis de reprendre l'étude de l'inscription sur estampage.



Ont construit ce bâtiment l'abbé et les diacres Sarhon, Luc et Marc (venus) de la Galilée elle-même.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Sur l'estampage la branche supérieure des Bé de BNU et de BNINA est très effacée. Cependant on la distingue légèrement. Le Olaf final de RBNA n'est pas non plus très distinct mais supposé par la forme non finale du Noun. Les Schin sont en forme de triangle renversé. Le Mim est schématisé au point d'être méconnaissable. Le Dolath et le Rich ont la forme d'un arc de cercle et non pas d'un angle droit. Le premier Mim de la cinquième ligne fait difficulté, il est très effacé ; cependant sa forme générale rappelle celle du Mim initial de la dernière ligne.

RBNA plutôt qu'une transposition du nom propre du Raban, RBN, serait un équivalent de RIŠDIRA. (Brockelmann 707. Ebedjesu, Mai 10, 265 a 18).

La forme : MNH DMN équivalent de l'arabe من نفس était fréquente en syriaque.

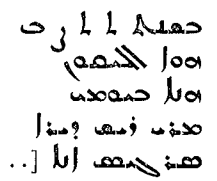
La date fait également difficulté, elle comporte trois lettres séparées les unes des autres par deux points. Les chiffres des dizaines des unités Wa = 6 et 'Ain = 70 sont distinctes. Mais le chiffre des centaines est peu clair. Je pencherai pour un He = 5 qui, pointé (un signe était rajouté sur la lettre) donnerait 500.

La date de la construction serait de 576 de l'ère d'Antioche, c'est-à-dire 527-528 de notre ère. Le bâtiment en question qui est un bâtiment conventuel comme en témoigne la mention de l'abbé aurait été construit 26 ans après la construction de l'église par Mar Damianos. L'inscription que nous étudions ayant été trouvée à proximité immédiate de l'église il est probable que les bâtiments conventuels s'étendaient à côté de celle-ci et que l'église de Basufan était une église de monastère. La mention de la Galilée est assez curieuse, c'est la première fois dans le massif calcaire qu'une inscription témoigne de liens entre la lointaine Galilée et la Syrie du Nord.

DEIR SEM'AN دير سمعان

(1/F - IV - 11)

5. Inscription syriaque sur un bloc à terre dans la cour du couvent du S.-O. A droite de l'inscription croix à branches évasées inscrite dans deux cercles concentriques. — Longueur : 90 cm. ; largeur : 50 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 8 cm.



En l'an 892 a été fait cet Helicon au temps de monseigneur l'Higoumène Serge. Je suis .....

L'année 892 de l'ère d'Antioche correspond à 843-844 de notre ère.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'inscription présente de nombreuses particularités graphiques. La boucle droite du Semkath est démesurément relevée vers le haut, le Rich et le Dolath, d'angles droits, sont devenus des triangles rectangles. La haste du Yudh de la troisième ligne est très inclinée. Les Schin présentent la forme d'un triangle renversé.

Nous avons considéré l'inscription comme une inscription de l'ère d'Antioche, bien que l'ère d'Alexandre ait été utilisée à l'époque tardive, car l'ère d'Alexandre nous ramènerait dans le cas considéré du VIe siècle, époque à laquelle on n'employait que l'ère d'Antioche.

Quel est cet Helicon que fit construire l'Higoumène Serge? Le dictionnaire de Liddell-Scott donne pour le mot grec ἕλιξ qui fut à l'origine du mot ALIQUN la traduction machine hydraulique (d'après Philon I, 410, 28). Or le couvent du S.-O., dans la cour duquel a été trouvée cette inscription, est bâti sur une gigantesque citerne. Il est très possible qu'une machine hydraulique ait été installée pour élever l'eau du réservoir. Au couvent de Deir Tourmanin à quelques kilomètres de Deir Semʿan, une machine hydraulique élevait l'eau jusqu'au 1er étage du monastère (G. Tchalenko, *Villages antiques*, t. I, p. 156 ; t. II, pl. XVI). On serait tenté, étant donné le sens initial du mot ἕλιξ de voir dans la dite machine hydraulique en sorte de vis d'Archimède, comme on en utilise actuellement dans toute l'Egypte. Néanmoins on voit mal comment une vis sans fin pouvait élever l'eau d'une citerne. Il est donc probable qu'ἕλιξ a pris le sens de machine hydraulique en général. La transcription d'ἕλιξ en ALIQUN est surprenante. Sans doute le mot a-t-il été assimilé par des syriens sachant mal le grec à un mot de la 2e déclinaison. Une pareille forme ἕλικος ou ἕλικον n'est en tout cas jamais attestée.

6. Inscription sur la colonne droite de l'entrée monumentale de la route antique qui menait de Deir Semʿan à St. Syméon. L'inscription a été gravée sur la colonne dans le sens de la longueur, donc soit avant l'érection de celle-ci, soit tardivement après sa chute. L'inscription est malheureusement effacée aux deux extrémités. — Longueur : 90 cm. ; hauteur des lettres : de 3,5 à 11 cm. (Copie, photos, estampage).

[..] ܡܬܝܘܣ ܨܝܕܐ ܣܒܐ.

Matthieu le pécheur.

Il est délicat de restituer le dernier mot. Il pourrait s'agir de SBA, *vieillard*. Il existe néanmoins d'autres possibilités qui ne sont pas automatiquement à rejeter notamment SKLA, *ignorant*. MTIUS constitue la transcription syriaque littérale de la forme grecque Ματθαῖος. Le fait est d'autant plus curieux qu'il existait une forme syriaque originale : MTI. L'écriture est assez normale. Le Mim initial est très effacé. Le premier Wau n'est pas entièrement fermé sur la gauche. Le Semkath final du nom propre est doté d'une longue queue qui descend pour se recourber et remonter ensuite vers le haut. Ce même Semkath

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

est limité vers le haut par une ligne droite. Le second Semkath de l'inscription au début du 3e mot se termine vers le haut par un angle obtus dont le sommet est constitué par le point de jonction des deux boucles du Semkath. Ce 2e Semkath se termine à la première par une boucle qui rejoint la ligne d'écriture sur laquelle s'auréole le Bé final.

KAFRANTIN كفرنتين

(1/F - IV - 23)

7. Inscription syriaque à l'intérieur de deux triangles encadrant une rosace centrale, au sommet d'un ciborium de pierre. — Longueur : de chaque côté 48 cm. ; largeur : 11 cm. ; hauteur des lettres : de 1 à 3 cm.

A
ܕܗܘܪܐ ܕܒܪܟܬܐ
ܕܩܫܝܫܐ
ܐ ܩܫܝܫܐ ܕܝܥܩܘܒ
B
ܕܗܘܪܐ ܕܒܪ[ܟܬ]ܐ
ܫܡܥܘܢ ܕܒܪܗ
ܐܢܐ ܪܒܐ

A) *En souvenir de la bénédiction qui a effacé les inimitiés. Le prêtre Jacques.*

B) *En souvenir de la bénédiction de Samès son fils. Je suis Raban.*

Les lettres d'inscription sont de forme bizarre. La gravure semble avoir été exécutée par un copiste illettré qui ne comprenait pas le modèle qu'on lui avait fourni et qui de surcroît, gêné par la forme triangulaire des panneaux, était obligé d'étirer ses mots suivant des lignes obliques. Les résultats sont souvent déconcertants. Le Kaf de BURKTA à la première ligne s'est trouvé soudé au Yudh final de la seconde ligne jusqu'à former une sorte de lettre composite que, n'était la haste horizontale supérieure, on aurait pu prendre pour un Sodhé. De même le premier Schin de QŠIŠA a été rejeté au sommet d'un pédoncule absolument inhabituel. Les Olaf sont régulièrement rejetés vers la droite. Le Wau n'est pas fermé sur la droite, la barre verticale du Noun est oblique et même légèrement incurvée. Les Risch sont arrondis. Le Kaf séparé des autres lettres se présente sous la forme d'un angle aigu dont le côté supérieur est à peu près parallèle à la ligne d'écriture. Le Tau a la forme d'un Gamma grec. Le Semkhat comme dans l'inscription de Deir Semʿan que nous publions ici a la boucle gauche démesurément enflée. Enfin le Kòf présente la forme d'un rectangle dont le côté gauche est prolongé vers le haut.

La moitié gauche de l'inscription présente des particularités plus étonnantes encore, le Kaf prend la forme d'une petite boucle au sommet d'un pédoncule non plus droit comme celui du Schin du panneau précédent mais incliné. Le Risch est un angle très aigu dont le côté supérieur presque parallèle à la ligne d'écriture est deux fois plus longue que l'infé-

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

rieur. Le Mim de SMS a la forme d'une poire, de l'extrémité de laquelle divergent deux droites d'égale longueur. Les deux derniers Risch sont à peu près normaux, bien que l'angle qu'ils forment soit obtus. Ils sont en tout cas très différents du premier Risch. Le premier mot de la dernière ligne fait difficulté. Il se présente sous la forme de trois barres obliques couchées sur une ligne horizontale. La barre médiane est plus courte que les deux autres. Il ne peut s'agir d'un 'Ain ou d'un Lomadh, dont l'inclinaison est inverse. C'est pourquoi je pencherai pour deux Olaf dont l'un des côtés se serait confondu avec la ligne horizontale du mot, Olaf séparés par un Noun médian. Evidemment la lecture AḤ n'est pas à exclure ; cependant le fait que la barre oblique médiane est nettement plus courte que la dernière, ainsi que des raisons de sens m'ont fait préférer la lecture ANA. Un frère, c'est-à-dire un moine, n'aurait pas eu de fils.

Le Olaf du début de la troisième ligne du panneau droit reste inexpliqué. Peut-être s'agit-il d'une abréviation (volontaire ou par oubli) de ANA. S'il en est ainsi les deux formules sont rigoureusement parallèles dans leur troisième ligne, de même qu'elles le sont pour leur première ligne : *en souvenir de la bénédiction . . . . . Je suis le* { *prêtre Jacques* / *Raban*

KFEIR DARET 'AZZE كفر دارة عزة

(1/F - IV - 36)

8. Inscription syriaque sur le mur extérieur d'un petit bâtiment en dessous de l'église. — Longueur 28 cm. ; largeur : 6 cm. ; hauteur des lettres : entre 2 et 3 cm.
Les lettres sont séparées et le scripteur comme d'usage leur a fait un quart de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, comme à Dahes, Bafetin, Qalbloze et Bariša.

...] ܫܝܫܠܝ

Les deux ou trois dernières lettres sont malheureusement illisibles ; le mot en lui-même évoque le ŠIŠLI de l'inscription de Bafetin.

JEBEL ḤALAQAT جبل حلقات

BURDAQLI بردقلي

(1/E - V - 14)

9. Graffitto sur une pierre du mur nord de l'église. — Longueur : 70 cm. ; largeur : 46 cm. ; hauteur des lettres : de 5 à 10 cm. (Copie, photo, estampage).

.. ܡܪܝܐ ܕ ا	*martyr*
.. لا ܡܪܝ	
.. ܒܫܡܝܐ	*dans le ciel*
.. ܒܢܐ	*a bâti*

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il s'agit d'un fragment d'inscription remployé dans le mur de l'église. On ignore même, étant donné l'état de destruction actuel des lettres, s'il s'agissait à l'origine d'une inscription régulièrement gravée ou d'un graffitto rapide. L'écriture présente des particularités remarquables ; la boucle du Mim à la ligne 3 est constituée par un rectangle au petit côté tourné vers le bas. Le Rich ou Dolath de la 3e ligne est de dimensions très réduites. La lettre qui le précède est certainement un Qof, mais il est impossible de se rendre compte si la lettre qui suit et qui est incomplète est un Bé ou un Mim. On pourrait donc avoir ou QDM ou QRB.

En tout cas il s'agissait certainement d'après la première ligne d'une inscription rappelant des martyrs qui devaient bénéficier des félicités célestes comme le prouve la mention de la troisième ligne des mots BŠMIA : *dans les Cieux*.

10. Graffitto frustre sur un linteau in situ. — Longueur 130 cm. ; largeur : 50 cm. ; épaisseur 30 cm. ; hauteur des lettres : de 2 à 6 cm. (Copie, photo).

ܝܫܘ[ܥ] ܛܠܝܐ *Jésus enfant*

L'écriture est extrêmement primitive et grossière. Le Schin est un angle aigu dont le sommet est situé sur la ligne d'écriture. La fin du premier mot est absolument illisible. Nous avons restitué IŠUʿ en fonction du mot ṬLIA. Le Lomadh du second mot est absolument vertical, le Yudh à peine esquisse et l'Olaf final sirto. Il s'agit donc d'un graffitto très tardif, remontant aux dernières années de survivance du christianisme dans les massifs calcaires.

KEFER KERMIN كفر كرمين
(1/E - VI - 5)

11. Inscription syriaque de 5 lignes sur un bloc réemployé dans la construction de la porte d'entrée d'une maison privée. — Longueur : 49 cm. ; largeur : 43 cm. ; lettres : 3 à 7 cm. (Copie, photo, estampes).

ܐܝ ܛܒ
ܛܒܐ ܗ[ܝ]
ܛܒܝ ܐܠ
ܐܛܒܝܐ
ܬܡܢܝ

Cette maison a été construite en l'an 1028 (= 716-717 de notre ère).

La haste supérieure des Tau est tantôt droite, tantôt inclinée vers la gauche. Le départ des Tau à droite est constitué par un angle droit et non par une boucle. L'écriture ne présente pas d'autres particularités notables.

Grammaticalement la forme TMNIATA est anormale mais pourtant parfaitement lisible.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

JEBEL BARIŠA جبل بريشا

KAFR DERIAN كفر دريان

(2/D - VI - 4)

12. Inscription sur le linteau in situ de l'église. La moitié gauche du linteau était posée la tête en bas. — Longueur : 170 cm. ; largeur : 7 cm., hauteur des lettres : de 2 à 3 cm.

ܐܢܐ ܣܝܡܘܢ ܕܝܪܐ ܕܥܒܕ ܗܕܐ ܥܕܬܐ ܠܡܪܝܡ ܐܡܢ

Moi Syméon du désert, (j'ai bâti) cette église à Notre Dame Marie.

Cette inscription présente de remarquables particularités. Elle a été gravée au sol et non directement sur le mur. En effet le linteau se compose de deux pierres dont le raccord est dissimulé par une rosace centrale séparant deux inscriptions. Or la moitié gauche de l'inscription sur la 2e pierre a été mise à l'envers. Si le graveur avait travaillé sur le monument achevé il n'aurait pu commettre une telle erreur. Il est donc évident qu'il a travaillé au sol et s'est trompé de côté. Par conséquent l'inscription est certainement contemporaine de la construction du bâtiment ; elle ne peut en aucun cas lui être postérieure.

Je lus pour le premier mot ANA et non AḤA, bien qu'on discerne après la barre du Noun une sorte de petit arc de cercle rattaché à la ligne. Il s'agit sans doute d'une écaille tombée de la pierre. Un arc de cercle ne saurait constituer la seconde barre d'un Heth. Le Schin se présente sous la forme d'un triangle, dont la barre est fortement inclinée à gauche par rapport à la ligne d'écriture et non parallèle à celle-ci comme d'ordinaire. Le Noun final de ŠMʿUN descend verticalement et non obliquement. Peut-être son extrémité s'incurvait-elle? Malheureusement elle a complètement disparu.

Dans la deuxième moitié de l'inscription j'ai restitué exempli gratia BNIT en fonction de ANA. Il est bien évident que si l'on lisait le premier mot AḤA il faudrait restituer BNA et non BNIT.

Le Dolath de ʿDTA prend la forme d'un triangle rectangle comme à Deir Semʿan. Le Dolath de HDA est tout à fait classique ; par contre le Risch de MRIT présente, comme c'est fréquent dans les inscriptions syriaques cursives, la forme d'un triangle dont les deux côtés sont symétriques par rapport à la ligne d'écriture.

On voit distinctement à la fin de l'inscription MR. Après MRIT on s'attendrait à MRIM. Sans doute le scripteur n'ayant plus de place a-t-il essayé de finir le mot de travers et sur un espace réduit. On aperçoit encore à gauche des traces d'écriture qui constituent sans doute la fin du mot. Evidemment on pourrait séparer le Tau de MRI et faire de la fin de l'inscription un nom propre, mais aucun nom propre syriaque ne se rapproche des lettres TMR qui apparaissent distinctement après MRI.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le couvent dont fait partie l'église en question, était le couvent du stylite Jonas dont on a retrouvé la colonne dans la cour près du mur Nord. Un manuscrit syriaque du British Museum mentionne d'ailleurs « le monastère de l'abbé Yônan », qui se tient debout sur une colonne au bourg de Kfr Drn (Wright, *Catalogue of the Syriac mss. in the British Museum,* I, p. 11, col. 2). Il paraît bizarre que l'inscription dédicatoire de l'église ne fasse aucune mention du stylite Jean. Faut-il supposer que l'église (l'inscription, rappelons-le, est contemporaine de la construction) fut édifiée avant la venue du stylite et peut-être même avant la construction d'un couvent en son honneur?

DEIR SEND (auprès de Me'ez) دير سند

(2/D - VI - 16)

13. Inscription syriaque gravée circulairement autour de la moitié gauche d'une rosace en haut et à droite d'un linteau à terre à l'extrémité Sud des ruines du couvent. — Longueur du linteau : 244 cm. ; largeur : 203 cm. ; épaisseur : 70 cm. ; hauteur des lettres : 2 cm. (Copie, photo).

ܡܪܝܐ ܐܠܗܐ *Le Seigneur Dieu*

Peut-être s'agit-il du nom du couvent? Néanmoins étant donné la place et les dimensions de l'inscription, il est plus plausible d'y voir une simple interjection.

L'écriture ne présente aucune particularité notable. Le Mim initial est carré et sa haste supérieure gauche assez relevée. La haste inférieure droite des Olaf fait un crochet vers la gauche à son extrémité inférieure, ce qui est d'ailleurs assez fréquent dans les inscriptions syriaques des massifs calcaires.

BAFETIN بافتين

(2/D - VI - 9)

14. Inscription sur un linteau à terre dans l'église. Les lettres sont séparées et le lapicide leur a fait effectuer un quart de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, exactement comme à Dahes. — Longueur : 144 cm. ; largeur du bandeau inscrit : 10 cm. ; hauteur des lettres : de 5 à 6 cm. (Copie, photo, estampage).

ܣܪܓܝܣ ܒܪ ܣܝܠܐ ܕ ܝܘܚܢ ..]

Serge fils de Silas ✠ Jean ...

Les Schin ont la forme d'un triangle renversé. Dans l'avant-dernier Schin le côté droit du triangle n'apparaît pas nettement. D'autre part si le Yudh d'ordinaire à droite a une boucle nettement dessinée, l'avant-dernier Yudh a la forme d'un trait droit.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Silas est un nom fréquent dans les inscriptions syriaque, notamment dans les inscriptions de Soghmatar dans le Jebel Taktakah. Il existe dans la région de Saroug un couvent de St. Silas. Le mot ŠIŠLI pose un problème. Il ne s'agit probablement pas d'un nom propre. Jean n'est pas fils de ŠIŠLI comme Serge l'est de Silas. Il s'agit plutôt d'un surnom et, la pierre étant brisée à son extrémité, je restituerai volontiers ŠIŠLIA ἀλυσίδωτος fait de maille. Peut-être ce Jean portait-il une cotte de maille en guise de cilice comme jadis St. Barsauma. Il faut avouer que nous en sommes réduits en ce cas aux conjectures.

15. Graffitto sur un bloc à terre à proximité de l'inscription précédente. — Longueur : 14 cm. ; hauteur des lettres : 2 cm. (Copie, photo, estampage).

..]ܓ ܡܫܝܚܐ ܐ *prêtre (Année) 1003 ...*

Le Qof est constitué par un rectangle reposant par son petit côté sur la ligne d'écriture. Les Schin sont constitués par deux lignes divergentes et non pas par un triangle entier. GAB pourrait être le début d'une graphie de Gabriel GBRIAL et GBRAIL (Pognon, p. 135 et 198). Néanmoins comme QŠIŠA est précédé d'un Olaf vestige du nom du prêtre en question et que le Gammal et l'Olaf sont surmontés de la barre caractéristique des dates, je lirais volontier 1003. Compter suivant l'ère séleucide nous donnerait une date trop ancienne 691-692 à laquelle on utilisait sans aucun doute l'ère d'Antioche. Il faut donc bien suivre l'ère d'Antioche 953-954. Le graffitto est immédiatement antérieur à la reconquête byzantine.

16. Sur le montant droit d'une porte à 10 cm. à l'Ouest de l'église Sud. — Longueur : 66 cm. ; largeur : 21 cm. ; hauteur des lettres : 6 cm.

ܒܫܢܬܐ ܐܠܦ ܘܬܫܥܡܐܐ

en l'an 1500 (= 1288-1289 de notre ère).

Cette inscription sirto, très grossièrement gravée et de surcroît très effacée, est d'une lecture difficile. Nous donnons ici notre interprétation sous toutes réserves. Elle rend à peu près compte de l'inclinaison à première vue surprenante de certaines hastes. C'est ainsi qu'il semble difficile d'interpréter les hastes d'inclinaison contraire à celle des Lomadh autrement que comme des Tau cursifs. Le Schin en forme d'angle ouvert (et non de triangle) renversé est d'une hauteur anormale. Ces anomalies ne sauraient s'expliquer que par la date tardive du graffitto, gravé sans doute lors d'une réfection médiévale.

RBEITA ربيتة

17. Inscription syriaque sur un bloc remployé dans le montant droit d'une porte. — Hauteur : 37 cm. ; longueur : 28 cm. ; hauteur des lettres : 1 cm. ; largeur : 4,5 cm.

ܝܥܩܘܒ ܙܠܝܐ]. *Jacques le zelé*

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Il s'agit très probablement d'un moine comme dans l'inscription de Deir Malek qui mentionnait un ABA ṬNNA. Le Qof et le Bé de la 1re ligne sont carrés. La deuxième ligne est en caractères plus fins. La boucle du Thet est légèrement arrondie. Les deux Noun sont légèrement inclinés sur la ligne.

18. Inscription sur un bloc remployé dans le mur d'une maison moderne. L'inscription était dissimulée sous une épaisse couche de torchis et se trouve sur le mur intérieur Nord de la maison. La destruction toute récente de celle-ci et la chute du torchis ont fait apparaître l'inscription. — Longueur : 63 cm. ; hauteur : 63,5 cm. ; hauteur des lettres : 5 premières lignes 6 cm., dernière ligne 2 cm.

..] ܩܫܝܫܐ
..]ܐܒܐ ܕܐܒ[ܕ
..] ܩܫܝܫܐ [..
..]ܐܒܪܗܡ[..
..] ܡܫܡܫܢܐ [..
ܐܢܐ ܐܒܪܗܡ

... prêtre ... prêtre et Abd.... prêtre ... Abraham ... Mešmešan ... Je suis Abraham.

Nous possédons la moitié de l'inscription. Tout à fait à droite de la formule ܐܢܐ ܐܒܪܗܡ on aperçoit en effet une croix qui devait figurer sous le milieu de l'inscription complète. Il s'agit d'une liste de prêtres. L'un d'eux était probablement originaire de MŠMŠNA où il faut sans doute reconnaître le Mešmešan actuel près de Jisr es-suġur. Cependant il est également possible de comprendre MŠMŠNA, *le serviteur*. L'écriture généralement carrée ne présente pas de particularités notables si ce sont les Schin en forme de triangle renversé et la haste supérieure des Mim parallèle à la ligne d'écriture. La dernière ligne, mal gravée en un sirto malhabile, est certainement postérieure à l'inscription.

DAḤES داحس

(2/D - V - 42)

19. Cette inscription a été fréquemment publiée et étudiée. Je voudrais simplement apporter ici une petite correction dont le mérite revient d'ailleurs à l'abbé Joseph Milik avec qui j'avais discuté du problème. A la fin de la partie gauche de l'inscription la difficulté principale venait du groupe de lettres ANA, Pognon lisait ABA. Comme l'a fait remarquer Littmann, la deuxième lettre ne peut être un Bé, il ne peut s'agir que d'un Yudh ou d'un Noun. Mais la lettre qui précède est indubitablement un Olaf. Pourquoi supposer ici une faute du scripteur qui aurait changé de sens un Heth. Si l'on considère, ce qui est très vraisemblable et n'a jamais été discuté, la troisième lettre comme un Olaf et la seconde lettre

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

comme un Noun on obtient ANA. La première partie de l'inscription se termine donc avant notre groupe de trois lettres. Le scripteur a écrit : ceci est le Baptistère de Dieu ; il décline ensuite son identité : moi (je suis) un tel. Nous en avons de multiples exemples en Syrie.

Comment faut-il lire le nom propre qui suit. La lettre qui précède le Dolath est bien un Qof comme l'avait cru Pognon et Littmann.

Il s'agirait d'un personnage nommé Uqadicho. Le nom n'est pas attesté. Il s'agit peut-être de l'ancêtre du nom d'AUDIŠA encore très fréquent de nos jours chez les assyriens, et dont on ignore l'origine.

La deuxième moitié de l'inscription est indépendante de la première. La seconde lettre de cette deuxième moitié a été mal lue, il ne s'agit pas d'un ʿAin mais d'un Kaf. DKIR (en mémoire de). L'inscription, loin d'avoir une portée théologique profonde, devient alors

ܗܘܝܬܐ ܕܡܥܡܕܢܐ ܕܐܠܗܐ ـ ܐܢܐ ܡܩܕܝܟ
ܕܟܝܪ ܡܢ ܡܪܢ ܝܫܘܥ ܡܫܝܚܐ
ܘܟܠ ܟܢܫܬܗ ܐܡܝܢ

Ceci est le Baptistère de Dieu. Moi (je m'appelle) Uqadich.
En mémoire de notre Seigneur Jésus-Christ et de toute son église. Priez pour Jean l'ouvrier.

— Une erreur analogue a probablement été commise par Littmann dans sa publication de l'inscription de Kafr Antin (Publications of the Princeton University archaeological expeditions to Syria in 1904-1905 and 1909, division IV, sect. B, inscr. 61, p. 53).

Il faudrait lire à la 1re ligne au lieu de

ܡܫܝܚܐ ܕܩܡ ܡܢ ܐܡܝܢ

Gloire à notre Seigneur qui a ressuscité St. Damien

ܡܫܝܚܐ ܕܩܡ ܡܢ ܐܡܝܢ

Gloire à notre Seigneur. En mémoire de St. Damien

BAŠAKUḤ باشكوح

(2/D - V - 37)

20. Inscription d'une ligne sur un mur au-dessous d'une croix dont les branches divergent à leur extrémité. — Dimensions de la croix : bras horizontal 16 cm., bras vertical 13 cm. ; dimensions de l'inscription : longueur 33 cm., hauteur des lettres entre 3 et 8 cm.

..... ܐ[ܣܘܠܐ .... *Chasuble* .....

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le premier Theth est douteux. Les autres lettres sont parfaitement bien dessinées et normales. Le second Theth est un Theth estranghelo classique, l'Olaf final est très couché sur la ligne.

ṢṬLA signifie Chasuble. Sans doute s'agissait-il d'un texte liturgique dont la plus grande partie a disparu.

21. Linteau in situ. Une ligne d'inscription dont seul le début est encore lisible.— Longueur : 185 cm. ; largeur : 20 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 5 cm.

✠ ا...ارىنا

Les lettres sont curieusement carrées. Le sommet du Noun et le sommet de l'angle droit du Rich et du Dolath sont exactement à la même hauteur. Le Noun et le Yudh font avec la ligne un angle parfaitement droit. Le Yudh, plus petit, comme il se doit, est très légèrement penché vers la gauche.

Il est délicat de déterminer la nature de la longue haste qui précède le Noun. Il serait tentant d'y voir un Zen mais d'ordinaire cette lettre ne dépasse pas la hauteur du Noun. Un graveur qui a pris soin d'ajuster la hauteur du Rich et du Noun n'aurait jamais fait dépasser de la sorte un Zen. D'autre part «zandria» ne présente absolument aucun sens. Je serais donc tenté de considérer l'inscription comme une inscription tardive, de la période de transition entre l'estranghelo et le sirto et de voir dans cette haste un Olaf sirto. Ceci d'autant plus qu'on distingue très vaguement immédiatement à droite de cet Olaf un Semkath. L'inscription commençant probablement par un Olaf estranghelo dont on distingue encore la haste oblique supérieure, je lirais volontiers ALKSNDRIA. Le reste de l'inscription est entièrement effacé ; on distingue vaguement à 56 cm. à gauche de l'Olaf terminal de notre inscription deux Olaf séparés par une lettre indistincte qui pourrait être un Qof ou un Semkath.

Si notre lecture est correcte, pourquoi ce terme d'Alexandria immédiatement après la croix qui marque le début de l'inscription. On voit mal ce que viendrait faire en tête d'inscription un nom de ville même s'il s'agit de l'Alexandrie ad Issum, l'Alexandrette actuelle et non pas de l'Alexandrie d'Egypte. Peut-être s'agit-il aussi d'une transcription syriaque d'Ἀλεξάνδρια l'Alexandrine. Le terme est en effet attesté par Suidas et Stephane de Byzance.

BAMUQA بامقا

(2/D - V - 28)

22. Inscription grecque sur une des pierres d'une maison. — Longueur : 27 cm. ; largeur : 12 cm. ; hauteur des lettres : 5,5 cm. (Copie, photo, estampage).

ΙΩΑΝΟϹ *Jean*
ΜΙΧΑΗΙΛ *Michel*

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A la première ligne l'Omega complètement fermé et l'Omicron en forme de losange sont particulièrement remarquables. La forme ἰωανος n'est pas attestée par Pape. La forme grecque de ce nom est ἰωάννης. Il s'agit visiblement de l'hellénisation arbitraire du nom syriaque. La forme Μιχαηιλ est également inhabituelle. Le nom s'écrit d'ordinaire Μιχαηλ ou avec iotacisme μιχαίλ. Le scripteur a ici par ignorance combiné les deux graphies.

23. Inscription syriaque perpendiculaire à la précédente. — Longueur : 28 cm. ; largeur : 17 cm. ; hauteur des lettres : de 2 à 4 cm. (Copie, photo, estampage).

هذا ܡ
ܫܪܐ
ܐܒܘܗ

Sarah, Jean (et) son père.

Le Heth est cursif comme dans les inscriptions de Kusik et Kfar Mu. La forme IUḤNA pour IUḤNN est inhabituelle mais déjà attestée dans l'inscription N° 15 de l'American Archaeological Expedition (Babisqa).

Cette forme syriaque IUḤNA explique du même coup l'inhabituel ἰωανος de l'inscription grecque. Remarquons à ce sujet que le Sigma n'est pas sûr. Peut-être s'agirait-il tout simplement d'une transcription littérale du syriaque : ἰωανο sans terminaison grecque en Sigma.

Ce détail tendrait à faire croire que le ἰωανος de l'inscription grecque et le IUḤNA de l'inscription syriaque sont un seul et même personnage. Mais alors que l'inscription grecque est dans le sens de la pierre et par conséquent contemporaine ou postérieure au mur, l'inscription syriaque est perpendiculaire à l'inscription grecque et ne peut avoir été gravée qu'antérieurement à la construction du mur.

Remarquons à ce propos que les inscriptions syriaques étaient généralement gravées sur le bloc à terre, rarement in situ. Le lapicide gravait comme il l'entendait sans tenir aucun compte du lecteur éventuel et du sens dans lequel celui-ci lirait l'inscription. Il en fut ainsi de l'inscription de Bamuqa, de celle de Serjible, et de celle de Khirbet Hassan. Celle de Khirbet Hassan, pourtant importante et célèbre, est gravée perpendiculairement au linteau donc illisible à tout lecteur non averti. De même dans les inscriptions dont les lettres ne sont pas liées comme Dahes, le lapicide ne fait pas faire aux lettres un quart de tour dans le sens inverse des aiguilles d'une montre comme on l'a souvent dit. Il travaille sur le bloc à terre et il écrit tout à fait normalement les lettres l'une au-dessous de l'autre. Le bloc une fois en place il se trouve que les lettres sont perpendiculaires à la ligne de lecture. Mais répétons-le, le lapicide n'a jamais écrit suivant cette ligne de lecture ni fait d'effort d'imagination pour se représenter ce que donnerait la lettre perpendiculairement à la ligne de lecture.

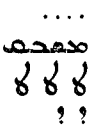
Il est radicalement impossible, comme on l'a écrit, qu'un lapicide se trompe en faisant cet effort d'imagination, prenne le sens inverse des aiguilles d'une montre pour le sens

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

des aiguilles d'une montre, et écrive un Olaf pour un Heth. Il écrit tout naturellement sur le bloc à terre dans le sens habituel. Il ne peut donc en aucun cas confondre un Olaf et un Heth (Cf. l'inscr. de Daḥes).

SERJIBLE سرجبلة

24. Inscription très effacée à droite de l'entrée Nord d'une chapelle à mi-distance de l'église Nord et de l'église Sud. La pierre où l'inscription a été gravée avant la pose dans le sens de la longueur est moulurée à gauche. — Longueur : 102 cm. + 42 cm. de moulure ; largeur : 75 cm. ; épaisseur : 48 cm.



Le début de l'inscription est totalement effacée. Ces trois Theth et les deux Dolath juxtaposés restent mystérieux. Peut-être s'agit-il d'une isopséphie. Nous avons cru distinguer tout à fait à droite un ? très incertain.

JEBEL AL AʿLA جبل الأعلى

KUSIK كوسيك

(2/D - V - 27)

25. Inscription sur le linteau in situ de l'entrée de l'église. — Longueur : 102 cm. ; largeur : 15 cm. ; hauteur des lettres : 6 cm. (Copie, photo, estampage).

Dieu d'éternité aie pitié de nous.

Le premier mot est parfaitement clair. La boucle du He a la forme d'un triangle. La lettre suivante est manifestement un Olaf, plus petit que les précédents mais cependant distinct. Suivent un Lomadh, un ʿAin et encore un Lomadh assez net. La lettre suivante est distincte mais présente une boucle ronde. Il ne peut donc s'agir que d'un He ou d'un Mim. Pour des raisons de sens nous avons préféré le Mim d'autant plus que la boucle du He est en forme de triangle au début de l'inscription et que la fin de l'inscription présente un Mim plus net mais de forme générale analogue à celui-ci. La fin de l'inscription très lisible ne présente pas de particularité notable si ce n'est un He cursif.

La forme ALʿLMA est grammaticalement difficilement explicable. Peut-être faut-il y voir une transposition de l'hébreu de la Genèse XXX, 33.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

26. Inscription sur un bloc à terre dans la nef de l'église. — Longueur : 55 cm. ; largeur : 54 cm. ; hauteur des lettres : de 2 à 4 cm. (Copie, photo, estampage).

ܡܪܩܘ[ܢ] *De Marc*

On distingue nettement en dessous et à gauche de l'inscription un Chrisme. Le Risch et le Dolath ont une haste verticale très longue et sont presque sirto. Une lettre indistincte Semkath ou Qof suit le nom propre. Le reste de l'inscription est totalement effacé.

KFAR MU كفر مو

(2/C - V - 19)

27. Inscription gravée sur une travée horizontale à l'entrée du baptistère, immédiatement au-dessous de la corniche. — Longueur : 175 cm. ; largeur : 12 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 6 cm.

+ ܐܢܐ ܪܒܢ ܕܢܗܐ ܕܒܢܝܬ ܒܗܝܟܠܐ ܕܟܦܪ ..]

C'est moi Raban Denho qui ai édifié dans le baptistère dans le village de .....

La forme des lettres est bizarre. La haste supérieure du 1er et du 2e Mim est démesurément allongée vers le haut. Le Dolath et le Risch sont obliques par rapport à la ligne d'écriture. Le Heth est incliné sur la ligne et nettement cursif. Il en est de même de Tau final de BNIT. En somme nous sommes ici en présence de la transposition sur la pierre d'une écriture cursive.

La fin de l'inscription devait fournir le nom ancien de Kfar Mu. La partie intéressante du nom a malheureusement disparu. (Pour Denho cf. récit de Ramichô, R.O.C. XX).

28. Linteau in situ de la porte de baptistère. Longueur : 62 cm. ; largeur : 13,5 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 8 cm.

..[ܐ]ܢܛܝܟܝܐ ܕܥ

La lettre qui précède le premier Olaf est discutable. Il s'agit d'une haste inclinée de dimensions moyennes, trop courte semble-t-il pour constituer un Lomadh. Normalement on devrait la considérer comme un ʿAin. Mais l'écriture est du même type que celle de l'inscription précédente qui incline les Noun et donne une inclinaison encore plus accentuée au ʿAin. L'inclinaison de notre haste correspond à celle du Noun de l'inscription précédente et d'ailleurs une terminaison en INA et plus satisfaisante qu'une terminaison en IʿA. Malheureusement il est impossible de deviner de quel mot il s'agissait. En ce qui concerne le dernier mot je verrais volontiers dans Atiokia une graphie erronée pour Antioche.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le baptistère est actuellement à peu près intact. Seule la partie gauche de la corniche et de l'inscription qui se trouvait immédiatement au-dessous a été brisée. Par contre l'intérieur a été transformé à l'époque ayyoubide où l'on a édifié trois grandes niches en ogive et deux arcs à croisées pour former une voûte en petit appareil.

QAṢR ED-DEIR قصر الدير

(2/D - VI - 18)

29. Inscription de neuf lignes sur un bloc de l'entrée du couvent à gauche de celle-ci. — Largeur : 31 cm. ; longueur : 60 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 8 cm.

ܥ[ܕܬܐ]	*l'église*
ܡܣܗܕܐ	*témoigne*
ܕܐܠܗܐ	*que Dieu a été*
ܐܝܠܕܐ	*engendré*
ܡܢ ܐܡܗ	*par sa mère*
ܒܪܬܐ	*la fille*
ܕܝܘܝܬܐ	*glorieuse*
ܕܒܬܘܠܬܐ	*la vierge*
ܩܕܝܫܬܐ	*sainte*

Le Wau de la seconde ligne n'est pas entièrement fermé. Le Risch et le Dolath font un angle légèrement aigu. Les Olaf des lignes 6 et 7 sont très effacés et à peine distincts même après le nettoyage de l'épaisse couche de lichen qui recouvrait la pierre. Les lignes ne sont pas parfaitement horizontales et l'écriture est irrégulière. C'est ainsi que la boucle gauche du Tau de la ligne 8 est assez anguleuse tandis que la ligne 9 est parfaitement arrondie.

30. Une deuxième inscription se trouvait sur la pierre située immédiatement en bas à gauche de la précédente au niveau des lignes 8 et 9 de la transcription. Cette deuxième inscription, qui se lit très obliquement et en sens inverse de la précédente, est certainement antérieure à la construction du couvent. Le bloc sur lequel elle est gravée a été retaillé pour être réutilisé dans la maçonnerie de l'entrée de la tour du couvent. C'est pourquoi cette deuxième inscription apparaît malheureusement comme fragmentaire.

ܡܪܝܡܐ ...]
ܐܠܗܐ ...]
ܕܐܬܡܐ ...]

La quatrième ligne est extrêmement effacée et l'on ne distingue que quelques hastes. Le Tau de la première ligne est également très indistinct et discutable, par contre les autres lettres sont sûres. Atos constitue certainement la terminaison de quelque nom grec ou latin.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

EST D'ALEP شرق حلب

QIRSALI (Nord de la route Bab-Membidj) قيرسالى

31. Inscription sur une colonne dans le sens de la longueur. — Longueur : 175 cm. ; diamètre : 42 cm. ; hauteur des lettres : de 3 à 6 cm. (Copie, photo).

ܬܩܠܐ ܩܕܝܫܬܐ
ܕܝܗܒ ܕܟܪܢܗ

Sainte Tekla
Que sa mémoire soit bénie.

La haste médiane des Tau n'est verticale que dans le premier Tau. Dans les suivants elle s'incline légèrement vers la gauche. La haste supérieure gauche du Mim au lieu d'être relevée vers le haut, comme c'est fréquemment le cas est exactement dans le prolongement de la haste supérieure droite ; les Wau sont réduits à de petits ovales. L'Olaf final de la première ligne est à la fois très basculé vers la gauche et de dimensions très réduites.

SEKIZLAR (Nord de la route Bab-Membidj) سيكيزلار

32. Inscription syriaque sur une face d'une stèle remployée comme base de pilier dans une étable. — Hauteur : 32 cm. ; longueur : 66 cm. ; largeur : 42 cm. ; hauteur des lettres : de 4 à 7 cm.

ܕܟܪ
ܩܘܣܡܐ
ܕܐܬܩܛܠ
ܒ ܫ ܡ

En mémoire de Cosmas qui fut martyrisé en l'an 442.

La forme des lettres du premier mot est très analogue à celle des lettres du premier mot de la deuxième moitié de l'inscription de Dahes. Le Qof de Cosmas est normal bien que la surface de la pierre soit légèrement corrodée à gauche. Le Wau n'est pas entièrement fermé comme il est d'usage dans les inscriptions les plus anciennes. La boucle supérieure du Mim est démesurément allongée et relevée vers le haut. L'Olaf qui suit a sa barre supérieure presque horizontale et dans le prolongement de la barre inférieure du Mim. Le Semkath de la troisième ligne est constitué de deux boucles divergeant d'une ligne supérieure horizontale unique. Le Hé n'a pas de boucle comme dans l'inscription de Dahes et se compose de trois barres perpendiculaires à une barre supérieure horizontale. La forme n'est d'ailleurs grammaticalement pas correcte. Il faudrait ASHD.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

A la deuxième ligne légèrement décalée par rapport à Cosmas j'ai lu BŠNT. Le Bé et le Tau sont très nets. Les deux lettres centrales sont bizarres, mais avant les trois lettres séparées du dessous on ne peut guère avoir qu'une mention de date.

La date fait difficulté. La première et la deuxième lettre sont respectivement un Tau et un Bé. La troisième lettre très effacée pourrait être un Semkhat dont une boucle aurait presque disparu. Je préfèrerais lire un Mim ce qui nous donnerait 442 selon l'ère de Séleucides, c'est-à-dire 110-111 de notre ère. Le Cosmas mentionné par l'inscription aurait été martyrisé en 110-111 sous Trajan. Il n'a rien à voir avec St. Cosmas martyrisé sous Dioclétien en même temps que St. Damien.

INSCRIPTIONS GRECQUES

BORNES CADASTRALES DU JEBEL SEMʿAN

(cf. carte «Villages Antiques», t. III, fig. 1, p. 51)

KBEŠIN كبشين

(1/6-IV-9)

33. Borne dressée à 1 km. au N.-E. du village au flanc d'une colline en pente douce. La face gravée regarde l'Occident. Cette inscription déjà connue mais non publiée a été marquée sous le numéro 8 *h* sur la carte des inscriptions bornaires, t. III, p. 51.— Hauteur : 140 cm.; largeur : 1 m.; épaisseur : 42 cm.; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

Certaines lignes se prolongent sur le rebord Sud de la borne. Les lettres gravées sur ce rebord Sud ont été reproduites à droite de la ligne verticale :

ὑπὲρ σωτηρίας καὶ νίκης	
τῶν κυρίων ἡμῶν	
Διοκλητιανοῦ καὶ Μαξιμιανο	ῦ τῶν σεβασ
τῶν] καὶ Κωνσταντίου καὶ Μαξιμιανοῦ	
τῶν ἐπιφανεστάτων Καισάρ	ων
ἀνεσ[τάθ]η[σ]αν ὅροι [κώμης]	
Καπροκηνων	
ἐπὶ Ἰουλίου Σαβίνου	
τοῦ λαμπροτάτο	υ
κηνσείτορος	
ἔτους ΕΜΤ Πανήμου	
Η	

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour la conservation et la victoire de nos seigneurs Dioclétien et Maximien Auguste et Constance et Maximien très brillants Césars ont été dressées les bornes du village de Kaprokena, sous Julius Sabinus clarissimus censiteur, l'an 345, le 8 du mois de Panèmos.

Un grand nombre d'inscriptions du même genre a déjà été publié par M. H. Seyrig dans le tome III des « Villages Antiques de Syrie du Nord ». Cette inscription nous apprend un nouveau nom de localité Kaprokena.

34. Borne abattue à 1 km. à l'Ouest de Kbešin sur la route de Kbešin à Kafr Lab, à peu de distance du fond de la vallée sèche et à proximité immédiate de la borne 8 *b* du t. III des « Villages Antiques ». Cette inscription déjà connue mais non publiée a été marquée sous le numéro 8 *g* sur la carte des inscriptions bornaires t. III, p. 51. L'inscription très effacée sur sa face principale devient plus lisible sur le rebord droit où elle se prolonge. — Longueur : 120 cm. ; largeur : 60 cm. ; épaisseur : 50 cm. ; lettres : 6 cm. (Copie, photo, estampage).
Comme pour l'inscription précédente les lettres gravées sur le rebord droit ont été reproduites à droite de la ligne verticale.

[Ὑπὲρ σωτηρ]ίας	
[καὶ νίκης] τῶν κυρίων ἡμ	ῶν
Διοκλητιανοῦ	καὶ
Μαξιμιανοῦ Σεβασ	τῶν
[καὶ] Κωνσταντίου	καὶ
Μαξιμιανοῦ ἐπι	φανεστάτων
Καισάρων	
[Ἀνεστάθησαν ὅροι κ]	ώμ
[ης Καπρο]χερκεων	
[ἐπὶ] Ἰουλίου Σαβίνου	τοῦ
[λαμπροτά]του κηνστορ	ος
ἔτους ΕΜΤ Πανή	μου
[Η]	

Pour la conservation et la victoire de nos seigneurs Dioclétien et Maximien Augustes et Constance et Maximien très brillants Césars ont été dressées les bornes du village de Kaprokherkea sous Julius Sabinus clarissimus censiteur, l'an 345, le 8 du mois de Panèmos.

L'inscription est très semblable aux précédentes à part l'oubli de l'article devant σεβαστῶν et ἐπιφανεστάτων, ainsi que du ι de κηνσίτωρ. Nous avons restitué le quantième du mois d'après l'inscription 8 *b*, les deux bornes étaient visiblement contemporaines.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

BORJ ʿABDALU برج عبدله

35. Inscription bornaire sur un rocher à proximité immédiate de la route de Deir Semʿan à Afrin, au flanc d'une minuscule vallée sèche qui descend vers la bouche du fleuve Afrin.— Longueur : 120 cm., largeur : 90 cm. ; lettres : 6 cm. (Copie, photos, estampage).

Ὑπὲρ σωτηρίας καὶ νίκης
τῶν δεσποτῶν ἡμῶν Διοκλητιανοῦ
καὶ Μαξιμιανοῦ σεϐϐ (σεϐάσ|ων) καὶ
Κωνσ|αντίου
[καὶ Μαξιμι]ανοῦ τῶν ἐπιφανεσ|άτων
[Και] σάρων ἀνεσ|άθ[ησαν]
ὅροι Κ̣ρ̣ο̣ν̣ε̣α̣ [. . .] ἔτους
[Τ]ΜΑ̣

Pour la conservation et la victoire de nos maîtres Dioclétien et Maximien Augustes et Constance et Maximien très brillants Césars ont été dressées les bornes de Kapronea... l'année 341 (?)

Il ne nous a pas été possible de retrouver trace de la formule habituelle ἐπὶ Ἰουλίου Σαϐίνου τοῦ λαμπροτάτου κηνσίτορος. Les opérations du cadastre auraient-elles été effectuées au début par un autre que lui? Ce n'est pas impossible si du moins notre lecture de l'Alpha terminal est exacte. Cette borne aurait été érigée 4 ans avant les autres. Notons également l'abréviation inhabituelle Σεϐϐ pour σεϐασ|ῶν, (cependant Kafr Nabō, «Villages antiques», t. III, inscr. 8°) [1]. Nous avons restitué arbitrairement Καπρονεα pour Κρονεα. Les lettres ont été probablement oubliées par le lapicide. Des tels oublis sont fréquents dans les inscriptions bornaires (cf. l'inscription 2).

36. La découverte à Mešmešan près de Jisr es Sughur par les soins de l'inspecteur général des Antiquités dans les massifs calcaires, le regretté Mahmoud Chehid, d'une nouvelle inscription bornaire a montré que les opérations du cadastre se sont étendues à une région plus vaste que le Jebel Semʿan. En voici le texte :

Ὑπὲρ σω[τηρ]	ωσ|αντίου κα Μ
ίας καὶ νίκη]ς]	αξιμιανοῦ τῶν
τῶν κυρίων [ἡ]	ἐπιφανεσ|άτ

[1] Le nombre de Beta dans Σεϐϐ indiquait le nombre d'Augustes. Cf. σεϐϐϐ pour σεϐ(ασ|οὶ τρεῖς) SEG VI, II (208-11).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

μῶν Διοκλη	ων Καισάρων ἀ
τιανοῦ καὶ Μα	νεσλάθησαν ὁ
ξιμιανοῦ Σεβασ	ροι Καπ[ρο
τῶν ἡμῶν καὶ Κ	μεταλ [. . .

Le texte est à peu près le même que pour les inscriptions précédentes. Notons cependant les oublis du lapicide qui a omis le *ν* de Κωνσλαντιου et le *ι* final de *καὶ* (cf. à ce sujet «Villages Antiques», t. III, p. 7 n° 1). Malheureusement la fin de l'inscription manque et nous ignorons la date de l'érection de la borne de même que le nom du censiteur. Peut-être Μεταλ faisait-il partie du nom du village. Il était précédé en tout cas d'un certain nombre d'autres lettres.

Cet ensemble d'inscriptions permet de préciser les noms antiques d'un certain nombre de ruines. 8 *b* et 8 *g* (notre inscription n° 2) étant situés à proximité de Kafr Lab, Kbešin, Burjke et Fafertin [1], 8 *b* donnant le nom antique de Kafr Lab Καπρολιαβα, et Kbešin constituant un nom syriaque [2] (cf. Kafr Bāsīn 1/G-V-2 et 3/D-XII-19), 8 *g* (Καπροχερκεα) donne le nom antique de Burjke ou Fafertin, plus probablement de Burjke. L'inscription n° 1 (8 *h* des «Villages Antiques») donne le nom antique de Ḫarab Šems.

TEMPLES D'ÉPOQUE PAÏENNE

ME'EZ معز

(2/D-VI-16)

37. Inscr. IGLS 581.

Cette inscription doit être lue :

Μικκαλος ὁ ἐπικα (λούμενος) Ζααρουρας Δομέτειου ἔκτι
σεν ἐν ἰδίοις τὸν ναὸν τῇ τύχῃ τῆς κώμης ἔτους ΕΣ Λωου ΒΚ

Mikkalos dit Zaarouras fils de Dometios a construit de son propre argent le temple à la fortune du village An 205 (= 157 de notre ère) *le 22 du mois de Lôos.*

Ce temple était donc dédié à la fortune du village qui ne s'appelait pas Ιχχηνις mais Μογιζηνοι comme l'a révélé l'extrémité retrouvée de l'inscription 582 (τὸν διὰ πάσης πολειτίας Μογιζηνοι) et le début de l'architrave du pronaion (ἀγάθη τύχη Μογιζηνων). Le nom actuel Me'ez n'est d'ailleurs qu'une déformation du nom antique.

[1] 8 *c* situé entre Kafr Lab et Burjke ne donne pas le nom antique de Burjke mais celui du village tout proche de Baziher (ἐποικία Ζαερους).

[2] Peut être ܟܦܪ ܟܫܪܟܐ avec transformation du Mim final en Noun.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

BAŠMAŠLI باشماشلى

(2/D-V-37)

38. Inscription sur une pierre réemployée dans le mur d'une bâtisse moderne. L'inscription a été détruite à gauche. — Longueur : 70 cm. ; largeur : 20 cm. ; épaisseur : 23 cm. ; lettres : première, longueur : 6 cm. ; deux dernières lignes : 3 cm.

ὁ] ναὸς ἐκτίσθη
τ]ῆ τοῦ Θ(εο)ῦ θέλησι ἐν χιρὶ
Τιμοθέου κληρούχου

L'expression ἐν χειρὶ τινος (χιρι est un iotacisme) est attestée avec le sens de « par l'intermédiaire de » dans Josué 21, 2 : ἐνετείλατο Κύριος ἐν χειρὶ Μωυσῆ δοῦναι ἡμῖν πόλεις κατοικεῖν et dans les Act. Apost. X, 35 : ἐν χειρὶ ἀγγέλου.

Le mot ναὸς n'est jamais utilisé à propos d'une église mais par contre il est utilisé à propos d'une synagogue dans une inscription d'Apamée IGLS 1321. Cette inscription qui mentionne un Dieu unique et impersonnel commémorait donc la construction d'une synagogue. Pour la première fois nous retrouvons trace dans les massifs calcaires de ces Juifs dont les Sévériens louèrent les services pour opérer à Kefer Kermin le célèbre massacre des 600 moines chalcédoniens de Syrie Seconde.

Κληροῦχος colon ayant reçu un lot de terre a probablement suivi en Syrie la même évolution semantique qu'en Egypte où il signifie dans les papyri « grand propriétaire » (Lidell-Scott Lex. p. 360). Cf. IGLS inscr. 1729 et 2005 (κληρόχος pour κληροῦχος).

BORJ BAQIRHA برج باقيرها

(2/D-V-22)

39. Inscription sur un bloc à terre ayant appartenu au mur d'enceinte. — Longueur : 1 m. ; largeur : 48 cm. ; épaisseur : 35 cm.

Διὶ μεγίσ[τῳ
βώμῳ ἐπηκόῳ
Ἡρώδης Ἀπολλοφάνους
ἔτους ΓΟΣ Μηνὸς Λώου Η

Au très grand Jupiter autel, qui exauce les prières, Hérode fils d'Apollophanés. An 273 (de l'ère césarienne d'Antioche = 224 de notre ère) *le 8 du mois de Lôos.*

Pour le nom d'Hérode voir les inscriptions 496 et 497 des IGLS (t. II, p. 297-298).

La formule de dédicace est à peu près la même que celle du linteau calcaire de la porte du téménos (IGLS 569, t. II, p. 311 : Διὶ Βώμῳ μεγάλω ἐπηκόῳ..

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'inscription étant postérieure de près de 70 ans à celle de la porte du téménos il est peu probable que notre Hérode soit le fils de l'Apollophanés de cette dernière inscription. La construction est antérieure de 3 ans à l'érection des colonnes du portique mentionné par l'inscription 20 des « Villages Antiques ». On a donc procédé environ 70 ans après la construction du temple à toute une série de modifications. Le mur d'enceinte a été refait et un portique a été ajouté depuis les anciennes colonnes (« Villages Antiques » inscription 20, *ἀπὸ τῶν κιόνων*), jusqu'à une certaine limite indéfinissable («Villages Antiques» *ibid.*, *μέχρι κε*||[..).

40. Inscription gravée sur une colonne tombée immédiatement à l'Est du temple au pied de la base du portique. — Longueur de la colonne : 272 cm. ; circonférence : 260 cm. Longueur de l'inscription : 82 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, estampage).

ἔ]*τους* ΑΙΣ
Ἀλ]*έξανδρος*
Ἀ*ν*]*τωνίου*
Λ]*ουκίου* Β*ήρου*
τ]*ούτους κει*
ό]*νες ἐξ ἰδίων*
ἀνέσ[*ησεν*

L'an 211 (= 162-163 de notre ère) *Alexandre fils d'Antonius Lucius Verus a fait ces colonnes de son propre argent.*

Le *βη* est suivi d'un trait d'abréviation, d'où notre restitution. La colonne en question aurait été dressée avec plusieurs autres deux ans après la construction de la porte du téménos.

SHEIKH BARAKAT شيخ بركات

(1/F-V-6)

41. *Face Nord.* Fragment à terre. — Longueur : 126 cm. ; largeur : 26 cm. ; épaisseur: 25 cm. ; lettres : 5 à 6 cm.

(*ε* ou *σ* ?) . .]*αρ*̣*εος Σελαμάνη Θεοῖς πατρῷοις*
. .]*ς σιτοπώλας Ἀντιόχευς ἐξ ἰδίων ἀνέσ*[*ησεν*
. .] *καὶ εὐχὴν*

L'accusatif *σιτοπώλας* étonne. A la dernière ligne, très effacée, peut-être faut-il lire *κατ' εὐχὴν*.

42. *Face Ouest.* Bloc à terre. — Longueur : 115 cm. ; largeur : 55 cm. ; lettres : 4 cm.

. .] *Ἀνδρόνεικος* [. .
. .] *Ἀνδρόνεικος* [. .
. . *δρ*]*αχμὰς* [. .

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

43. *Face Ouest.* — Longueur : 130 cm. ; largeur : 42 cm. ; lettres : 5,5 cm.

Διὶ Μαδ]βάχω [. .
. . . . .]ριωνος [. .
. . . . .]ο̣ις ω̣ν̣.ω [. . .
. .] Διόδορος . . . . Διόκλης
ἐκ[τῶν ἰ]δίων . . . δραχμὰς κ̣ε̣. . .λ̣ι. .κου. .ἀ̣π̣[.
. . . . . .] δραχμὰς [. . . . . .

SRIR سريـر

(1/E-V-20)

44. Inscription à gauche d'un bas relief rectangulaire établi dans le rocher à droite du sentier qui mène de Tell Aqibrin au temple et représentant un personnage à demi couché. — Longueur : 97 cm. ; largeur : 42 cm. ; lettres : 5 cm.

ἔτους ΘΟΡ Ἀρτε
μισίου Δ Δίι Τουρ
βαραχω
Ἡρακλεί
τος Τιβε
ρίου ἀνέ
θηκεν

L'an 179 (de l'ère césarienne d'Antioche = 131 de notre ère) *le 4 du mois d'Artemisios, Héraclite fils de Tiberios a élevé à Jupiter de la montagne bénie.*

45. Inscription à gauche d'un bas relief analogue dans les rochers au Sud du temple, à droite du sentier qui mène à Kfer Kermin.

ἔτους ΤΛΑ μηνὸς
Δύσ]ρου Η
Βέρος
Τιβ(έριος ou -ερίου)
τουρ [. . .
. . . .]

L'an 341 (de l'ère césarienne d'Antioche = 243 de notre ère) *le 8 du mois de Dystrou Verus Tiberius . . .*

Le Τουρ de la dernière ligne lisible est probablement le début de Τουρ Βαραχω. Les bas-reliefs étaient donc consacrés à Jupiter de la montagne bénie (on reconnaît dans Τουρ Βαραχω

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'araméen tûr = montagne et la racine B R K bénir). Comme pour Jupiter Madbakhos à Sheikh Barakat on s'est contenté d'hélleniser le nom indigène.

Ceci nous permet maintenant de mieux comprendre l'inscription déjà déchiffrée de Srir. Il faut sans doute restituer à la 3e ligne au lieu de [Καὶ Νε]σ(ω)ρ Βαράχου ταγέντες : Δίο]ς Τουρ Βαράχου ταγέντες qui fournit un sens plus acceptable.

JEBEL SEMʿAN جبل سمعان

AṬME أطمة

(1/E-IV-7)

46. Stèle. — Longueur : 70 cm. ; largeur : 65 cm. ; épaisseur : 25 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

Βαρνέβους
Κῦρος Βαρίν
αιος Δαμίω
ν Ἄρπαλος ο
. . . . . ις

Barnebous, Kyros, Barinaios, Damion, Arpalos...

La partie supérieure du P de Arpalos apparaît.

Barnebous est un ἅπαξ qu'il faut sans doute rapprocher de Βάρναβα PA (Ve siècle) אב et בר et Βάρναβος *Doura,* 123-127, II A_2 (incertain) ; cf. Wuthnow, « Sem. Menschennamen », p. 34.

Kyros est attesté dans les IGLS, inscription 2108 à Mariâmin (cf. Mansi, *Sacr. consiliorum nova et ampl. collect.* VII, 1098, 1) et Honigmann, « Evêques et évêchés monophysites d'Asie Antérieure au VIe siècle » (CSCO, vol. 127, *Subsidia,* t. 2) 1951, p. 64, 65 gen. ; cf. également Pape-Benseler, p. 747.

Barinaios est à rapprocher de Barnaios : IGLS inscription 2372, 2510. Il s'agit d'un nom sémitique ; pour la bibliographie fort étendue de ce nom cf. Wuthnow, *op. cit.,* p. 34 ; IGLS, t. V, p. 168-169.

Damion n'est pas attesté en Syrie du Nord mais il apparaît dans le Pape-Benseler, p. 268, porté par un Spartiate, un Ambraciote et un Messénien.

Harpalos lui non plus n'est pas attesté en Syrie du Nord mais il fut porté notamment par un Thessalien, un Macédonien, par le frère et le fils du gouverneur nommé par Alexandre le Grand à Babylone (cf. l'affaire d'Harpale) et enfin par un astronome grec.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

47. Fragment de stèle. — Longueur : 60 cm. ; largeur : 40 cm. ; épaisseur : 25 cm. (Copie, photos, estampage).

. .] Μαρ
. .]βιωτ
. .]ωουν
. .]ιν

Il serait tentant de voir dans les trois lettres *μαρ* le début d'un nom (cf. Wuthnow, « Sem. Menschennamen », p. 72-73). Etant donné la multiplicité des noms sur la stèle précédente, il serait tentant de restituer à la seconde ligne *συμβιωταὶ*. Il y aurait eu à Atme une association de *συμβιωταὶ* comme en Asie Mineure ; cf. Louis Robert, *Hellenica* XI, p. 221-226. Il est malheureusement plus probable qu'il s'agit de *συμβίῳ* (époux ou épouse) suivi d'un nom débutant par T ; cf. IGLS, inscr. 2205 à Ḥoms et 368 à Brad.

48. Fragment réemployé dans un puits du voisinage et qui proviendrait d'après les habitants du village de l'une des deux premières stèles.

. .] Θεο [. . .
. .] ανεσ [. . .

ἀνέσ- est probablement le début de *ἀνέσ]ησε* ou *ἀνέσ]ησαν*.

BA'OUDE باؤوده

49. Fragment trouvé dans les ruines de l'église. L'inscription court sous un bandeau à stries verticales. — Longueur : 19 cm. ; largeur : 15,5 cm. ; lettres : 4 cm.

μηνὸς?] Λώου Α Ᾱ

BORDAQLI بردقلى

(1/E-V-14)

50. Linteau gravé sur son bandeau supérieur, son bandeau inférieur et sur ses côtés, à l'intérieur de deux panneaux frustes à queues d'aronde. — Longueur : 120 cm. ; largeur : 35 cm. (Copie, photos, estampage).

en haut [Εἷς Θεὸς καὶ ὁ] Χρησ]τὸς αὐτοῦ.
Κε βοήθησον Ζηνοβίῳ καὶ Πορφυρίῳ

Χρύσ	Καὶ Μαρ
ανθος	τας
τεχνίτ	ἀνανέ
ης	ωσε

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un Dieu et son Christ
Seigneur aide Zenobios et Porphyrios.
Chrysanthos maître d'œuvre et Martas a restauré.

Ζηνόβιος n'est attesté ni dans IGLS ni dans les « Villages Antiques ». Il s'agit d'un nom sémitique de racine זבידא. Cf. Wuthnow, « Sem. Menschennamen », p. 50.

Porphyrios non plus n'est pas encore attesté pour la Syrie du Nord. Il est pourtant très fréquent à l'époque byzantine.

Chrysanthos n'est pas non plus attesté pour la Syrie du Nord. Il est cependant attesté deux fois pour la période byzantine dont une fois par Socrate dans son *Histoire Ecclésiastique*. (Cf. *Dictionnaire de Pape-Benseler*, p. 1692).

Μαρτας est un nom sémitique à rapprocher de Μαρθα, Μαρθας, Μαρθε, Μαρθι. Cf. Wuthnow, « Sem. Menschennamen », p. 72, 73. — Ἀνανέωσε : cf. L. Robert, *Hellenica* XI-XII, p. 24-25.

BRĀD براد
(I/F-III-7)

Ces inscriptions de Brad ont été déchiffrées uniquement sur les estampages en assez mauvais état des fouilles de M. Georges Tchalenko en 1939 à Brad. A une ou deux exceptions près, il ne nous a pas été possible de retrouver sur place les inscriptions en question, détruites ou remployées par les villageois. Nous avons en tout cas reproduit ici les indications portées sur les estampages par M. G. Tchalenko, indications qui correspondent à celles de ses relevés.

51. Inscription 1.

Longueur : 35 cm. ; largeur : 23 cm. ; lettres : 5 cm.

. .] βοήθησο[ν . .	*aide*
. .]ύκιος [. . .	. . . .

52. Inscription 1. Estampage 1 *a*.

Longueur : 88,5 cm. ; largeur : 21,5 cm. ; lettres : 5 cm.

. .α καὶ Δαν[ιήλος . .
. .Δωρόθεος Πελα[. .

. . .a et Daniel
Dorothée fils de Péla. . .

Δαν se complète très probablement Δανιήλος « Villages Antiques », t. III, p. 6 et 34 ; IGLS, 1952, 2033, 2653.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

53. Bloc 18. Inscription 6. Estampage 5.

Longueur : 42 cm. ; largeur : 31 cm. ; lettres : 7 à 8 cm.

. .] μεσ[. . .
. .]νχα [. .
. .] Καὶ δ[. .

54. Bloc 129. Inscription 18. Estampage 15.

Longueur : 28 cm. ; largeur : 20 cm. ; lettres : 7 cm.

. .λιαν. .

55. Bloc 75. Inscription 20. Estampage 35.

Longueur : 18 cm. ; largeur : 17,5 cm. ; lettres : 4 cm.

. .] καὶ τ[. .
. .] αι [. .

56. Inscription 30. Estampage 18.

Longueur : 33 cm. ; largeur : 23,5 cm. ; lettres : 5 cm.

. .]ιηλο[. .
. .]ιου ευε[. .

...ιηλο. se complète probablement en Δανιήλος?

57. Inscription 31. Estampage 19.

Longueur : 33 cm. ; largeur : 16 cm. ; lettres : 6 cm.

. .υνχα . .
. .ω.ας . . .

58. Inscription 32. Estampage 20.

Longueur : 35 cm. ; largeur : 25 cm. ; lettres : 5 cm.

. .ὑπ]ὲρ σωτηρίας
. .ννίου Κε (Κύριε) βοήθη. .

Pour le salut .. Le Seigneur aide ..

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

59. Inscription 33. Estampage 21.

Inscription sur deux bandeaux. — Longueur : 61 cm. ; largeur : 24 cm. ; lettres : 6 cm.

ϖροση]νέχθη τὸ ὑπέρθυρον ε[. .
. .]ος διὰ Ζηνοβίου τεχ[νιτοῦ . .

a été offert le linteau
par l'intermédiaire de Zénobios maître d'œuvre.

60. Inscription 34. Estampage 22.

Longueur : 108 cm. ; largeur : 24 cm. ; lettres : 4,5 cm.

. . εἷς] Θεὸς καὶ ὁ Χρισ[τὸς αὐτοῦ
. .] εὐξάμενοι ἐποίησαν

Un Dieu et son Christ
Ils firent à la suite d'un vœu

Le lapicide avait écrit *εὐξάμενος* qu'il a corrigé ensuite en *εὐξάμενοι*.

61. Inscription 35. Estampage 23.

Longueur : 40 cm. ; largeur : 21 cm. ; lettres : 6,5 cm.

E

Il s'agit sans doute d'une marque d'assemblage comme celles que l'on voit sur le mur extérieur Est de l'église Est de Me'ez.

62. Inscription 36. Estampage 24.

Longueur : 19 cm. ; largeur : 11 cm. ; lettres : 3,5 cm.

. .]σαναυ[. .

63. Inscription 37. Estampage 25.

Longueur : 149 cm. ; largeur : 31 cm. ; lettres : 8,5 cm.

. .ος ἐτελε[όθη. . *fut terminé*
. .εεν ἐκ Θε̣.

Pour *ἐτελεόθη* cf. l'inscription de Qerqānīa.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

64. Inscription 38. Estampage 26.

Longueur : 104 cm. ; largeur : 30 cm. ; lettres : ligne supérieure : 7,5 cm. ; inférieure : 6 cm.

. . κ]αὶ μὴ ἀποτέθην[αι	... *et ne pas déposer* ...
. . τ]οῦ μνήμωνος μου Ἀθη[	... *de mon mausolée, Athè*...

La formule est sans doute analogue à celle de l'inscription de Aršin (*vide infra*).

65. Inscription 39. Estampage 27.

Longueur : 150 cm., largeur : 31 cm. ; lettres : 6 cm.

. .] ϖλήν ἐμε ἐν δὲ τοῖς λοποις [. .
. .] ᾳνων τόποις εἴσω ὑιων.λ̣ε̣ [. . .

λοποις est d'interprétation difficile. Sans doute s'agit-il d'un nom de lieu, à moins d'y voir une erreur du lapicide pour λοίποις.

66. Inscription 42. Estampage 30.

Longueur : 87 cm. ; largeur : 47 cm. ; lettres : 6 cm.

]σα̣ν μακρὰ[	... *sarcophage*
. .]δε τὴν ἐξαρα[	...
. .]μακρὲς Δ ἐαν[	... *quatre sarcophages si*...
. .] μη(νὸς) Λώου Θ[	... *9 du mois de Loos*
. .] τα κε̣.χ[	...

67. Sans numéro (probablement même inscription).

Longueur : 59 cm. ; largeur : 47 cm. ; lettres : 6 cm.

. .α]νέσ[ϊη	... *a élevé* ...
. .κ]ε τὸ μνημ[εῖον	... *le mausolée* ...
. .] εἰς ἀπάν[τα χρόνον?	... *pour l'éternité* ...
. .] τε κίχλη[. .	...
. .] τὴν δεκ[. . .	

La formule εἰς ἅπαντα rappelle le passage cité plus haut de l'inscription du Jebel Send. Il s'agit en tout cas d'une inscription commémorant la construction d'un tombeau et de quatre sarcophages et réservant le monument au propriétaire et à ses descendants «pour l'éternité»?

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

68. Inscription 43. Estampage 31.

Inscription sur trois bandeaux. — Longueur : 124 cm. ; largeur : 28 cm. ; lettres : 7 cm.

. . βο]ήθων Θεοδότῳ καὶ πα
σὶν τοῖς φίλοις αὐτοῦ
ΚΥ

qui aide Théodote et tous ses amis

En haut au centre : ο, en bas à gauche . . αυ.

ΚΥ constitue peut-être une date de l'ère césarienne d'Antioche 420 = 371-372 de notre ère.

Théodote est attesté dans les IGLS, inscr. 1246 (?), 1256 (à Latakie) et 2688 à Tell Nebi Mend.

69. Inscription 46. Estampage 34.

Inscription sur deux bandeaux. — Longueur : 32 cm. ; largeur : 24 cm. ; lettres 4 cm.

. . α Κορ. .
. . η ἐν ἡμέ[ραις. .

Pour la formule ἐν ἡμέραις cf. l'inscr. n° 2 des « Trouvailles épigraphiques à St. Syméon », *Syria* XLIII, 1966, p. 107-108.

70. Sans numéro.

Longueur : 90 cm. ; largeur : 60 cm. ; lettres : 4 cm.

. . . .]ΑΝΑΙ
. . . . . .
. . . .]ΑΣΔ[. .
καὶ ἀφιεροσε [. . . .] ΕΕ [. . . *et a consacré*
μηνὸς Λωου. β[. . . *au mois de Lôos.*

Cette inscription est malheureusement presque complètement effacée. Seules les deux dernières lignes présentent quelques mots encore lisibles.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

71. Sans numéro.

Longueur : 87 cm. ; largeur : 61 cm. ; lettres : 9,5 cm.

. .] ας δὲ [. .
. .]κη Ἰσίδορος ἔσ]ησεν ἔτ[ους
. .] μηνὸς Λώου Α ♁

Isidore a élevé
le 1er du mois de Lôos

72. IGLS n° 369.

Après la première ligne εἰς Θεὸς καὶ ὁ Χρισ]ὸς αὐτοῦ καὶ τὸ ἅγιον πνεῦμα on lit assez distinctement Ἀμμώνιος καὶ. Le reste est illisible. Il est en tout cas impossible d'y lire εἷς μονὰς ἐν τριάδι καὶ εἷς τριὰς ἐν μονάδι et d'en tirer des conclusions théologiques sur les convictions religieuses des tenants de la formule εἷς Θεὸς καὶ ὁ Χρισ]ὸς αὐτοῦ.

DĀNĀ دانا

(1/E-V-16)

73. Fragment de linteau remployé au sommet du mur d'une maison au Nord du village. — Longueur : 50 cm. ; largeur : 20 cm. ; lettres : 6 cm. (Copie, photos).

Εὐξάμενος
Μαρίονας
προσένεγκην

A la suite d'un vœu Marionas a offert ...

L'orthographe est phonétique et le lapicide ne fait aucune différence entre les η et les ε, C'est ainsi que προσενεγκην (formule courante cf. IGLS, inscription 2039) transcrit προσηνεγκεν, 3e personne de l'aoriste second de προσφέρω.

Μαριονας n'est pas attesté dans les IGLS. Par contre Μαρωνας l'est : inscriptions n°s 313, 566, 616. Μαρονας est également attesté dans Wuthnow, «Die semit. Menschennamen», p. 73, racine מרא.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

DEIR SEMʿAN دير سمعان
(1/F-IV-II)

74. Inscription sur un linteau, des deux côtés une croix centrale inscrite dans un cercle où se trouvent gravées les lettres Εἷς Θεὸς. — Longueur : 148 cm. ; largeur : 36 cm. ; épaisseur : 50 cm. ; lettres : 7 cm.

à droite	ενιη
	BTY ἔτους
à gauche	Μοσχίων
	ἔκτισεν

An 702 (= 653-4 de notre ère) *Moschion a construit.*

Μοσχίων : cf. Μόσχας («Villages Antiques», t. III, p. 21), et Μοσχος (IGLS 2697, 2698, 2699, 2701 (?) 2703) correspond à un nom sémitique de racine MSK משך (cf. «Villages Antiques», t. III, p. 22, n° 3 et Wuthnow, «Semitische Menschennamen», p. 79). Les deux chiffres de certains Υ et Τ étonnent. On emploie d'ordinaire Ψ pour 700. La date indiquée est postérieure à la bataille du Yarmouk et à l'occupation de la Syrie par l'Islam. Voir à ce propos le commentaire de l'inscription de Sarfoud.

75. Linteau. — Longueur : 158 cm. ; largeur : 62 cm. ; lettres : 9 cm. (Copie, photos, estampage).

M(ηνὸς) Γορπιέου $\overline{\text{KZ}}$ ἔτους B I Φ

Le 27 du mois de Gorpiaios, l'an 512 (de l'ère césarienne d'Antioche = 464 de notre ère).

La première lettre (M pour Μηνὸς) est informe.

DEIR TŪRMANIN دير تورمانين
(1/F-V-14)

76. Graffitto sur un bloc à terre à l'intérieur de l'église du couvent de Tūrmanin. — Longueur : 72 cm. ; largeur : 65 cm. ; épaisseur : 68 cm. ; lettres : 8 cm. (Copie, photo).

[Χρισ(τὲ ou Κύριε] βοήθι

(*Christ ou Seigneur*) *aide.*

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḤALṬĀN حلطان

77. Bloc. — Longueur : 53 cm. ; largeur : 10,5 cm. ; lettres : 2 cm.

Μηνὸ]ς Δεσίου HK . Ευκε
]ας ἐποίησεν

Le 28 du mois de Daisios de l'année 425 (de l'ère d'Antioche = 377 de notre ère)
..as a fait.

Εὐκε s'il s'agissait du début d'un nom ne pourrait donner que Εὐκελαδος extrêmement rare (attesté une fois dans le Dict. *Pape-Benseler,* p. 402), et très improbable en Syrie. C'est pourquoi nous avons préféré y lire une date, d'autant plus que les cinq lettres HK EUK sont gravées sous la barre caractéristique des dates.

78. Fragment. — Longueur : 22 cm. ; largeur : 12 cm. ; lettres : 3,5 cm.

Ε]ἷς Θε[ὸς *Un Dieu*

79. Fragment. — Longueur : 42,5 cm. ; largeur : 15 cm.

.. Λ]ώο[υ] ος δ
κ]αι χθ[ον]ίου

du mois de Lôos ...

ΟΣ Δ pourrait à la rigueur constituer une date 274 (de l'ère césarienne d'Antioche = 226 de notre ère).

80. Fragment. — Longueur : 23 cm. ; largeur : 12 cm. ; lettres : 6,5 cm.

Ἑλήν[η *Hélène*

Hélène est attesté dans les « Villages Antiques », t. III, inscription 22, à Kfeir Qalbloze et sous la forme Ἑλενα dans les IGLS n° 2476, à Ḥoms.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḤARAB ŠAMS خرب شمس

81. Panneau à queues d'aronde. — Longueur : 65 cm. ; largeur : 31 cm. ; lettres : 3 cm. (Copie, photos, estampage).

Ὁ Χρίστος βοήθεσον
Δαβίδος ὅτι αὐτὸς
βαρα κ. . . καὶ Ἑλήνη [.
παντῶν μαρτύρων ϑ[. .
ἔκτισεν τοῦτο

Que le Christ aide David pour qui, avec . . . Hélène de tous les martyrs? 9 a construit ceci.

ḤEZRE حزرة
(1/B-V-12)

82. Inscription sur un bloc à terre. — Longueur : 198 cm. ; largeur : 25 cm. ; lettres : 4,5 cm. (Copie, photos, estampage). IGLS 497.

ἤτους ΑΦΙ Ἀπελέου ι'
Ἡρόδις Φι
λόνα ἔκτισε

. . . *à l'an 511* (de l'ère césarienne d'Antioche = 462 de notre ère) *le 10 du mois d'Apellaios Hérode fils de Philonas a bâti . . .*

Le nom d'Ἡροδις pour Ἡρωδης est attesté avec cette dernière orthographe dans le Pape-Benseler, p. 113 et dans les IGLS n° 496. Il apparaît également avec l'orthographe normale dans une inscription inédite du temple de Bordj Baqirha. Un Corinthien du nom de Φιλώνας est attesté dans le Dictionnaire *Pape-Benseler,* p. 1631, inscription 1107. L'inscription n'est pas interrompue à droite.

83. Inscription sur un linteau fruste. — Longueur : 55 cm. ; largeur : 21 cm. ; linteau : 15 cm. ; lettres : 6 à 7 cm.

Κε̅ (κύριε) βοήθι Πρ[
Μαρις Ṭ (ou Ṇ?) [. . . .

Seigneur aide le (prêtre?) *Maris.*

Le nominatif après βοήθι est attesté dans l'inscription 1396 des IGLS à Ba'rin. Le πρ de la première ligne commun devant Μαρις au nominatif est peut-être une abréviation

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

pour πρεσβύτερος. Sur Maris : inscription « Villages Antiques », t. III, p. 37, inscription 39 *b* n° 1, et Wuthnow « Semit. Menschennamen », p. 73, Publications of the Princeton University, Archæological Expedition to Syria in 1904-1905 to 1909, Section B. *Northern Syria* by William Kelly Prentice, 1146-1199.

KBEŠIN كبشين

(1/6-IV-7)

84. Inscription gravée et peinte en rouge à l'entrée d'un tombeau creusé dans le roc au Sud du village. — Longueur : 72 cm. ; largeur : 38 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photo).

Καὶ σὺ Μαρῖνος
ἐποίησεν
ἔτους ΑΝΣ

A toi aussi Marinos a fait en l'an 261 (de l'ère césarienne d'Antioche = 212-213 de notre ère).

Marinos est attesté dans les IGLS 1506 et 1523 à Hâss, et sous la forme iotacisée Μαρεῖνος à Homs (n° 2346). Il l'est également dans les « Villages Antiques », t. III, inscr. 21 *a*, 39 et 39 *g* n° 3.

KFEIR DARET ʿAZZE كفر دارة عزّة

(1/F-V-6)

85. Linteau in situ à l'Ouest de l'église. Grosses lettres frustes. — Longueur : 170 cm. ; largeur : 45 cm. ; lettres : 8 cm. (Copie, photo).

Βουνος

SHEIKH SLEIMAN شيخ سليمان

86. Petit fragment. — Longueur : 33 cm. ; largeur : 10 cm. ; 1re inscription : lettres : 2 cm., 2e inscription : lettres : 3 cm.

1re inscr. : .. ΝΑΡΟΣ ..
2e inscr. : ...]γιου πρε(σβυτερου?)

La pierre a été manifestement remployée et la seconde inscription, dont les lettres sont plus importantes, est gravée en sens inverse de la première.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

87. Inscription difficilement lisible à environ 10 m. de hauteur sur la face Sud de la tour, très grandes lettres.

ἔτους ΑΟΦ Μ(ην)ος Λ̣ω̣ρ̣ υ α'

L'an 571 (de l'ère césarienne d'Antioche = 523 de notre ère) *le 1er du mois de Lôos* (?).

Nous présentons cette lecture sous toutes réserves. L'absence d'échelle dans cette ruine éloignée de tout village moderne important nous a empêché de procéder à un déchiffrement absolument sûr.

88. Inscription sur un bloc à terre. — Longueur : 74 cm.; largeur : 30 cm.; épaisseur : 18 cm.; lettres : 6 cm. (Copie, photos, estampage).

ἔτους ΗΞΦ μη(τηρ) Θε(οῦ) σόσον

En l'an 568 (de l'ère césarienne d'Antioche = 519-520 de notre ère) *mère de Dieu sauve* (nous).

Μη (Μ surmonté d'un petit η) devant Θεοῦ est presque certainement une abréviation de μήτηρ. Cette appellation en lieu et place de l'habituel Θεότοκος reste néanmoins surprenante. La formule σόσον pour σώσον rappelle le βοήθησον de certaines inscriptions.

SERJIBLE سيرچيبل

89. Fragment découvert dans l'église à béma (destiné à être publié prochainement par les soins de Mr. G. Tchalenko). — Longueur : 43 cm.; largeur : 14 cm.; épaisseur : entre 10 et 20 cm.; lettres : 3,5 cm.

εὐ]ξαμένη Ὑπατικὴ
ὕπερ μνήμης

plus bas : . .]τηρ[. .
dernière ligne : . .]ἐκν[. .

Upatiké à la suite d'un vœu en souvenir. .

Seule la moitié supérieure des lettres de la dernière ligne a subsisté. La lecture est cependant sûre.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ST. SYMÉON قلعة سمعان

90. Inscription sur un fragment de colonne. Des traces de peinture rouge subsistent à l'intérieur des lettres. La colonne a été par la suite enrobée de mortier dur impossible à décoller et qui a rendu illisible la partie inférieure de l'inscription. — Longueur: 32 cm.; largeur : 32 cm.; lettres : 4,5 cm.

νη[. .
αι Νόννο[*ς*
Σοτ' *ἐποί* [*η*
σεν τὸ σ[*υ*
λοπ[*ινάκιον*
. .] *ε* [. .

Nonnos fils de Sot. a fait le pilier sculpté

On serait tenté de restituer *κ* à la fin de la première ligne et de considérer *νη* comme la fin de l'abréviation d'un patronyme, mais le verbe étant au singulier (l'accord avec le dernier sujet est rare en Syrie) cette restitution reste douteuse.

TANNŪRA تنوره

(1/6-IV-12)

91. Linteau à terre. — Longueur : 76 cm.; largeur : 47 cm.; épaisseur : 44 cm.; lettres : 7 cm. (Copie, photos, estampage).

Ἀπολλοφά
νης ἀπὸ Δα
ίσων ἐποίησε

Apollophane originaire de Daisoi a fait...

Apollophanès apparaît déjà dans une inscription précédente de Khirbet Hadie. Daisoi devait être le nom d'un des villages de la région.

92. Dans un cartouche à queues d'aronde. — Longueur : 50 cm.; largeur : 20 cm.; lettres : 8 cm.

Καὶ *σὺ* *et pour toi*

Cf. à ce propos H. Seyrig, « Villages Antiques », t. III, p. 26.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TAOUAME توام

93. Bandeau inscrit. — Longueur : 106 cm.; largeur : 7,5 cm.; lettres : 3,5 cm.

Η ϟ Υ τεχνιτας η. ιταλις

An 598 (de l'ère césarienne d'Antioche = 549-550 de notre ère), *huit maîtres d'œuvre; Italis.*

TELL ʿÂDE تل عادة

(1/F-V-6)

94. Sur un mur intérieur du rez-de-chaussée aujourd'hui enterré du bâtiment antique appelé le « bordj » par les habitants du village.
Les deux premiers mots sont séparés par un chrisme. (Copie, photos).

Τοῦτο chrisme νικᾷ
ἔτους Η Ξ Υ

Ceci est victorieux.
An 468 (de l'ère césarienne d'Antioche = 419-420 de notre ère).

plus haut immédiatement au-dessous du plafond :

.. Χρισϟὸς ..

Pour Τοῦτο νικᾷ cf. IGLS inscr. 365, 583, 1404, 1437, 1484, 1907, 2647, 2661.

95. Bloc remployé dans le mur d'une maison moderne. — Longueur : 60 cm.; largeur : 30 cm.; lettres : 7 cm.

Κὲ σὺ *et toi*

96. Linteau remployé dans le mur d'une maison moderne. — Longueur : 62 cm.; largeur : 13 cm.; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

..] συλοσητ[..

Le nom propre de Sylos est attesté dans Théognoste, p. 61, 18. Cependant ce nom étant excessivement rare je préférerais restituer ἄσυλος. Un ὅροι ἄσυλοι pour ὅροι ἀσυλίας est attesté dans IGLS inscr. 2002 à Hama. Cf. également au singulier ὅρος ἀσυλίας dans une inscription inédite du musée d'Alep.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

97. Fragment sur un bloc à terre à la limite Sud du village. — Longueur : 1 m. ; largeur : 40 cm. ; épaisseur : 35 cm. (Copie, photos, estampage).

..]λευτὴ[..
..]χες καὶ Φ[..
..]ν καὶ ἀφ[..

Il faut restituer sans doute βουλευτὴς et ἀφιέρωσε ; pour βουλευτὴς cf. IGLS t. IV, inscr. 1274 à Latakié ; pour βουλὴ, IGLS t. V, inscr. 2106 et 2114 à Mariamîn. Cependant ἐτελεύτησε n'est pas exclu.

TELL AQIBRĪN تل أقبرين

(1/E-V-20)

98. Cartouche à queues d'aronde sur le flanc d'un sarcophage utilisé aujourd'hui comme auge. — Longueur : 102 cm. ; largeur : 70 cm. ; épaisseur : 28 cm.

ἔτους [...]
μηνὸς Λῶ
-ου HK Σελα
-μάνης Κυνά[γ]ου
ἔσ⌉ησεν Κυρίλ
-λῳ υἱὸν αὐτοῦ
καὶ Ἰουλίτα γι
-νέκι αὐτοῦ
τὴν σ⌉ηλι
Ἄλυπο
χαίριν

En l'an ..., le 28 du mois de Lôos, Selamanes a élevé à son fils Cyrille et à sa femme Ioulita la stèle. Vous qui n'avez pas causé de peine, adieu.

L'orthographe est caractérisée par un iotacisme accentué et la confusion des ω et des ο. Σελαμάνης est attesté dans les IGLS aux n°s 465, 1845 et 1935 et 2187. Il l'est également sous la forme Σαλμάνης Ἀζίζου (inscr. 2251) et Σαλμὰν (2583). Le R.P. Mouterde écrit à ce sujet : Selamanes est à l'origine un nom divin sémitique et un dieu assyrien Šulmān qui serait honoré en Syrie depuis au moins la fin du IIe millénaire. Il est mentionné dans une inscription phénicienne de Sidon sous la forme שלמן (pour la bibliographie cf. IGLS t. II, p. 259 et «Villages Antiques», t. III, p. 15 n. 4. Κορυφὴ). Κύναγος est

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

attesté au n° 1271 *f* (t. IV). Κύριλλος nom fréquent à l'époque byzantine l'est au n° 1274 (t. IV) et dans l'inscription n° 20 du t. III des « Villages Antiques ». Ἰουλίτα est attestée sous la forme Ἰουλίτζα au n° 1366 dans le t. IV des IGLS à Apamée (Ἰουλίτζα, σώφρων ἀγαθὴ κεῖται μονόνυμφος). La formule Ἀλύπο χαιρεν pour Ἀλύπῳ χαίρειν surprend la formule habituelle étant Ἄλυπε χαῖρε. (Cf. l'inscription de Šembāser). Il est une autre possibilité. Peut-être faut-il restituer un Iota effacé et comprendre Ἄλυποι χαιρεῖν. Le pluriel est plausible étant donné qu'il s'agit de deux personnages.

99. Inscription sur la paroi d'un sarcophage, au flanc de la colline qui domine le village. — Longueur : 225 cm. ; largeur : 60 cm. ; épaisseur : 135 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

ἔτους Α ϛ Σ
Πανήμου ΔΚ
Μ[ό]κ[ιμ]ος τὴν μακρὰν ἐποίησε

L'an 261 (de l'ère césarienne d'Antioche = 213 de notre ère) *le 24 du mois de Panemos, Mokimos a fait le sarcophage.*

Mokimos est attesté dans IGLS : Μόκιμος 2677 et Μόκειμος 2579. Il l'est également dans les « Villages Antiques », t. III, pour les inscriptions 26, 39, 39 *b*. D'après Wuthnow, « Die Semit. Menschennamen », p. 78, il proviendrait du sémitique מקמן. — Sur le mot μακρὰ qui désigne le sarcophage en Syrie, en Cilicie, et à Chypre voir, « Villages Antiques », t. III, p. 23 n° 2. L. Robert, « Etudes épigraphiques et philologiques », p. 223 ; N. Avigad, *Israel Expl. Journal* IV, 1954, p. 215 sq.

100. Linteau remployé dans le mur d'une maison moderne, face à l'entrée de la mosquée. — Longueur : 73 cm. ; largeur du bandeau : 6 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

..] εὐλαβ(εσ)τατος) πρε(σβυτερος) βά[σσο]ς Θεοῦ[..

Le très pieux prêtre Bassos.

Peut-être l'inscription portait-elle Θεοῦ προνοίᾳ par la providence de Dieu?

TŪRMANIN تورمانين

101. Inscription sur une colonne renversée au bord de la route actuelle de Tūrmanin à Daret ʿAzze à 1 km. au Nord de Tūrmanin. — Lettres : 30 cm.

⌒ Ψ I E ✝

an 7 (?) *15* (de l'ère césarienne d'Antioche = 666-667 de notre ère).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le ψ n'est pas sûr. La moitié supérieure des lettres étant effacée il pourrait s'agir d'un φ dont le sommet aurait disparu. Dans ce cas la date serait 466-467 et non 666-667. L'angle obtus à gauche de l'inscription reste inexpliqué.

JEBEL BARĪŠA جبل باريشا

BANQOUṢA بنقوصا

(2/D-VI-29)

102. Fragment d'inscription très effacé sur un bloc remployé dans une construction probablement byzantine au Sud-Est des ruines. — Longueur : 133 cm. ; largeur : 56 cm. ; épaisseur : 36 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

..] $\overline{\text{OH}}$ Δα[ισίου]
..] ηδας
..] Σίλα
..] ἐσ⌉ὼ
..] λητε
NE

An ? 68 (de l'ère césarienne d'Antioche = ? 20 de notre ère) *au mois de Daisios, ... Silas.*

Σιλα est la forme grecque du nom syriaque ܣܝܠܐ que nous avons rencontré dans une inscription syriaque précédente. (Cf. Wuthnow, « Die semitischen Menschennamen in griechischen Inschriften und Papyri des vorderen Orients », p. 109 : ZDPV 1921, p. 93 sqq. Nr. 175 de Jerusalem, 5e siècle שאל). Deux Σείλας sont attestés dans les IGLS, t. V, inscr. 2212 Ἰούλιος Σαμσιγέραμος ὁ καὶ Σείλας et 2561 Σείλας ὑ. Σαμσαίου.

103. Inscription sur un sarcophage au Sud-Est des ruines. — Longueur : 182 cm. ; largeur : 76 cm. ; épaisseur : 37 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

✠ ὑπὸ ἀνάθεμα ἔσ⌉ω ὁ ῥύ
πλον ὅδε τίποτε κακὸν ✠

Que tombe sous l'anathème celui qui jette ici quelque mauvais sort.

L'orthographe normale serait ὑπὸ ἀνάθεμα ἔσ⌉ω ὁ ῥίπ⌉ων ὧδε τίποτε κακὸν. Ὧδε est attesté dans le sens de *ici* dans l'évangile selon St. Marc 13-21, chez Plutarque (ὧδε κἀκεῖ Plut. 2-34 *a*) et P.G. *passim*.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le *κακὸν* dont il est question dans l'inscription ne peut guère se comprendre qu'au sens spirituel : mauvais sort dans notre traduction. Aucune autre inscription des IGLS ne comporte de formule semblable. Cf. L. Robert, *Hellenica* XIII, p. 265-271.

104. Fragment isolé immédiatement au Sud de la grande église. — Longueur : 43 cm. ; largeur : 26 cm. ; épaisseur : 8 cm. ; lettres : 5 cm.

. .] *μεσιο*[. .

Peut-être s'agit-il de la fin de *μνημὲς* (pour *μνημῆς*)? L'inscription comportait peut-être un *ὑπὲρ μνημὲς* comme l'inscription inédite de l'église à béma de Sergible.

BAŠAKUH بشاكوه

(2/D-V-37)

105. Inscription sur un linteau in situ. — Longueur : 156 cm. ; largeur : 21 cm. ; lettres : 2,5 cm. (Copie, photos, estampage).

Déjà publié par Prentice d'après Littman, *Ann. Arch. Exped. Syr.* p. 66, n° 45.

M. Λωου Α Ιν. ΑΙ ἤτους ΙΦ ἐγὼ Συμεώνες ἀπὸ κωλαρων
Ἐγὼ Απωληνάριος ϖ.ρ. (ϖαραμονάριος) ὑοιος Νηησ7ἀϐου Ἀμὴν

Le premier du mois de Lôos de la 11e indiction de l'an 510 (de l'ère césarienne d'Antioche = 462 de notre ère). *Je suis Symeones. Je suis Apollinaire paramonarios fils de Nestabos. Amen.*

Symeones est attesté sous la forme Συμεώνης dans les IGLS n° 1658, 1746, 1773, 1819, 1889, 1942, 2157.

Un Ἀπολλυνάριος est mentionné au n° 1849 à Sa'n es-S'en. Un Νέσ7αϐος apparaît dans l'inscription de Bordaqli.

Ὑοιος est probablement une graphie défectueuse iotacisée pour *υἱὸς*, cf. l'inscription 378 à Καπερνάϐου : Δόξα ϖατρί καὶ οἰου.

Κολαρων reste incompréhensible. La fin de la 1re ligne de l'inscription est presque illisible ; les lettres se chevauchent, des lettres effacées ont été rajoutées au-dessus de la ligne. Peut-être s'agit-il d'une localité Ἀπὸ κολαρων si notre lecture est exacte[1]. Peut-être

[1] D'après Mr. H. Seyrig il faudrait restituer sans doute *κωμαρων*. Ce nom semble venir de l'araméen KMR, *prêtre*. Si l'on s'en tient à l'habitude de transcrire par K le Q sémitique on aura un nom explicable par le safaïtique QMRN (Ryckmans, p. 192) rappelant le toponyme قمران (cf. l'article de H. Michaud sur le nom de Qumran). [Note de Mr. André Caquot].

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

s'agit-il de l'abréviation d'un titre Ἀπὸ κομμερκιαρίων autrefois commerciaire. Un ἀπὸ κομμερκιαρίων apparaît chez Malalas, Bonn, p. 396. Sur ce terme cf. IGLS inscr. 14/3 et « Villages Antiques », t. III, inscr. 28, 39 *g* et n° 3, p. 40.

L'abréviation $\pi_{\overline{p}}$ pour paramonarius est attesté pour Dour ʿAmān. Le paramonarius est le mansionnaire gardien du sanctuaire, tenu à la résidence (παραμονή). Sur la παραμονή civile et ecclésiastique voir IGLS, t. II, p. 279. L. Wenger, *Philologus* LXXXVI, 1931, p. 427-428 réf. liste de παραμονάριοι en Syrie et en Palestine, Alt. ZDPV LII, 1929, p. 101 sq.

DAḤES دحس

106. Graffitto très effacé sur le montant droit d'une porte dans la partie Sud-Ouest des ruines, en face de la façade Nord de l'église Ouest, à une centaine de mètres de celle-ci. — Longueur : 1re ligne : 27 cm., 2e ligne : 30 cm. plus une lettre isolée en dessous ; lettres : 7 cm. (Copie, photos, estampage).

Ζην
ωννο
ς

de Zénon.

DEIR SETA دير ستا
(2/D-VI-30)

107. Pierre remployée dans le mur Sud de la forteresse. — Longueur : 61 cm. ; largeur : 35 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

Κορ]νηλ[ίου καὶ Α]θ[η]
νέα ο[. . . .] κου
Δ ἀνέσ⌉ησαν
Κανδίδῳ τῷ
υἱῷ αὐτῶν ἄ
[λύπε χαῖρε]

fils de Cornelios et Athenaia fille... ont érigé à leurs fils Candidos. Toi qui n'a pas causé de peine, adieu.

La formule est banale. Le Δ devant ἀνέσ⌉ησαν, qui ne se relie logiquement à aucun autre mot, semble provenir d'un repentir du lapicide. Le nom propre Ἀθηναῖα est attesté

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Pape-Benseler p. 24) pour les inscriptions 2110, 1634 (Φλαουία Ἀθηναΐα thébaine). Il n'est pas attesté dans les IGLS.

L'inscription 1295 des IGLS mentionne par contre un Ἀθηναῖος. Candidos (Pape-Benseler p. 614) est un nom fréquent à l'époque byzantine. Il fut porté par l'historien Candidus Isaurus, par un écrivain et par un évêque dont parle Procope dans le *de Bello Persico*. Nous avons restitué à la première ligne Κορνήλιος seule solution possible pour la terminaison -νηλιος. Ce nom latin n'est jamais attesté sous sa forme grecque ni dans les IGLS ni dans les « Villages Antiques ».

108. Graffitto grossier sur un bloc dressé dans la cour intérieure de la forteresse. — Longueur : 1re ligne : 27 cm., 2e ligne : 19 cm. ; lettres : 3 cm. (Copie, photos, estampage).

Πατρίδα
χαῖρε

Adieu, patrie

Il s'agit d'un graffitto tardif, datant peut-être de la reconquête byzantine (cf. πατρίδα pour πατρὶς).

109. Linteau in situ à la lisière Sud du village. — Longueur : 220 cm. ; largeur : 10 cm. ; lettres : 6 cm.

Θεοῦ προνοίᾳ Αὐρήλιος Ἀϐδώσης Μάλχου ἀνείγιρεν

Par la providence de Dieu, Aurélius Abdosis fils de Malchos a érigé.

Aurélius apparaît deux fois dans les IGLS dans les inscr. 1265(1) et 1396. Malchos est très représenté ; cf. inscription, 39*f* du t. III des « Villages Antiques » ; IGLS : inscriptions 1480, 1565, 1732, 1797, 1845. Abdosis par contre est un apax d'origine sémitique comme l'indique le prefixe Abd. Il s'agit probablement d'un hypocoristique de Abdosiris esclave d'Osiris. Cf. à ce sujet M. Dunand et R. Duru, *Oumm el ʿAmed,* p. 191, inscr. 12.

110. Bloc cassé des deux côtés. — Hauteur : 55 cm. ; largeur : 32 cm. ; lettres : 5,5 cm. (Copie, photos, estampage).

. . ? Ἔτ[ους . . .
. .]ας Βαρν[. .
. .]ων εω[. .
. .]υχα Θεα[. .
. .] χοροφ[. .
. .] α[. .

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ἔτ est probablement le début de ἔτους. ας constitue probablement la fin d'un nom et βαρν le début d'un patronyme. Il est malheureusement impossible de préciser de quel patronyme il s'agit : βαρνέθους vide supra, βαρνίων « Villages Antiques », t. III, inscr. 21 *a* et βαρναῖος nom syrien (Pape p. 198 et IGLS 2372, 2510 et IGLS 1378) étant attestés pour la région. Barnabas et Barnabazos (Pape p. 198, N.T. Act. apost. 4,36, Ios. II, 6,4) ne sont pas non plus exclus.

KAFR DERIĀN كفر دريان
(2/D-VI-4)

111. Fragment d'une plaque de marbre découvert dans le village de Kafr Derian. — Longueur : 32,5 cm. ; largeur : 24,5 cm. ; épaisseur : 2 cm. ; lettres : 3,5 cm. — Lettres très finement et très élégamment gravées. (Copie, photos, estampage).

. .]υχῶν [. .
. .]ρισ/οπονο[. .
. .]ος ἔτευξ[ε. .

La première ligne est suivie d'un début de haste verticale. Toute restitution est difficile en l'absence d'un autre fragment.

KHIRBET HADIE خربة هادى
(2/D-V-22)

112. Fragment d'inscription dans la partie Sud-Ouest des ruines. — Longueur : 76 cm. ; largeur : 38 cm. ; épaisseur : 36 cm. (Copie, photos, estampage).

. .ἔ]τους ΑΟΣ Δι[ου
. .]καὶ Αὐρηλί[. . .

en l'an 271 (de l'ère césarienne d'Antioche = 222 de notre ère) *au mois de Dios. . . . et Aurélius.*

Aurélius que nous avons déjà rencontré dans une inscription de Deir Seta, est attesté deux fois dans les IGLS 1265 (I) et 1396 et dans les « Villages Antiques », t. III, inscr. 20.

113. Stèle funéraire en deux morceaux dans la partie Sud-Ouest des ruines. — Longueur : 135 cm. ; largeur : 48 cm. ; épaisseur : 39 cm. ; lettres : 10 et 8 cm. (Copie, photos, estampage).

Ἀπο
[λλ]ώ
νια

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ἀπο
λλο
φάν
ου
Ἄλυ
πε χ
αῖρε

Apollonia, fille de Apollophanès, toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

Le ι de χαῖρε a été par la suite transformé en croix. Ἀπολλωνια est attestée dans les IGLS inscription 1259 à Latakié. Ἀπολλοφάνης n'est attesté ni dans les IGLS ni dans les « Villages Antiques ». Par contre il est abondamment attesté pour la Grèce et l'Asie Mineure.

114. Fragment de stèle. — Longueur : 26 cm. ; largeur : 22 cm. ; épaisseur : 15 cm. ; lettres : 2,5 cm.

. .]ωνος [. .
. . σ]ήλην ε[. .
. .]ατω καὶ [. .
. .]τῇ γυνέ[κι . .

On distingue en haut de l'inscription le bas des lettres, une lettre ovale ο ou moitié d'un ω puis une haste verticale (ι ou τ).

ME'EZ معز
(2/D-VI-16)

115. Inscr. IGLS 586.

1re ligne ἔτους [. . . . .] σθη ψομιοῦ προφαγε.σὺν. Θεῷ
2e ligne ἐκτή[σθ]η τὸ κ[άσ]ρον παρὰ Πάπα. Αμίν

Un examen attentif de la seconde ligne de l'inscription permit d'en fournir dans un article précédent un déchiffrement valable. La première ligne bien que moins effacée que la seconde, présente malheureusement des difficultés insurmontables. Elle présente des particularités d'écriture qui la font remonter à une époque tardive sans doute à la reconquête byzantine : upsilon cursif, sigma pourvu d'une cédille comme dans l'inscription de l'escalier qui descend à l'église du Monastère de Ste Catherine au Sinaï. Les epsilon semblent avoir

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

été carrés et leurs barres supérieure et inférieure rejetées à la limite même du bandeau inscrit. Les theta ont perdu leur barre transversale du fait de l'érosion et nous ne les avons considérés comme tels que pour des raisons de sens. Signalons enfin entre les deux derniers mots de petits cercles de diamètre nettement inférieur à celui des omicron et où nous avons cru voir des points sans découvrir d'ailleurs la raison de leur présence. Nous avons été tentés un moment de considérer le mot *ψομιου* (le psi lui-même n'est pas tout à fait sûr; il pourrait s'agir d'un phi dont la partie supérieure serait effacée), comme un nom propre dépendant d'un verbe terminé par *σθη.προφ* aurait été dans ce cas une abréviation de *προφήτης, ἁγι* (l'ε pouvant à la rigueur être interprété comme un iôta), une abréviation de *ἁγιας* et *συνου* (la lecture était possible) de *συνούσιας*. Mais le retour de l'inscription à droite devient alors incompréhensible, et surtout il n'existe pas de nom propre attesté *ψομιος* ou *φομιος*. C'est pourquoi nous avons préféré *πρόφαγε* (l'époque byzantine abonde en verbes à préfixes) dont la présence est sans doute expliquée par le *ψομιοῦ* (pour *ψωμιοῦ*) qui précède. L'inscription serait alors une allusion à la communion, allusion qui, malheureusement, n'est pas scripturaire. Néanmoins, répétons-le, dans l'état actuel du déchiffrement il est impossible de considérer cette solution comme entièrement satisfaisante.

QERQĀNĪA قرقانيـــة
(2/D-VI-19)

116. Bloc évidé et transformé en réservoir d'huile dans une maison privée. — Longueur : 140 cm.; largeur : 60 cm.; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

τῆς ἁγίας ὁμο[ο]υσίου Τριάδος, ἔτ[
[τ]ο μαρτύριον τῶν ἁγίον καλινίκο[ν
ον ἐλέει Θεοῦ λέμψοντε μισθ[. .
ονεṭινες ἐκαρποφορέεσαν κε[. . .
[κ]αρποφόρου σινετελεόθε κ[. . .
η ἐν μενὶ Πανέμο ἰνδ. Δ τοῦ[. .
ἔτους ἔργον Ἰουλιανοῦ Ζίβνου[. .
ου καὶ Ἀνδρέου γραμισ[ο]ῦ κα Ἀδεα [. .

De la sainte Trinité consubstantielle le martyrion des saints et victorieux... par la miséricorde de Dieu ... prendront un salaire, ils firent don... d'un donateur fut complété le mois de Panémos de la 4e indiction de ... l'année... travail de Julien fils de Zibnos et d'André le scribe et d'Adea.

Λεμψοντε pour *λημψονται* est la 3e personne du pluriel du futur de *λαμβανω*; *λήμψομαι* pour *λήψομαι* est attesté à l'époque byzantine. *Ἰουλίανὸς*, nom très courant est attesté dans les «Villages Antiques», t. III, inscriptions 30 *a* et 30 *g*, n° 3, ainsi que dans

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

les IGLS, inscriptions 1376, 1485, 1490, 1820. Ζιβνου est probablement une graphie pour le nom d'origine sémitique Ζεβινος, cf. Wuthnow, «Semitische Menschennamen», William Kelly Prentice, *Greek and Latin Inscriptions* 49, SA, Enno Littmann, «Syrian Section», *A Southern Syria* 200 זכן.

Pour la formule ἅγιος καλλίνικος voir IGLS, inscription 2530, Ἀνδρεας est attesté dans IGLS, inscription 1739 *bis*, à Sheikh Barakat, 2081 et 2143. Pour le dernier nom au lieu d'en faire un patronyme rejeté après la profession (ce qui est rare) et non attesté ailleurs, je lirais volontiers κα (pour l'oubli du iota cf. inscr. de Mešmešan). Ἀδεα pour Αδδηα, cf. Wuthnow, «Semitische Menschennamen», p. 12 : Eph. II A 337 X aus dem Negeb, dérivé de "אד comme le beaucoup plus fréquent Ἀδδαιος. (Un Ἀδδαιος fut compromis dans une conspiration et exécuté au début du règne de Justin II).

En général l'inscription est caractérisée par l'oubli constant des ω remplacés par des ο, l'interversion des η, ε, ε, ι et αι. ε (cf. Λεμψοντε et à la ligne 4 -ονε). Elle commémore la construction en plusieurs étapes d'un martyrion grâce aux contributions des fidèles. La mention de la Ste. Trinité consubstantielle (la restitution ὁμοουσίου est sûre; il n'y a absolument pas place pour une autre lettre) la ferait remonter à l'époque de la controverse sur la substance, c'est-à-dire à l'époque de la querelle arienne, au IVe siècle. C'est la première fois qu'il est fait allusion dans une inscription de Syrie du Nord à la consubstantialité.

Pour καρποφορῶ au sens de faire une offrande, voir IGLS, inscription 2016, de Hama, ainsi que l'inscription de la mosaïque de l'abside de la grande chapelle du monastère de Ste. Catherine au Sinaï. Γραμμισθής au sens de scribe ou même de dessinateur (draughtsman) est attesté dans le Dictionnaire de *Sophoclès*. Cf. Théophane 454, 15.

117. Fragment isolé acheté à Qerqānīa. — Longueur : 60 cm.; largeur : 21 cm.; épaisseur moyenne : 10 cm.; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

. .] Διογενὴς[. .

Le nom est fréquemment attesté dans les IGLS, 1510, 1517, 1522, 1542 (?), 1570, ainsi que dans les «Villages Antiques», t. III, inscr. 19 et 39.

SARFOUD سرفود

118. Bloc à terre cassé en son milieu à proximité d'un rempart antique. — Longueur de la moitié gauche : 95 cm.; moitié droite : 83 cm.; largeur : 46 cm.; lettres : 7 cm.

ἐν ὀνόματι τοῦ πατρὸ[ς]
ς υἱοῦ ς ἁγίου πνεύματος

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Μη(νὸς) ἀγούσ|ου κα' Η Γ τοῦ
γ ψ κατ(ὰ) Θεούπο(λιν)

Au nom du Père, du Fils et du St. Esprit le 21 du mois d'Août de la 3e indiction de l'an 703 de l'ère de Theoupolis (ère césarienne d'Antioche = 654 de notre ère).

Nous avons pour cette interprétation considéré le N inversé comme une abréviation d'indiction. Malheureusement l'année 703 d'Antioche tombe dans la 13e indiction si bien qu'il faudrait tirer de cet N inversé ἰνδ.ι ce qui est évidemment beaucoup.

Il est une autre solution. Si l'on considère la lettre byzantine qui suit ἀγούσ|ου non comme un K mais comme un X, le N inversé comme un N et les deux γ comme un epsilon et un sigma (l'inscription dans sa partie inférieure est à moitié effacée) on obtient ἀγούσ|ου XAN ἔτους ψ κατ(ὰ) Θεούπο(λιν). La première date est une date de l'ère chrétienne 651, la seconde 700 une date de l'ère d'Antioche. La différence est de 49 comme il est normal pour le mois d'Août. A cette relativement basse-époque, il est possible de trouver une date de l'ère chrétienne (cf. St. Syméon).

119. Inscriptions dans les parois du vestibule d'un tombeau creusé dans le roc sur la pente Nord de la colline de Sarfoud. — Lettres : 2,5 cm.

Côté Sud haut : Ἀρτεμίδωρος Θεοδόσιος

Côté Sud Bas : AΘOBE[. .

On distingue en position médiane à gauche du A un bout de haste horizontale. Θόβελος est attesté dans Joseph, *Bell.* 1, 2,2.

Côté Ouest : Ἀλκιμως . A *Alkimos*

Côté Nord : τ]ῃ γυνε[κι *à (sa) femme*

SERMADA سرمادا
(2/E-V-6)

120. Tampon de plomb gravé en forme de semelle (cf. photo). Le premier N a été renversé par erreur (H). — Longueur : 10 cm. ; largeur : 3,5 cm. (Copie, photos, empreinte).

Δόμνου
Οἰνῶνος

Du cellier de Domnus

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des tampons de ce genre étaient utilisés d'ordinaire pour marquer le pain qui sert comme hostie à consacrer (IGLS, t. V, p. 193, inscr. 2461, à Ḥoms). Que faisait de ce tampon le « maître de chais » Domnus? L'appliquait-il sur ses amphores? On ne sait. Etant donné les dimensions du timbre, en tout cas, on ne l'appliquait certainement pas sur le bouchon de l'amphore. On trouvait cependant des estampilles sur le flanc des amphores (cf. Nilsson, *Timbres amphoriques de Rhodes,* 1909, p. 361-362, IGLS, inscription 2019 à Hama, commentaire et bibliographie; cf. également IGLS, inscription 2020 à Hama « sur le bord d'une grande jarre rouge foncé » Tombe Habaše).

Le nom propre de Δομνος est abondamment attesté dans les IGLS, inscr. n°s 1378, 1578, 1584 et 2112, à Larissa, Herâké et Mariamīn.

SILFAYA سلفايا

(2/D-V-21)

121. Sur le flanc d'un sarcophage. — Longueur : 235 cm.; largeur de l'inscription : 40 cm.; lettres : 7,5 cm.; hauteur du tombeau : 110 cm.; largeur du tombeau : 105 cm. (Copie, photos, estampage).

Ἔτους ΒΟΣ μηνὸς Γορπιαίου ΕΙ Βαρνίων
Ἀντωνίου κατέσ[η]σεν μακρὰν ἐκ τῶν ἰδί
(en dessous) ων
τουτὸν τὸν τό (en dessous) πον ὤν ΕΞ ἔτη
ἐποίησα ἰδίοις ὤμοις

L'an 272 (d'Antioche = 224 de notre ère) *le 15 du mois de Gorpiaios, Barnion fils d'Antonius a fait faire un sarcophage de son propre argent.*
J'ai fait ce tombeau ayant 65 ans de mes propres épaules.

Comme l'a fait remarquer M. A. Caquot (« Villages Antiques », t. III, p. 24 n° 1) « Barniôn est probablement un hypocoristique de BRNBW; cf. palmyr. BRNY C.I. Sem. II, 4542; Βαρνὰ *Excav. at Dura,* Second Season, p. 116; Βαρναῖος H. Wuthnow, « Semit. Menschennamen », p. 34. Le -YWN se retrouve dans le nom palmyrénien MRYWN C.I. Sem. II, 4021; cf. Wuthnow p. 73 et *Excav. at Dura,* Fourth Season, p. 72. W. Goldmann, *Palmyr. Personennamen,* p. 26, pense que cette désinence est empruntée au grec ιων ».

Ἀντωνιος n'est attesté ni dans les IGLS ni dans les « Villages Antiques ». Il est par contre abondamment attesté pour la Grèce notamment pour Argos, pour la Phrygie et même pour Alexandrie (Pape-Benseler p. 103). La formule ἰδίοις ὤμοις, jamais attestée, est extrêmement pittoresque. Τόπος par contre se rencontre au sens du tombeau dans les

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

inscriptions n° 879 à Antioche et n° 1232 à Kara Douran. En Egypte le mot de τόπος utilisé pour désigner le tombeau d'un martyr ou d'un saint a même fini par désigner le monastère construit autour de ce tombeau. Cf. Paola Barison, *Ricerche sui monasteri dell'Egitto Bizantino ed Arabo,* Aegyptus XVIII, p. 29-197.

JEBEL AL AʿLA جبل الأعلى

ARŠIN أرشين

(2/D-VII-5)

122. Linteau à terre 50 m. au Sud de l'église. — Longueur : 136 cm. ; largeur : 41 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

Ὁ βοηθῶν Ηϐούλο
Εἷς Θεὸς καὶ ὁ Χρισ̄ὸς αὐτοῦ
Μηνὸς Ἀρτεμισίου ΜΥ ἔτους
Νέσ̄ϊαϐος τηχνίτης

Un seul Dieu et son Christ aidait Euboulos, au mois d'Artemisios de l'année 440 (de l'ère d'Antioche = 392 de notre ère) *Nestabos maître d'œuvre.*

Nestabos a déjà été rencontré à Bašakuh et à Bordaqli. Le nom est d'ailleurs attesté dans Sozomène H. E. 5,9. Ἤϐουλος est probablement une graphie pour Εὔϐουλος.

123. Sarcophage dans un tombeau souterrain. — Longueur : 140 cm. ; largeur : 53 cm. ; lettres : 3 cm. (Copie, photos, estampage). Omicrons carrés.

ἔτους ΕΣ Περιτίου Ε Θαϙαάθης
Θαναθίλου ἐποίησε ἑαυτῷ
καὶ τῆς οἰκιας αὐτοῦ καὶ
μηδεὶς ἄλλος ϖοτὲ ἐσ̄ϊέθη
τῶν Η ἐγγων ἐαν . .

En l'an 205 (ère césarienne d'Antioche = 156 de notre ère) *le 5 du mois de Peritios, Thakaathes fils de Thanathilos* (l')*a fait pour lui-même et pour sa maison et qu'aucun autre ne soit jamais introduit.*

Le génitif de οἰκίας après le datif de ἑαυτῷ surprend mais le cas n'est pas isolé. Signalons par exemple à Brad l'inscription n° 360 des IGLS : εἷς Θεὸς καὶ ὁ Χρισ̄ὸς αὐτοῦ ὁ

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

βοηθῶν Θεοδοτῳ καὶ τοῦ οἴκου. De même à Καπερναβου (378). *δόξα πατρὶ κὴ οἴου κὴ ἁγιοου πνεύ[ματος].* L'inscription n° 391 à Batouta place même un nominatif après le datif initial *εἷς Θεὸς καὶ Χρισ[τὸς αὐτοῦ ὁ βοηθῶν* Μαριανῷ *καὶ τὰ τεκνὰ αὐτοῦ.*

Les deux noms sémitiques apparaissent pour la première fois en Syrie[1]. La formule rappelle celle de l'inscription des IGLS n° 455 : *ἀφιέρωσεν μνημεῖον .. κληρονόμοις αὐτοῦ καὶ τοῖς ἐγγόνοις αὐ ὧν ὅπως μηδενὶ ἐξονη ἀπαλλοτριῶσαι κατ' οὐδένα τρόπον τὸ αὐτὸ μνημεῖον.* Signalons également une formule analogue dans une longue inscription inédite d'un tombeau du Djebel Send : *μηδενὶ ἐξεῖνε ἀπαλλαοτρίωσαι [τὴν] χῶραν ἄλλα διάμειναι τοῖς τε κληρονόμοις μου καὶ ὑιοῖς καὶ ἔγγονοις τοῖς ἄρρεσι μόνοις εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον.* Une phrase analogue apparaît également dans une inscription d'Alexandrie publiée par Breccia, *Iscrizioni greche e latine,* p. 191, n° 401 : « ... *καὶ μεδένα εἰσφέρειν ἀλλότριον νεκρὸν παρὲξ τῶν γαμβρῶν ἀθανάτων* » que personne n'y introduise un cadavre d'une autre famille à l'exception des gendres à perpétuité (cf. Sammelbuch 364). Cf. L. Robert, *Hellenica* XIII, p. 198-201).

ḤAṬṬAN حطان

124. A l'intérieur d'un tombeau souterrain creusé dans le roc au pied de la montagne, à droite du sentier de Qalbloze. — Longueur de l'inscription : 31 cm. ; lettres : 7 cm. (Copie, photos).

ΕΝΥ

455 (de l'ère césarienne d'Antioche = 406-407 de notre ère).

KAFR MŪ كفر مو
(2/C-V-19)

125. Inscription gravée sur un rocher au Nord des ruines. — Longueur : 80 cm. ; largeur : 50 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

Μνῆσος ιαν ..
Λουκίου
Ἑρεννίου
NP

Mnèsos ... fils de Lucius Herennius
au 150 (d'Antioche = 101-102 de notre ère).

[1] *Θακαα θης* pourrait être un théophore de 'Atē ou bien un nom à suffixe en -at mais on ne sait que faire du *tq-* ou tq' que les consonnes grecques invitent à supposer. *Θανα θιλου* trouve son correspondant exact dans le nabathéen TNTL (Cantineau II, p. 157 qui cite une étymologie arabe du C.I.S. sûrement erronée) [Note de Mr. André Caquot].

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un Lucius Herennius est mentionné dans l'inscription toute proche de Šembaser. Λουκιος est attesté dans les IGLS, inscription 1300, 1689. Ἑρέννιος n'est pas attesté dans les IGLS. Il est néanmoins assez fréquent à l'époque romaine et byzantine-Orient. Cf. Pape-Benseler p. 375.

Le nom de Μνῆσος est attesté une seule fois par Pape-Benseler p. 937. Le mot est pourtant parfaitement lisible. (Cf. photographie).

KFEIR QALBLOZE كفير قلبلوز
(2/C-V-23)

126. Inscription dans deux panneaux à queues d'aronde sur la balustrade du premier étage d'une maison dans la partie Ouest des ruines. — Longueur : 18 cm. ; largeur : 13,5 cm. ; lettres : 3 cm. (Copie, photos, estampage).

✠ Ἷς Θεὸς	✠ Λεο
ἔτους	νίδης
ιχ' μη(νὸς)	ὑγία
Δίου γ'	Χέρε

✠ *Un seul Dieu l'an 610* (de l'ère césarienne d'Antioche = 561 de notre ère) *le 3 du mois de Dios. Leonides, santé salut.*

Λεωνίδης est un nom très fréquent à l'époque byzantine. Cf. Pape-Benseler p. 795.

Ὑγεία est rarement attesté comme nom propre et jamais en Syrie. Il faut y voir sans doute une exclamation : santé ! Elle est attestée fréquemment dans ce genre du texte dans le t. V des IGLS, inscription 2070 Ζωὴ ὑγία, 2137 ὑγία seule, 2245 φῶς, ζωὴ, ὑγεία, 2247 Ζωὴ ὑγία, χάρις, 2474 ὑγία seule, et 2593 Ζοὴ ὑγία, mais à vrai dire en compagnie de φῶς ou même de χάρις grâce, jamais en compagnie de χαίρε.

Par contre la formule ὑγιαίνειν καὶ χαίρειν se rencontre fréquemment dans les papyrus égyptiens.

ŠEMBĀŠER شمباشر
(2/C-V-22)

127. Inscription sur le rocher grossièrement aplani au-dessus d'un bas relief grossièrement sculpté représentant deux personnages. — Lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

Ἔτους ΔΜΡ μηνὸς Πανήμου Ε
Γ Ἰούλιος Τιβέριος. Λούκιος Ἑρέννιος

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

.. πας ἀλοιος ..... νεου αἰτια ..
...χαίρειν ..... ταου αλυσου ετ ..

L'an 144 (de l'ère césarienne d'Antioche = 96 de notre ère) *le 5 du mois de Panemos Julius Tiberius* (et) *Lucius Herennius... Salut.*

Les deux dernières lignes très mutilées par l'érosion sont très difficilement lisibles. Nous avons cru discerner à la quatrième ligne χαίρειν. La formule est fréquente dans les papyrus et se rencontre nous l'avons vu dans une inscription de Tell Aqibrin. Un Lucius Herennius apparaît à une date assez rapprochée dans une inscription de Kafr Mo à 1 km. Sans doute s'agit-il du même personnage. Ἰούλιος est fréquemment attesté : « Villages Antiques », t. III, inscription, 8, 8 *a*, 8 *c*; IGLS inscriptions 1314, 2112, 2132, 2344, 2345, 2346, 2377, 2677.

Τίβεριος est également abondamment attesté dans le t. V des IGLS, inscriptions 2584, 2539 *bis*, 220, 2005, 2133, et 2998.

S.-E. DU KURD DAGH جنوب شرق كورد داغ

ʿALI BAZIʿALI علي بازعلي

128. Stèle in situ au Nord du village de ʿAli Baziʿali. — Longueur : 111 cm. ; largeur : 55 cm. ; épaisseur : 30 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photos, estampage).

Τίβερις ὑπ[ὲρ Β
αρώχης
ἀνέθηκεν
Ἀδάδω Θε
ῷ ἐπὶ Γαΐο[υ]

Tiberis en faveur de Baroché a élevé au dieu Haddad sous Caïus.

Nous possédons un certain nombre d'autres exemples de dédicace d'une stèle ou même d'un monument en faveur de telle ou telle personne vivante : cf. Σμικύθη μ' ἀνέθηκεν.. εὐξαμένη .. ὑπὲρ παίδων καὶ ἑαυτῆς IGI² 524 cf. 2² 4403, 4² (I) 569 (Epid.), Ἀρτέμιδι Σωτείρᾳ ὑπὲρ βασιλέως Πτολεμαίου Ἐπικράτης Ἀθηναῖος OGI 18 (Egypte, IIIe siècle av. J.C.) et 365 (Amasia, IIe siècle av. J.C.), gén. cf. Liddell-Scott, t. II, p. 1857.

Τίβερις n'est pas attesté en Syrie du Nord mais il l'est abondamment dans le Pape-Benseler, p. 1521, et il apparaît également dans une inscription d'un des temples de Niha au Liban, dans la Beqʿa.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Βαρώχης est une graphie de Βαρώχις qui apparaît à Qoloniye près de Jérusalem, cf. Clermont-Ganneau, RAOI, p. 170. Le même nom apparaît à Byblos sous une forme à peine hellénisée Βαρὼχ (MFO III, 2, 1909, p. 546, n° 9); cf. également Βαρώχας, serviteur de Porphyre de Gaza vers 400 (Marc le Diacre, *Vie de Porphyre,* Grégoire et Bidez, *index,* p. 150); cf. également Βαριώχα (IGLS, inscription 2248) à Ḥoms et Βαριώχας nom araméen à lire probablement sur l'épitaphe bilingue d'un ossuaire du Mont des Oliviers (Clermont-Ganneau, *Revue arch.* 1888, I, p. 260, n° 34 = Klein, *Jüdisch-Palästinisches Corpus Inscr.,* 1920, p. 22, n° 27). La racine est barak, béni, cf. *Recueil de tessères de Palmyre,* 1955, p. 155; IGLS, t. V, p. 132.

Ἐπὶ s'emploie fréquemment au sens de «sous le règne ou la magistrature d'un tel ou d'un tel». Cf. IGLS, inscriptions 1142 et 1242. Il est malheureusement impossible de deviner la fonction du Caïus dont il est question ici. Il est d'ailleurs une autre interprétation plus probable. Ἐπιγαίο pour ἐπιγαίῳ serait un attribut de Hadad.

Ἀδάδω est la graphie grecque du nom du dieu sémitique Hadad divinité du tonnerre syrienne (Macrobe, *Saturnales* I, 23,17 sq.; Pline, *Nat. historia* XXXVII, 186). Trois rois de Damascène ont porté successivement dans l'Ancien Testament le nom de Ben Hadat fils de Haddad. Philon de Byblos, fragment 24 (FHG III, 309 de Euseb. praep. evangel. X 38) mentionne le roi des dieux Ἀδωδὸς; cf. Pauly-Wissowa, I, p. 339.

ARŠI KIBAR أرشى كبار

(1/G-II-2)

129. Au-dessous d'un bas relief fruste représentant un personnage debout et un cheval au galop, au bord Ouest du sentier qui passe au pied des ruines. — Longueur : 100 cm.; largeur : 37 cm.; épaisseur : 39 cm.; lettres : 3 cm. (Copie, photos).

Ἔτους ΖΟΣ μηνὸς Πανήμο[υ
Ἀλεξᾶς Ἀπολλον[..

L'an 277 (de l'ère césarienne d'Antioche = 229 de notre ère) *au mois de Panémos, Alexas fils d'Apollon ...*

Alexas est attesté dans les IGLS inscription 1396 *bis* à Ba'arin. Ἀπολλον .. peut se compléter soit en Ἀπολλωνίδου soit en Ἀπολλωνίου.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ḤASSAN DIRLI حسن ديرلى

130. Piédestal d'une statue mutilée. — Longueur : 120 cm. ; hauteur : 70 cm. ; épaisseur : 30 cm. ; lettres : 6 cm.

Χασούφη
ἡ καὶ Κύρια
Μελεάγρου

Hasouphe dite aussi Kyria fille de Meleagri.

Kyria n'est pas attesté comme nom propre en Syrie du Nord mais Κυριος l'est (IGLS 1977); cf. Pape-Benseler, p. 795, inscription 3, 4249. Μελεάγρος n'est pas attesté en Syrie du Nord [1].

JENDÈRES چنديرس
(1/E-III-1)

131. Sur le rebord d'une auge trouvée dans un fossé à la limite d'un verger, sur la lisière Sud du village. — Lettres carrées; longueur : 73 cm. ; largeur : 61 cm. ; épaisseur ; 56 cm. ; lettres : 6 et 10 cm. (Copie, photos).

. .] Αμουρίῳ Πρείσ[κῳ . .
ἔτ]ους ENP μηνὸς [. .

Sur le bandeau supérieur : . .]ανος ο[

Amourius Priscus. L'an 155 (de l'ère césarienne d'Antioche = 106-107 de notre ère) *au mois de ...*

Ἀμουριος n'est pas attesté en Syrie du Nord. Il s'agit d'un nom italien attesté dans Phleg. de Tralles fr. 29 (Ἀμουριος Τείρων), cf. Pape-Benseler p. 75. Πρεισ ne peut se compléter qu'en Πρείσκος (nom latin Priscus), cf. Inscr. 2007, Add. 8, 3418, Pape-Benseler p. 1252. Il s'agit donc d'un nom latin ce qui nous empêche de considérer l'inscription comme une inscription de l'ère séleucide. Jendères aurait donc appartenu à l'Antiochène. Un historien grec affirme cependant que Jendères à son époque appartenait à la Cyrrhestique [2]. Peut-être l'auge en question trouvée non loin du fleuve provenait-elle de l'autre côté de l'Afrin qui aurait constitué la frontière des deux territoires?

[1] Χασουφη ressemble fort au nom biblique חשׁוּפא (Eodras 2/43, Néhémie 7/46) et au nabathéen HŠPW rapprochés par M. Noth (*Israelitische Personennamen,* p. 226) et J. Cantineau (*Le Nabathéen,* II p. 101) des adjectifs arabes (du dictionnaire) خشوف — خشاف leste, rapide [Note de Mr. André Caquot].

[2] Cf. à ce sujet le commentaire de L. Robert sur le t. III des « Villages Antiques », *Bulletin épigraphique,* 1959.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

KAR MUTLEK كار مطلق

132. Petite brique estampée. — Longueur : 13 cm. ; largeur : 12 cm. ; hauteur : 3,5 cm. ; lettres : 2 cm.

Sur la face principale : Δῖος Δομ.

Petit côté : A.

133. Stèle. — Hauteur : 120 cm. ; largeur : 60 cm. ; épaisseur : 35 cm. ; lettres : 5 cm.

Ἔτους Υ[..-
Υπερβερε [ταί
ου Δ Ἄζιζος.

L'an 4??, le 4 du mois de Yperberetaios
Azizos.

134. Sur un bloc. — Longueur : 105 cm. ; largeur : 60 cm. ; épaisseur : 25 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

Ἔτους ΕΡ ἀφιέρωσε
καὶ ἐτύθη ἐπ' αὐτὸ
ζωὰ ἑπτὰ καὶ ταυρὸς Α
καὶ ὑπὸ αὐτὲς [..

.. *l'an 105* (de l'ère césarienne d'Antioche = 56-57 de notre ère) *a consacré et on sacrifia sur ceci sept animaux et un taureau et par elle.*

Les deux derniers mots (ὑπὸ αὐτὲς pour ὑπο αὐτῆς) sembleraient indiquer que celle qui consacra l'autel en question est une femme.

D'ordinaire on ne sacrifiait pas de taureaux mais des bœufs (cf. chez Suidas les 6 catégories d'animaux sacrifiables)[1]. Cependant un sacrifice de taureaux est attesté chez Homère[2]. On en trouve des exemples dans l'ancienne Egypte (cf. le taureau sacrifié dessiné à l'intérieur de la colonnade du temple de Montou à Karnak-Nord). Les éphèbes (à Eleusis) sacrifiaient un taureau à Démeter et à Gè (I.G. II 1028, 10). Les τρίτοια (*Leg. sacr.* 2, 5) comportaient, outre un taureau, un bélier et un bouc. Enfin Julien sacrifia un taureau blanc

(1) Suidas : Βοῦς ἑβδομος... θυομένων δὲ τῶν ἐξ ἐμψύχων, προβάτου, ὑὸς, αἰγὸς, βοὸς, ὀρνιθος, χηνὸς.
(2) *Odyss.* III, 6 : παμμέλανας ταύρους.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

au dieu d'Alep (H. Seyrig, «Antiquités Syriennes»). Les ζωὰ sont très probablement les animaux de sacrifice pas excellence, les moutons. La présence d'un seul taureau pourrait faire songer à Mithra, d'autant plus que les animaux sont au nombre de sept, chiffre qui joue un rôle considérable dans la hiérarchie, comme dans la cosmogonie mithriaque. Néanmoins il est infiniment plus probable d'y voir une correspondance symbolique aux 7 jours de la semaine (cf. la publication de *L'autel de Fiqi* par le R. P. Ronzevalle, S. J.)

135. Bloc à terre. — Longueur : 60 cm.; largeur : 40 cm.; épaisseur : 20 cm.; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

..] Λώου Ἑρμᾶς υ[..

au mois de Lôos Hermas (fils de Y.?)

Ἑρμας n'est pas attesté en Syrie du Nord mais il apparaît fréquemment ailleurs. Cf. Pape-Benseler p. 381, inscriptions 268, 275, 6045, 6046, 2, 2114 *b*, 6, Add. 2130, 54.

Y constitue très probablement la première lettres de ὑπὲρ.

RÉGION DE MEMBIDJ إقليم ممبدج

BOZULCA بزولكا

136. Stèle en deux morceaux. — Longueur : 180 cm.; largeur : 50 cm.; épaisseur : 25 cm.; lettres : 6 cm.

Βεεν
ναο
ς ἄ
λυπε
χαῖρε

Beennaos, toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

Il s'agit probablement d'un nom sémitique, cf. IGLS n° 2502, Βεεννα θαλου, R.P. Mouterde, *Mélanges de l'Université St. Joseph* XCIII, n° 12, inscription de el-Michrife[1].

[1] Beennaos : rappelle בענא de la Bible et *bʿnw* du nabathéen (J. Cantineau, *Le Nabathéen* II, p. 73), mais j'y verrais plutôt l'hypocoristique d'un nom tel que Βεεννaθαλου de Mouterde, *Inscriptions grecques et latines de Syrie* V, 1959, n° 2502 (= «Baʿel a donné» cf. 𐩣𐩱𐩺).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

CHADAR شادار

137. Stèle. — Longueur : 130 cm.; largeur : 40 cm.; épaisseur : 28 cm.; lettres : 3 cm. (Copie, photos, estampage).

ΗΝΦ Δύσ|ρου
ὃς ἂν ἀφανίσῃ
τὴν γλύφην
μὴ ὁ[ ]ναυ
τοῦ

En l'an 558 (de l'ère séleucide = 246-247 de notre ère) *au mois de Dystros, si quelqu'un fait disparaître la gravure qu'on ne le ...*

Il est difficile de tenter une restitution de la 4e ligne.

138. Fragment de colonne évidé pour former une auge ou mortier. — Hauteur : 57 cm.; rayon : 25 cm.; lettres : 4 cm.? (Copie, photos, estampage).

ἔτους ΦΗ μ[ην]
ὸς Δέσιου Α Φλ[αουιος
ς Βοέθου. Ἄλυπε
χέρε. Δημέα[ς Σ]υνη
[σί]ου ἀνέθηκεν

L'an 508 (de l'ère séleucide = 197 de notre ère) *le 1er du mois de Désios. Flavius fils de Boèthos, toi qui n'as pas causé de peine, adieu. Dèmeas fils de Synésios a érigé.*

Un Βοηθος (Φλάουιος Βόηθος κόμης) est attesté dans les IGLS, inscription 2229. Dèmeas n'est attesté ni dans les IGLS ni dans les «Villages Antiques».

Il en est de même de Synésios.

KALKUM كلكوم

139. Pierre remployée comme seuil de maison. — Longueur : 1 m.; largeur : 48 cm.; lettres : 5 cm. (Copie, photos).

. .] ληνος
. . ο]υ Σελεύ[κου]
. .]ἀώρου
. .] ἄλυπε
. .] ειν

... lenos Seleucus ... mort en bas âge ... toi qui n'as pas causé de peine.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

140. Pierre remployée comme seuil de maison. — Longueur : 185 cm. ; largeur : 55 cm. ; épaisseur : 28 cm. ; lettres : 7 cm.

ἔτους ΕϹΤ
Ἀπολλωνί
δης Διογνή
-του ἀνήγει
ρεν τὴν σϹ
ήλην Βακχί
ῳ τῷ μου
ογένη υἱῷ
καὶ Ἀντ. Ἰού
-λῳ ἄλυπε
χαῖρε
φιλα φιλ
ότεκνε

L'an 365 (de l'ère séleucide = 313-314 de notre ère) *Apollonidès fils de Diognètos a érigé la stèle à Bakkhios son fils unique et à Ant. Ioulos. Toi qui n'as pas causé de peine, adieu. Ami (de ton frère), ami de tes enfants.*

Ἀπολλωνίδης n'est pas attesté dans les IGLS, ni dans les « Villages Antiques », cf. Pape-Benseler, p. 110. Il en est de même pour Diognètos, Pape-Benseler, p. 302 et βάκχιος, Pape-Benseler, p. 194. Ἀντιουλω ne doit pas être interprété comme un nom unique non attesté, mais un nom latin Ἀντ(ώνιος) Ἴουλος (par ex. Ἰούλιος Ἴουλος est attesté, Pape-Benseler p. 558).

φιλα est peut-être une abréviation pour φιλάδελφε ou φίλανδρε ou φιλάνθρωπε. Je pencherai pour φιλάδελφε, cf. Preisigke, *Sammelbuch* 7902 Νῖλος Πασίωνος φιλάδελφε, φιλότεκνε et 6234 φιλάδελφε, φιλότεκνε, πασίφιλε, χρησϹὴ, χαῖρε. Cf. également B. Boyaval, BIFAO 1967, p. 41. Ἀντώνιος Ἴουλος, dans ce cas serait le frère de Apollonidès. Cependant il est plus vraisemblable de voir dans Φίλα un nom propre comme la femme de Philippe II de Macédoine et la mère d'Antipater.

KHALILOGLU خليلو جلو

141. Stèle. — Longueur : 225 cm. ; largeur : 55 cm. ; épaisseur ; 35 cm. (Copie, photos, estampage).

. .]
ουχχα
Μαεσαί

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ου. Ἄλυπε
χαῖρε
ἔτους
ΑΠΥ
Σέλευκος
Μάρου
γλύπτης

toi qui n'as pas causé de peine, adieu.
An 491 (de l'ère des Séleucides = 179-180 de notre ère).
Seleucos fils de Maros graveur.

Seleucus est attesté dans les IGLS, inscription 1264, 1265, 1529, 1539, 2252, 2352, 2398, 2610.

Maros n'est pas attesté dans les IGLS sinon sous la forme Μάρως (inscr. 1891). Il est par contre attesté dans Wuthnow, « Semitische Menschennamen », p. 73 (CIG 4668 *a*, gén. SA 799 מרא).

Maesaios est un nom sémitique hellénisé de racine מעץ comme le Maesos cité par Wuthnow, p. 68 des « Semitische Menschennamen »[1].

Ουχχα reste mystérieux. S'il est complet peut-être faut-il le rapprocher du οχαιος cité p. 93 dans « Semitische Menschennamen » (racine אה)[2].

QIRSALI قرسالى

142. Inscription sur deux blocs. — Partie supérieure : longueur : 100 cm. ; hauteur : 56 cm. ; largeur : 85 cm. Partie inférieure : longueur : 100 cm. ; hauteur : 41 cm. ; largeur : 85 cm.

Τιμοσ|α
τίδης. Σιλ

[1] Il est préférable de ne pas penser aux noms bibliques מחסיה ou מעשיה à moins qu'il ne s'agisse d'un Juif. Je rapprocherais le nom MAECOC lui même expliqué par le safaïtique *mʿs* dans Ryckmans (*Les noms propres sud-sémitiques* I, p. 151 [*mʿs* existe aussi en thamoudéen voir G. Lonkester-Harding, *Some Thamudic Inscriptions from Jordan,* Leyde 1952, n° 173]) ou par le safaïtique *mʿṣ* (E. Littmann, *Princeton Expedition to Syria,* Safaïtic Inscriptions, Leyde 1943, n° 1132, qui en rapproche les n. p. ماعص et معيص données par Ibn Doreid) [Note de Mr. André Caquot].

[2] Peut-être ce nom proviendrait-il de *Vʾḥ* frère, peut-être s'agit-il d'une racine commençant par ʾ/ʿ/*h*/*ḥ* et dont la 2° radicale serait *ḥ* ou *k*. [Note de Mr. André Caquot].

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

βανὸς με
ἔτευξεν
ἔτι ΗΜΨ

Timostatides. Silvanos m'a fabriquée, l'an 748 (de l'ère des Séleucides = 436-437 de notre ère).

Un Silvanos est attesté dans les IGLS IV, inscription 1625 et 1939. Timostatides, pourtant sûr, est un ἅπαξ. La formule με ἔτευξεν qui donne la parole à la pierre n'offre rien de surprenant, bien que cette tournure soit rare en Syrie.

SEKIZLAR سكزلار

143. Graffitto sur une pierre remployée dans un mur de maison. — Longueur : 36 cm. ; largeur : 23 cm. ; lettres : 5,5 cm. (Copie, photos).

Σιλουα
νὸς Κο
σμᾶ

Silvanos Cosma

Pour Silvanos cf. l'inscription de Qirsali. Cosmas apparaît dans les « Villages Antiques », inscription 15. Il est abondamment représenté dans les IGLS, inscriptions 1338, 1900, 1918, 1919, 1956, 2000, 2001, 2002.

144. Inscription sur deux pierres remployées dans le mur de la maison du Moukhtar. — Longueur : 90 cm. ; largeur : 25 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos).

ἔτου[ς . . .
[Λ]ώο||υ Ἰσαγ[όρας]
Μάρ||ωνο[ς]
Χρ]ησ||τὲ ἄλυ
[πε] χαῖρε

L'année. . . . le 10 du mois de Lôos, Isagoras . . . fils de Marôn très bon, toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

Maroôn est attesté dans les IGLS, inscriptions 1808 et 2378, cf. Wuthnow, « Semitische Menschennamen », p. 73.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

145. Inscription sur deux pierres remployées dans l'escalier de la cour intérieure de la maison du Moukhtar. — Longueur : 32 cm. ; largeur : 61 cm. ; hauteur : 77 cm. ; lettres : 7 cm. (Copie, photos).

ἔτο || υς
Ζ[ ] || Μά
ρος || Απ
ολ[λ] || ων
ίδο || [υ]χ
ρησ || τὲ
[Ἄλυπε χαῖρε]

En l'an .. 67, Maros fils d'Apollonides, très bon, toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

Un Maros est attesté dans les IGLS, inscription 1891, et dans le Wuthnow, «Semitische Menschennamen», p. 73, CIG 4668 *a* et SA 799.

Apollonides n'est attesté ni par les «Villages Antiques» ni par les IGLS.

146. Pierre remployée dans un pilier de l'étable face à l'escalier de la cour intérieure de la maison du Moukhtar. — Largeur : 45 cm. ; hauteur : 175 cm. ; épaisseur : 25 cm. ; lettres : 8 cm. (Copie, photos).

Θοκον
αδὰδ
Ἄλυπε
χαῖρε

Thokonhadad, toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

TELL BARAGHIT تل براغيت

147. Fragment d'inscription sur une pierre remployée dans le mur d'une maison moderne. — Longueur : 36 cm. ; largeur : 22 cm. ; lettres : 12, 9 et 6 cm. (Copie, photos).

. .] εους
. .]ας

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

TELL ŠEHIR تل شهير

148. Pierre noire remployée dans le montant gauche de la porte d'une maison moderne. — Longueur : 44 cm. ; largeur : 22 cm. ; épaisseur : 34 cm. ; lettres : 3,5 cm. (Copie, photos).

. . .]πος οὐετραν[ὸς]
. .ἐξ]ἰδίων ἀνέθη[κεν]
. .]κιος

Le vétéran ..... a élevé de son propre argent.

Des *ουετρανοι,* hellénisation du latin veteranus, sont signalés dans les IGLS, inscr. 523 (Bordaqli), 2096, 2152.

La formule de l'inscr. 2152 à Sam 'alib est très analogue : *Οὐαλεριανὸς δουπλικίρις οὐετρανὸς εὐξάμενος ἔσ]ησεν ἐξ ἰδίων.*

TLÉLÈ تليلى

149. Stèle à terre près de l'abreuvoir du village. — Longueur : 100 cm. ; largeur : 45 cm. ; lettres : 4 cm. (Copie, photos, estampage).

. .] ἔτους AM [. .
. .] Δύσ]ρου E[. .
. .]θεᾳ Ἀθην [. .
. . ἀ]λυπε χαῖρε [. .
. .] ΣANKIN [. .
. .] ITA ΣTH [. .
. .σ]ηλην [. .
. .]σιθε[. . peut-être Δο]σιθε[ος
. .] των κωμ [. .

L'an? 41, le 5 du mois de Dystros,..... toi qui n'as pas causé de peine, adieu.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ADDITIF

AL-ROQAQ الرقاق

150. Inscription sur une stèle de facture archaïque (cf. photo). — Longueur : 130 cm.; largeur : 45 cm.; lettres : 16 cm. (Copie, photos, estampages).

Λυσαγόρας
Ἀλκεσλήδου
Ἄλυπε
χαῖρε

Cette inscription malheureusement non datée présente deux particularités notables. D'une part les noms propres inhabituels en Syrie du Nord évoquent une période assez reculée. D'autre part pour la première fois dans les massifs calcaires l'inscription n'utilise pas le Sigma lunaire. Ces détails joints au style inhabituel de la stèle ont fait supposer qu'il s'agissait là d'un site très ancien. Il semble cependant qu'il n'en soit rien. L'orthographe Ἀλκεσλήδης pour Ἀλκησλίδης avec confusion de l'ε et de l'η et iotacisme empèchent de remonter jusqu'au début de l'époque séleucide. Des noms propres d'allure archaïque peuvent se rencontrer en pleine époque romaine. Surtout le cimetière auquel appartient la stèle en question dépend très probablement d'un site situé sur une petite butte très voisine au lieu dit Tell Derʿa. Des poteries récoltées en surface sur ce tell remontent à l'époque romaine, certaines d'entre elles à une époque assez basse. Evidemment des sondages entrepris sur ce tell ont permis de constater la présence de deux périodes de construction. Il n'a malheureusement pas été possible d'étudier les poteries découvertes à plus grande profondeur dans les sondages entrepris. Néanmoins les premières constructions de Tell Derʿa et la stèle d'Al-Roqaq ne sont probablement pas antérieures au Ier siècle. Ils seraient au maximum contemporains de l'inscription de Mogharat al-Charqiye.

ḪARAB ŠAMS خرب شمس

Inscription **81.**

La découverte d'un ancien estampage exécuté par Mr. Tchalenko pendant la guerre à une époque où la pierre était moins usée (depuis un certain nombre d'années elle se trouve à la porte de la maison de fouilles de Qalaʿat Semʿan) a permis de compléter et corriger la première lecture.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ὁ Χρισ̄τὸς βοήθεσον
Δαβίδος ὅτι αὐτὸς
κατὰ ἐκκλησίαν
πάντων μαρτύρων
ἔκτισεν τοῦτο

Que le Christ aide David pour avoir construit ceci près de l'église de tous les martyrs.

Il s'agit d'une traduction souvent maladroite du syriaque en grec. Le nominatif Δαβίδος après βοήθεσον, l'absence d'article devant ἐκκλησίαν témoignent d'une adaptation littérale des tournures syriaques.

DOUEIR RIḤ دوير ريح (pour un ancien دير ريح)
(2/D-V-42)

151. Inscription inachevée sur un énorme linteau à terre au milieu des ruines de l'église. — Longueur de l'inscription : 57 cm. ; largeur : 9 cm. ; lettres : 4 cm.

ار[ح]ح مني صلبح[ـا]

Notre Seigneur a été crucifié pour nous.

L'inscription qui n'occupe que la moitié du linteau présente une faute d'orthographe : Tau pour Tet dans ارلحح. Les lettres frustes et très effacées sont difficilement reconnaissables.

ḤASSAN DEIRLI حسن ديرلى

152. Cette inscription se trouvait sur une mosaïque qui malheureusement s'est désagrégée lors de son transport à Alep. Il n'a été possible d'en faire une copie rapide autrefois chez Mr. Mahmoud Chehid. Aucune photographie n'en existe plus aujourd'hui. Les noms propres restent douteux. La fin de l'inscription a disparu.

ἐπὶ τοῦ ἁγίου Θεοσεβεσ
τά(του) πρεσβυτέρου Ἀρόνου,
ἐπὶ τοῦ Θεοσεβεσ̄τάτου Κύρου
ἐπιτρόπου, ἐπὶ τῶν Φρον
τισ̄τῶν Σεβέρου Μάρις ἐπὶ
τῶν συνπασιάρχων Μάρα
Ἰωάννου ἐψηφόθη σ̄ταυὰ τῆς ἁγίας [. .

Au temps du saint et très pieux prêtre Aron, sous le très pieux commissaire Kiros, sous les procurateurs Sévère et Maris, sous les fondés de (pleins) *pouvoirs Mara et Jean, la galerie de Ste ... a été couverte de mosaïques.*

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

σlαυὰ est une orthographe fautive pour σlοὰ. L'intérêt de l'inscription réside dans l'énumération des différents degrés de l'administration ecclésiastique. Suivant une hiérarchie descendante nous rencontrons successivement le presbytre, le commissaire, lui aussi unique, deux curateurs et deux fondés de pouvoir. Les φροντισlαὶ nous étaient connus par St. Nil et les Basilicae. Par contre nous rencontrons ici pour la première fois des συνπασίαρχοι. Il est facile de se représenter comme on a fait de σὺν ϖασὶ ἀρχαὶς, avec tous les pouvoirs, un nom déclinable συνπασίαρχοι.

MOGHARAT AL-CHARQIYE مغارة الشرقية (N.-E. de Bafittin)
(2/D-VI-9)

153. *1re inscr. :* Au fond d'une caverne naturelle, inscription peinte en rouge sur la paroi d'un tombeau creusé dans la craie. Lettres très frustes. — Longueur : 120 cm. ; largeur : 65 cm. ; lettres : 3 cm. (Copie, photos).

ἔτους $\overline{\text{BO}}$ μηνὸς
Πανέμου ε, ϖοεῖται
Ἐμμεδαϐος Μαριούνου
τάλ(αν) τα ΣΔΙ νέου ἀργύρου
ἀργύρυο δράχαμας ΛΔ
χ(ρυ)σέας.

En l'an 72 (de l'ère césarienne d'Antioche = 23 de l'ère chrétienne) *le 5 du mois de Panémos, Emmedabos fils de Mariounos fait pour lui-même : 214 talents de nouvel argent et 34 drachmes d'or.*

L'inscription fourmille d'incorrections qui témoignent d'une connaissance très rudimentaire du grec : confusion (à vrai dire très courante) de Eta et Epsilon, oubli du Iota du verbe moyen ϖοιεῖται, abréviations douteuses comme τάλ τα pour τάλάντα, χσέας pour χρυσέας, et enfin ἀργύρυο après ἀργύρου, répétition erronée due à une inattention du lapicide. Ce dernier qui donne aux lettres grecques des formes inattendues et inhabituelles pour la région ignorait certainement le grec.

Emmedabos qui signifie mère de son père est un nom assez fréquent en Syrie. Il implique l'idée de la réincarnation du grand père maternel, comme l'a fait remarquer Mr. H. Seyrig dans un article récent des *Mélanges de l'Université St. Joseph* [1]. Μαριουνος lui aussi n'est inhabituel que dans son orthographe. Les sommes qu'aurait coûté d'après notre inscription ce tombeau modeste paraissent astronomiques. Evidemment nous ne connaissons du tombeau que sa partie souterraine et nous en ignorons l'entrée. Cependant, celle-ci

[1] H. Seyrig, «Némésis et le Temple de Maqām er-rabb». *Mélanges de l'U. S. J.*, t. XXXVII, p. 268-269.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

même monumentale n'aurait pas exigé normalement l'utilisation de pareilles sommes. Vantardise ou dévaluation : on ne sait. L'expression mystérieuse : *νέου ἀργύρου*, de nouvel argent, donnerait un certain crédit à la deuxième hypothèse.

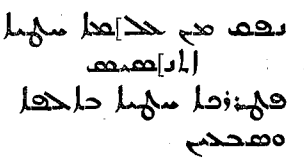
Cette inscription est d'assez loin la plus ancienne des massifs calcaires. Le tombeau semble-t-il ne fut pas construit par des gens de Bafittin, village d'époque romaine ou byzantine mais par des habitants du village très voisin d'Ard-er-ras, sur la pente qui domine la zone des tombeaux. Ce village aux murs grossiers, jadis surmontés d'énormes linteaux, est certainement beaucoup plus ancien que Bafittin. Ce furent ses habitants qui au tout début de la colonisation des massifs calcaires, dans une région où les séleucides n'avaient pas encore réussi à faire pénétrer l'usage du grec, installèrent ces tombeaux souterrains. Signalons que du tombeau de notre inscription, tombeau dont on distingue encore l'entrée et qui fut aménagé dans une caverne naturelle, on passe dans un autre tombeau, rectangulaire, creusé de main d'homme et de dimensions imposantes. Ce second tombeau, plus intéressant que le premier sans aucune doute, est malheureusement rempli aux trois-quarts de terre qui a pénétré lors d'un effondrement du plafond.

2e inscr. : A gauche de la précédente, à demi détruite par les vieilles femmes à la recherche de chaux. (Copie, photo).

..] ΤΟΠΗΤΗΣ
..] ΣΕΘΕΑΣΤΟ (p. e. : *Θεὰς*)
..] ΔΑΙΟΣ Μ
..]Ο ΜΕ

QALAʿAT SEMʿAN قلعة سمعان
(1/F-V-6)

154. Inscription syriaque sur une pierre récemment remployée dans une marche de la nef de St. Syméon. — Longueur : 60 cm. ; largeur : 35 cm. ; lettres : 3 à 17 cm. (Copie, photo, estampages).



A quitté ce monde pécheur, Athanase, patriarche pécheur en 1070 (séleucide = 758-759 de notre ère).

L'inscription très effacée est de surcroît mal écrite. Plus que d'une inscription en règle, il s'agit d'un simple graffitto gravé maladroitement à gauche d'une croix grossièrement esquissée.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Athanase est un patriarche jacobite originaire de Sandalia en Arabie. Il fut moine au monastère de Qartamin puis évêque de Maipherqat et porta la responsabilité des troubles qui se produisirent lors de l'avènement de Jean II. Il fut elevé au patriarcat sur l'ordre du calife. Sans doute l'église jacobite dut-elle à la faveur dont jouissait son patriarche à la cour du calife de récupérer momentanément St. Syméon, détenu par les melkites à l'époque du patriarche orthodoxe Etienne. L'illégitimité de son élection et l'appui musulman valurent à Athanase l'inimitié de beaucoup de ses fidèles. Bar hebraeus le considère comme illégitime et ne le mentionne même pas dans sa chronique. Le fidèle qui évoque dans notre inscription la mort du patriarche ne devait pas compter au nombre de ses partisans. Sinon il n'aurait pas ajouté à son nom l'épithète de ܚܛܝܐ inhabituelle pour un patriarche.

Il est peut-être une autre raison à la récupération de St. Syméon par les jacobites. Sans doute les victoires byzantines de 752 en Mésopotamie ont-elles incité les arabes à enlever certaines de leurs églises aux melkites, facilement soupçonnés de connivence avec l'adversaire byzantin.

155. Sur l'un des piliers du petit couvent situé à droite de l'entrée de l'église de St. Syméon on peut distinguer à la lueur rasante du crepuscule quelques graffitti syriaques entremêlés de croix penchées sur un piédestal et dont les extrémités des branches divergent (cf. photo), on distingue notamment au-dessus et à droite de la croix centrale :

ܚܛܝܐ *le pécheur*

ܐܡܝܢ *Amen*

au-dessus et à gauche de la croix :

ܩܢܝܐ *le zélé.*

On croit même distinguer au-dessus de la croix dessinée à la base du pilier une petite inscription grecque :

. . E BAB

156. Une stèle de provenance inconnue a été transportée récemment à St. Syméon par les soins de Mr. Mahmoud Chehid, qui l'avait d'ailleurs entièrement déchiffrée et comprise. En voici le texte :

ἔτους ϛΜΣ
μηνὸς Ὑπερ
βερεταίου Α
Φλαουίος Δο
μετίου Θε
ῷ Πλούτωνι
τὸν βώμον

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

L'an 246 (de l'ère césarienne d'Antioche = 177 de notre ère) *le 1er du mois de Hyperberetaios, Flavius fils de Domitius a élevé l'autel au dieu Pluton.*

ŠEIKH BARAKAT شيخ بركات
(1/F-V-6)

Inscription 41.

Un examen plus attentif de la pierre a permis de constater qu'il s'agit d'un Sigma et non d'un Epsilon. Evidemment il était tentant de voir dans Ἄρεος un génitif fautif de Arès, mais les dieux n'ont pas de patronyme et un génitif ne s'explique pas devant le datif Θεοῖς πατρῷοις. Il est une autre hypothèse : on rencontre très fréquemment dans les inscriptions palmyréniennes du recueil de Cantineau le nom propre de Taimarso (en grec Θαίμαρσος fasc. IV, p. 26, 27, 28. VII, p. 5, 13, 14. VIII, p. 6, 23. X, p. 49). Or le préfixe תימ sert à former des noms propres sur des noms de dieux, notamment dans les cas de deux des dieux de la triade palmyrénienne Allath et Šams. Taimallath, fasc. VIII, p. 21 et 87. Taimišams, fasc. IX, p. 29. Sans doute en est-il de même de Taimarsos. Arsos est le nom d'un dieu sémitique que nous voyons apparaître pour la première fois (indécliné comme beaucoup de noms sémitiques) parmi les Θεοὶ πατρῷοι du Jebel Šeikh Barakat.

BRAD براد
(1/F-III-7)

157. Dans une maison en ruine sur un bloc à terre. — Largeur : 50 cm. ; hauteur : 35 cm. ; épaisseur : 32 cm. ; lettres : 5 cm. (Copie, photo).

ἔτους Θ[. .
μηνὸς [. .
Πελλεο[. .

158. Il existe également à Brad à la limite du village moderne au Nord des ruines, immédiatement au Nord du tombeau monumental, une inscription qui fournit un toponyme antique mais dont je n'ai pu prendre qu'une copie insuffisante :

ἔτους ΕΜΤ μηνὸς Λώου ΒΚ. Βάσος Ἀλφανα ἀπὸ κώμης
Θαμνουτομου ἀνέσ[η]σεν. Μαρίνος ὁ γράψας.

L'inscription est dans un panneau à queues d'aronde sur la paroi d'un sarcophage : largeur : 87 cm. ; hauteur : 60 cm. ; lettres : 4 cm.

Sur la photo j'ai longtemps hésité entre la lecture Ἀλφανα et Ἀλβανα. Je pencherais néanmoins pour la première solution d'autant plus que des noms grecs d'origine sémitique

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

assez analogues sont attestés dans Wuthnow : Ἀλαφαν, *Eph.* II, 339[22]. F. Preisigke, *Namenbuch* (חלף ou חלֹף); Αλαφωνας, *Wad.* 2571 *b* = Vogüé, *Inscr. de Palm.*, 123 *a* avec עלפנא à côté du nom d'Ἀντιπατρος. Cf. également Αλιφηνων, *Wad.* 2220 en provenance de Egla (חלף). Par contre le toponyme Θαμνου τομου, si ma lecture est exacte, semble de formation parfaitement grecque. La formule ὁ γράψας est inhabituelle dans la région.

159. Signalons également une inscription dont la photographie m'a été communiquée par Mr. Mahmoud Chedid, dont j'ignore la provenance exacte. Il s'agirait en tout cas d'une inscription de la région où la frontière de l'Antiochène et de la Cyrrbestique est contestée. Ce qui en fait l'intérêt et rend d'autant plus regrettable l'absence d'information précise de sa provenance.

..] ΟΥΣ [...
ΜΥ μηνὸς Δύσ[ϊρου
Διόγας Βαρναν[..
καὶ Διόγας Προ[..
Διόγαν Μαρθαν[..
πρεσβύτεροις

En l'an 44 = Diogas fils de Barnan ... et Diogas fils de Pro ... à Diogas fils de Marthan .. presbytres.

Chose curieuse, bien qu'il s'agisse nettement d'une racine sémitique aucun nom propre débutant par Βαρναν n'est attesté dans le recueil de Wuthnow. Par contre un Μαρθανίου (génitif) est signalé par le R. P. Mouterde S. F. dans les *Mélanges de l'Université St. Joseph,* VIII, 96, n. 16 en provenance de Beyrouth. Le R. P. Mouterde signale également un Μαρθονης (*Syria* 1925, n° 42) en provenance de Tell Abyad. Faut-il attribuer l'inscription à l'ère d'Antioche et voir dans ces personnages des presbytres chrétiens de l'extrême fin du IVe siècle? Jusqu'à la parution du t. III des «Villages Antiques» aucun doute ne semblait permis. Mais la mention de πρεσβύτεροι comme autorités villageoises dans l'inscription du fronton du temple de la Bonne Fortune de Meez laisse planer un certain doute (inscr. 26 du t. III des «Villages Antiques»). Peut-être s'agit-il tout compte fait d'une date de l'ère séleucide et de πρεσβύτεροι païens du début du IIe siècle. La graphie cependant ferait pencher pour l'hypothèse chrétienne (cf. photo).

MAARAMYA معرميه
(2/D-V-26)

160. Des recherches entreprises à l'intérieur de la nef à la suite de la découverte de l'inscription arabe n° 2 ont permis de découvrir un morceau d'inscription sur un fragment mouluré qui proviendrait probablement de l'arc de l'abside.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

..]THM[..

Un fragment de lettre impossible à identifier (peut-être la partie droite d'un ω) apparaît à gauche de ces trois lettres. Le fragment n'apporte rien en soi, mais de nouvelles recherches s'avéreraient sans nul doute fructueuses.

161. Inscription sur un bloc remployé dans un mur du village de Deir Ali à 40 km. au Sud-Est de Damas à la limite du Djebel Druse (copie, photo).

[.....]
κατ' εὐχὴν.
Λούκιος
Αὐρήλιος
Θεῷ Βωμ[ῷ]
ἱππεὺς
εἴλης ΥΛ
ΦΡ Τετ[άρ]
της α Α[...

Suivant un vœu, Lucius Aurelius au dieu Bômos cavalier de la 4e aile (Ulpia Phrygum?).

Le dieu auquel est dédié l'inscription est connu. Il s'agit du Jupiter Bômos (ou Madbachos) que nous avons déjà rencontré. Seul le nom de l'aile fait difficulté. Le φ et le ρ de la septième ligne étant à peu près sûr il ne peut s'agir que d'une Ulpia Afrorum ou Ulpia Phrygum. On distingue à la fin de la ligne 6 une haste verticale qui pourrait appartenir à un Π; dans ce cas il ne resterait plus de place pour le Α de Αφρ et il s'agirait de l'aile phrygienne. Ceci d'autant plus qu'une ala Phrygum qui servait en Syrie est mentionnée par l'inscription espagnole CIL II, 4251. Notre inscription prouverait que cette ala Phrygum in *Syria* est identique à l'ala Ulpia Phrygum du CIL VI, 1838 [1].

La première ligne qui donnerait peut-être une date, est malheureusement illisible sur la photo. Un estampage serait nécessaire.

Ce village de Deir Ali est surtout connu par une inscription qui commémore l'édification d'une église marcionite. *Wad.* III, n° 2558, p. 582 f.; Harnack «Marcion», p. 263 : Συναγωγὴ Μαρκιωνιστῶν κώμ[ης] Λεβάβων τοῦ κ(υρίο)υ καὶ σ(ωτῆ)ρ(ος) Ἰη(σοῦ) Χρηστοῦ προνοίᾳ Παύλου πρεσβ(υτέρου) τοῦ ΛΧ ἔτους. (= 318-319 de notre ère).

[1] Cf. la mention d'un εἴλη ἑβδόμη Φρυγῶν dans les «Inscriptiones Graecae ad res Romanas pertinentes», t. III, p. 487 et 500. Une septième aile phrygienne étant attestée, la mention d'une quatrième aile n'a rien de surprenant.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Or sur la voûte d'un bâtiment antique aujourd'hui transformé en écurie nous avons pu photographier de curieux dessins que nous joignons à cette publication. L'un d'eux un vase d'où sortent deux rameaux rappelle vaguement un dessin sans doute cathare d'une grotte du Midi de la France, dessin relevé par M. François Daumas et publié ensuite par l'abbé Glory.

Au terme de cette publication je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à M. H. Seyrig qui a bien voulu revoir l'ensemble des épreuves et dont les conseils et les corrections, m'ont été très précieux, à M. O. Guéraud, secrétaire général de l'I. F. A. O. au Caire qui a bien voulu vérifier certains déchiffrements et à M. Basile Psiroukis, directeur de l'imprimerie de l'I. F. A. O., qui par son habileté technique, en réalisant un certain nombre de montages difficiles, a énormément amélioré la publication photographique.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

INDICES

Index des Noms Propres

Ἀβδώσης : inscr. 109, p. 185.
Ἀδάδῳ : inscr. 128, p. 195.
Ἄδεα : inscr. 116, p. 188.
Ἄζιζος : inscr. 133, p. 198.
Ἀθη[.. : inscr. 64, p. 170.
Ἀθην[.. : inscr. 149, p. 205.
Ἀθηνέα : inscr. 107, p. 184.
Ἀλέξανδρος : inscr. 40, p. 163.
Ἀλεξᾶς : inscr. 129, p. 196.
Ἀλκεσλίδης : inscr. 150, p. 206.
Ἄλκιμος : inscr. 119, p. 190.
Ἀλφανα : inscr. 158, p. 211.
Ἀμουρίῳ Πρείσκῳ : inscr. 131, p. 197.
Ἀνδρέας : inscr. 116, p. 188.
Ἀνδρόνεικος : inscr. 42, p. 163.
Ἀντιοχεύς : inscr. 41, p. 163.
Ἀντώνιος : inscr. 121, p. 191.
Ἀντωνίου Λουκίου Βή(ρου) : inscr. 40, p. 163.
Ἀντ. Ἰούλῳ : inscr. 140, p. 201.
Ἀπελέου (mois) : inscr. 82, p. 175.
Ἀπόλλον[.. : inscr. 129, p. 197.
Ἀπολλοφάνης : inscr. 39, p. 162; inscr. 91, p. 178; inscr. 113, p. 187.
Ἀπολλώνια : inscr. 113, p. 186.
Ἀπολλωνίδης : inscr. 140, p. 201.
Ἀπολλωνίδ(ου) : inscr. 145, p. 204.
Ἀπωληνάριος : inscr. 105, p. 183.
Ἄρονος : inscr. 152, p. 207.
Ἄρπαλος : inscr. 46, p. 165.
Ἄρσος : inscr. 41, p. 211.
Ἀρτεμίδωρος : inscr. 119, p. 190.
Ἀρτεμισίου (mois) : inscr. 44, p. 164 et inscr. 122, p. 192.
Ἀ(υ)γούσλου : inscr. 118, p. 190.
Ἀυρήλιος : inscr. 109, p. 185; inscr. 112, p. 186 et inscr. 161, p. 212.
Βακχίῳ : inscr. 140, p. 201.
Βαρίναιος : inscr. 46, p. 165.
Βαρν[.. : inscr. 110, p. 185.
Βαρναν[.. : inscr. 159, p. 212.
Βαρνέβους : inscr. 46, p. 165.
Βαρνίων : inscr. 121, p. 191.
Βαρώχη : inscr. 128, p. 195.
Βάσος : inscr. 158, p. 211.
Βάσσος : inscr. 100, p. 181.
Βεένναος : inscr. 136, p. 199.
Βέρος : inscr. 45, p. 164.
Βοέθου : inscr. 138, p. 200.
Βουνός (?) : inscr. 85, p. 176.
Βωμός (Ζεύς ou Θεὸς) : inscr. 39, p. 162 et inscr. 161, p. 213.
Γάϊος : inscr. 128, p. 195.
Γορπιεου (mois) : inscr. 75, p. 173 et inscr. 121, p. 191.
Δαβιδος : inscr. 81, p. 175.
Δαισίου (mois) : inscr. 102, p. 112.
Δεσίου (..) : inscr. 77, p. 174 et inscr. 138, p. 200.
Δαμίων : inscr. 46, p. 165.
Δανιήλος : inscr. 52, p. 167 et inscr. 56, p. 168.
Δημέας : inscr. 138, p. 200.
Διόγας : inscr. 159, p. 212.
Διογένης : inscr. 117, p. 189.
Διογνήτου : inscr. 140, p. 201.
Διόδορος : inscr. 43, p. 164.
Διοκλῆς : inscr. 43, p. 164.
Διοκλητιανὸς : inscr. 33, 34, 35, 36, p. 158, 159, 160, 161.
Δῖος : inscr. 132, p. 198.
Δίου (mois) : inscr. 112, p. 186 et inscr. 126, p. 194.
Δομ[.. : inscr. 132, p. 198.
Δομετλιος : inscr. 156, p. 210.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Δομέτειος : inscr. 37, p. 161.
Δόμνος : inscr. 120, p. 190.
Δύστρου (mois) : inscr. 45, p. 164; inscr. 137, p. 200; inscr. 149, p. 205.
Δωρόθεος : inscr. 52, p. 167.
Ζαρουρας : inscr. 37, p. 161.
Ζεύς : Βώμος : inscr. 39, p. 162.
Μάδβαχος : inscr. 43, p. 164.
Τουρ Βαραχος : inscr. 44, p. 164-165.
Ζηνόβιος : inscr. 50, p. 166; inscr. 59, p. 169.
Ζήνων : inscr. 106, p. 184.
Ἑλήνη : inscr. 80, p. 174.
Ἥλήνη : inscr. 81, p. 175.
Ἑρεννιος : inscr. 125, p. 193, et inscr. 127, p. 194.
Ἑρμᾶς : inscr. 135, p. 199.
Ἥβουλος : inscr. 121, p. 192.
Ἡρακλείτος : inscr. 44, p. 164.
Ἡρόδις : inscr. 82, p. 175.
Ἡρώδης : inscr. 39, p. 162.
Θακααθης : inscr. 123, p. 192.
Θανάθιλος : inscr. 123, p. 192.
Θεοδόσιος : inscr. 119, p. 190.
Θεοδότῳ : inscr. 43, p. 171.
Θοβελος (?) : inscr. 119, p. 190.
Θοκοναδαδ : inscr. 146, p. 204.
Ἰουλιανὸς Ζίβνος : inscr. 116, p. 188.
Ἰούλιος Σαβίνος : inscr. 33, 34, p. 158, 159.
Γ. Ἰούλιος Τιβέριος : inscr. 127, p. 194.
Ἰουλίτα : inscr. 98, p. 180.
Ἰωάννης : inscr. 152, p. 207.
Ἰωάνος : inscr. 22, p. 152.
Ἰσαγόρας : inscr. 144, p. 203.
Ἰσίδορος : inscr. 71, p. 172.
Καυδίδος : inscr. 107, p. 184.
Κορ[.. : inscr. 69, p. 171.
Κόρνηλιος : inscr. 107, p. 184.
Κοσμᾶ : inscr. 143, p. 203.
Κύναγος : inscr. 98, p. 180.
Κύρια : inscr. 130, p. 197.
Κύριλλος : inscr. 98, p. 180.
Κῦρος : inscr. 46, p. 165, inscr. 152, p. 207.
Κωνσταντιος : inscr. 33, 34, 35, 36, p. 158, 159, 160, 161.
Λεονίδης : inscr. 126, p. 194.
Λούκιος Αὐρηλιος : inscr. 161, p. 213.
Λούκιος Ἑρέννιος : inscr. 125, p. 193 et inscr. 127, p. 194.
Λυσαγόρας : inscr. 150, p. 206.
Λώου (mois) : inscr. 49, p. 166; inscr. 66, p. 170; inscr. 70, p. 171; inscr. 71, p. 172; inscr. 79, p. 174; inscr. 87, p. 177; inscr. 98, p. 180; inscr. 105, p. 183; inscr. 135, p. 199; inscr. 144, p. 203.
Μαεσαίου : inscr. 141, p. 202.
Μάλχος : inscr. 109, p. 185.
Μαρα : inscr. 152, p. 207.
Μαρθαν[.. : inscr. 159, p. 212.
Μαρῖνος : inscr. 84, p. 176 et inscr. 158, p. 211.
Μαριονας : inscr. 73, p. 172.
Μαριουνος : inscr. 153, p. 208.
Μαρις : inscr. 83, p. 175 et inscr. 152, p. 207.
Μάρου : inscr. 141, p. 202.
Μάρος : inscr. 145, p. 204.
Μαρτας : inscr. 50, p. 166.
Μάρωνος : inscr. 144, p. 203.
Μαξιμιανὸς : inscr. 33, 34, 35, 36, p. 158, 159, 160, 161.
Μικκαλος : inscr. 37, p. 161.
Μελεαγρου : inscr. 130, p. 197.
Μνῆσος : inscr. 125, p. 193.
Μόκιμος : inscr. 99, p. 181.
Μοσχιων : inscr. 74, p. 173.
Νέσταβος : inscr. 122, p. 192.
Νηηστάβος : inscr. 105, p. 183.
Νόννος : inscr. 90, p. 178.
Πανήμου : inscr. 99, p. 181; inscr. 116, p. 188; inscr. 127, p. 194; inscr. 129, p. 196; inscr. 153, p. 208.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Πάπας : inscr. 115, p. 187.
Πελα[.. : inscr. 52, p. 167.
Πελλεος (?) : inscr. 157, p. 211.
Περιτίου : (mois) : inscr. 123, p. 192.
Πλούτων : inscr. 156, p. 210.
Πορφύριος : inscr. 50, p. 166.
Προ[.. : inscr. 159, p. 212.
Σεβερος : inscr. 152, p. 207.
Σελαμάνης (dieu) : inscr. 41, p. 163.
Σελαμάνης : inscr. 98, p. 180.
Σελεύκου : inscr. 139, p. 200.
Σέλευκος : inscr. 141, p. 202.
Σιλα : inscr. 102, p. 182.
Σιλβανὸς : inscr. 142, p. 203.
Σιλουανος : inscr. 143, p. 203.
Σοτ. : inscr. 90, p. 178.
Συμέωνες : inscr. 105, p. 183.
Συνησίου : inscr. 138, p. 200.
Τιβέριος : inscr. 44 et 45, p. 164.
Τιβέρις : inscr. 128, p. 195.
Τιμόθεος : inscr. 38, p. 162.
Τιμοσλατίδης : inscr. 142, p. 204.
Ὑπατικὴ : inscr. 89, p. 177.
Ὑπερβερεταίου : inscr. 133, p. 198 et inscr. 156, p. 210.
Φιλα : inscr. 140, p. 201.
Φιλόνα : inscr. 82, p. 175.
Φλαούιος : inscr. 138, p. 200 et inscr. 156, p. 210.
Χασούφη : inscr. 130, p. 197.
Χρύσανθος : inscr. 50, p. 166.

Noms Propres Syriaques

..]ܐܒܪ : inscr. 18, p. 150.
ܐܒܪܗܡ : inscr. 18, p. 150.
ܐܠܥܡܪ : inscr. 154, p. 209.
ܒܪܟܐ : inscr. 4, p. 141.
ܒܪܥܡܪ : inscr. 19, p. 151.
ܒܪܫ : inscr. 27, p. 155.
ܓܝ : inscr. 7, p. 144 et inscr. 27, p. 155.
ܓܡܘܠ : inscr. 7, p. 144 et inscr. 17, p. 149.
ܕܡܫܩ : inscr. 14, p. 148.
ܕܡܫܩ : inscr. 23, p. 153.
ܕܗܢܐ ܕܥܡܡܐ : p. 161, n. 1.
ܗܘܡܐ : inscr. 4, p. 141.
ܗܢܡܘ : inscr. 4, p. 141 et inscr. 26, p. 155.
ܗܡܡܥܐ : toponyme (?) : inscr. 18, p. 150.
ܗܡܡܘ : toponyme (?) : inscr. 18, p. 154.
ܗܠܝܡܘ : inscr. 6, p. 143.
ܗܢܝܡ : inscr. 5, p. 142, inscr. 14, p. 148.
ܗܢܢ : inscr. 4, p. 141.
ܗܠܐ : inscr. 14, p. 148.
ܗܡܡܢ : inscr. 12, p. 147.
ܗܘܒܢ : inscr. 19, p. 151.
ܗܪܡܐ : inscr. 32, p. 157.
ܗܠܐ : inscr. 31, p. 157.

Index des Formules et des Noms Communs

ἅγιος : inscr. 116, p. 188, 2 fois.
ἅγιον πνεῦμα : inscr. 118, p. 189.
ἄλλος : inscr. 123, p. 192.
ἄλοιος : inscr. 127, p. 195.
Ἄλυπε χαῖρε : inscr. 113, p. 187 et inscr. 136, p. 199.
Ἄλυπε χερε : inscr. 138, p. 200.
Ἄλυπε χαῖρε : inscr. 139, p. 200; inscr. 140, p. 201; inscr. 141, p. 202; inscr. 144, p. 203; inscr. 145, p. 204; inscr. 146, p. 204; inscr. 149, p. 205; inscr. 150, p. 206.
Ἄλυποι χαίρειν : inscr. 98, p. 180.
Ἀμὴν : inscr. 105, p. 183.
Ἀμὶν : inscr. 115, p. 187.
ἀνανέωσε : inscr. 50, p. 167.
(ὑπὸ) ἀνάθεμα : inscr. 103, p. 182.
ἀνέθηκεν : inscr. 128, p. 195; inscr. 138, p. 200; inscr. 148, p. 205.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

ἀνείγιρεν : inscr. 109, p. 185.
ἀνέσλησαν : inscr. 107, p. 184.
ἀνέσλησε : inscr. 48, p. 166.
ἀνήγειρεν : inscr. 140, p. 201.
εἰς ἅπαντα χρόνον : inscr. 67, p. 170.
ἀποτέ θηναι : inscr. 64, p. 170.
ἀργύρου : inscr. 153, p. 208.
ἄσυλος (?) : inscr. 96, p. 179.
ἀφανίση : inscr. 137, p. 200.
ἀφιέρωσε : inscr. 97, p. 180; inscr. 134, p. 198.
ἀώρου : inscr. 139, p. 200.
βο]ήθων : inscr. 68, p. 171.
βοήθι : inscr. 76, p. 173.
ὁ Χρισλὸς βοήθεσον : inscr. 81, p. 175.
Κ(υρι)ε *βοήθι* : inscr. 83, p. 175.
βοηθησον : inscr. 50, p. 166; inscr. 51, p. 167.
βοήθων : inscr. 122, p. 192.
βουλευτὴς (?) : inscr. 97, p. 180.
βώμος : inscr. 156, p. 210.
γλύπλης : inscr. 141, p. 202.
γλύφην : inscr. 137, p. 200.
γραμμίσλης : inscr. 116, p. 188.
γράψας : inscr. 158, p. 211.
γινέκι : inscr. 98, p. 180.
γυνέκι : inscr. 114, p. 187; inscr. 119, p. 190.
δεσποτῶν : inscr. 35, p. 160.
δράχαμας : inscr. 153, p. 208.
δραχμας : inscr. 42, p. 163; inscr. 43, p. 164.
ἔγγονος : inscr. 123, p. 192-193.
Ἷς *Θεὸς* : inscr. 126, p. 194.
Εἷς *Θεὸς* : inscr. 78, p. 174.
Εἷς *Θεὸς καὶ ὁ Χρισλὸς αὐτοῦ* : inscr. 50, p. 116; inscr. 60, p. 169; inscr. 122, p. 192.
εἰσλίθημι : inscr. 123, p. 192.
εἴλη : inscr. 161, p. 213.
ἐκκλησία : inscr. 81, p. 207.
ἐκτήσθη : inscr. 115, p. 187.
ἔλεος : inscr. 116, p. 188.
ἐπηκόῳ : inscr. 39, p. 162.
ἐπιγαίῳ (?) : inscr. 128, p. 195.
ἐπίτροπος : inscr. 152, p. 207.
ἐποίησαν : inscr. 60, p. 169.
ἐποίησα : inscr. 121, p. 191.
ἐποίησε : inscr. 84, p. 176; inscr. 90, p. 178; inscr. 99, p. 180; inscr. 123, p. 192.
ἐτελεύτησε : inscr. 97, p. 180.
ἐξ ἰδίων : inscr. 148, p. 205.
ἔσληση : inscr. 98, p. 180.
ἐτελεόθη : inscr. 63, p. 169.
ἔτευξε : inscr. 111, p. 186 et inscr. 142, p. 203.
ἐτύθη : inscr. 134, p. 198.
εὐλαβέσλατος : inscr. 100, p. 181.
εὐξάμενος : inscr. 60, p. 169; inscr. 73, p. 172; inscr. 89, p. 177.
εὐχὴ : inscr. 41, p. 163 et inscr. 161, p. 212.
ἐψηφόθη : inscr. 152, p. 207.
ζωὰ : inscr. 134, p. 198.
θέλησις : inscr. 38, p. 162.
Θεῷ : inscr. 115, p. 187.
θεοσεβέσλατος : inscr. 152, p. 207.
Θ(εο)ῦ : inscr. 38, p. 162.
Θεοῦ : inscr. 116, p. 188.
Θεοῦ προνοίᾳ : inscr. 109, p. 185, peut-être inscr. 100, p. 181.
ἐκ τῶν ἰδίων : inscr. 43, p. 164 et inscr. 121, p. 191.
ἐν ἰδιοις : inscr. 37, p. 161.
ἰδίοις : inscr. 37, p. 161 et inscr. 121, p. 191.
καὶ σὺ : inscr. 84, p. 176; inscr. 92, p. 178; inscr. 95, p. 179.
κακὸν : inscr. 103, p. 182.
καλλίνικος : inscr. 116, p. 188.
καρπόφορος : inscr. 116, p. 188.
καρποφορεῖν : inscr. 116, p. 188.
κάσλρον : inscr. 115, p. 187.
κατέσληση : inscr. 121, p. 191.
κατ' εὐχὴν : inscr. 41, p. 163 et inscr. 161, p. 212.

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

κυρίων : inscr. 33, 34, 36, p. 158, 159, 160.
κώμη : inscr. 37, p. 61 et inscr. 158, p. 211.
λέμψοντε : inscr. 116, p. 188.
μακρὰ : inscr. 66, p. 170; inscr. 99, p. 181; inscr. 121, p. 191.
μαρτύρων ϖαντῶν : inscr. 81, p. 175.
μαρτύριον : inscr. 116, p. 188.
μηδεὶς : inscr. 123, p. 192.
μητὴρ Θεοῦ : inscr. 88, p. 177.
μισθὸς : inscr. 116, p. 188.
μνημεῖον : inscr. 67, p. 170.
μνήμων : inscr. 64, p. 170.
ὑπερ μνήμης : inscr. 89, p. 177; inscr. 104, p. 183.
μονογένη : inscr. 140, p. 201.
ναὸς : inscr. 37, p. 161 et inscr. 38, p. 162.
νίκη : inscr. 33, 34, 35, 36, p. 158, 159, 160, 161.
οἰκιά : inscr. 123, p. 192.
οἰνὼν : inscr. 120, p. 190.
ὁμοούσιος : inscr. 116, p. 188.
ὄνομα : inscr. 118, p. 189.
οὐετρανος : inscr. 148, p. 205.
ϖαραμονάριος : inscr. 105, p. 183.
ϖάτηρ : inscr. 118, p. 189.
ϖατρίδα : inscr. 108, p. 185.
ϖατρῷοις : inscr. 41, p. 163.
ϖοεῖται : inscr. 153, p. 208.
ϖρεσϐύτερος : inscr. 86, p. 176; inscr. 100, p. 181; inscr. 169, p. 212.
ϖρόϕαγε : inscr. 115, p. 187.
ϖροσηνέχθη : inscr. 59, p. 169.
ϖροσήνεγκεν : inscr. 73, p. 172.
ῥύϖλων : inscr. 103, p. 182.
σιτοϖώλας : inscr. 41, p. 163.
σοσον (pour *σώσον*) : inscr. 88, p. 177.
σλαυὰ : inscr. 152, p. 207.
σλήλη : inscr. 98, p. 180; inscr. 114, p. 187; inscr. 140, p. 201; inscr. 149, p. 205.
σινετελεόθε (pour *συνετέλεοθη*) : inscr. 116, p. 188.
σλυλοϖινάκιον : inscr. 90, p. 178.
συμϐίῳ : inscr. 47, p. 166.
συμϐιωταὶ : inscr. 47, p. 166.
συνϖασίαρχος : inscr. 152, p. 207.
σωτηρία : inscr. 33, 34, 35, 36, p. 158, 159, 160, 161; inscr. 58, p. 168.
ταυρὸς : inscr. 134, p. 198.
τεχνίτης : inscr. 50, p. 166; inscr. 59, p. 169; inscr. 93, p. 179.
τηχνίτης : inscr. 122, p. 192.
τόϖος : inscr. 65, p. 170; inscr. 121, p. 191.
Τοῦτο νικᾷ : inscr. 94, p. 179.
Τρίας : inscr. 116, p. 188 et inscr. 72, p. 172.
τύχη : inscr. 37, p. 161.
ὑγία χερε : inscr. 126, p. 194.
υἱὸς : inscr. 98, p. 180; inscr. 118, p. 189; *ὑοιος* : inscr. 105, p. 183; *υἱῷ* : inscr. 107, p. 184.
ὑπέρθυρον : inscr. 59, p. 169.
Φιλότεκνε : inscr. 140, p. 201.
ϕροντισλὴς : inscr. 152, p. 207.
χαῖρε : inscr. 107, p. 184 et inscr. 108, p. 185.
χαίριν : inscr. 98, p. 180 et inscr. 127, p. 195.
χείρ : inscr. 38, p. 162.
χθονίου : inscr. 79, p. 174.
χοροϕ[ύλαξ?] : inscr. 110, p. 185.
χρησλὲ : inscr. 144, p. 203 et inscr. 145, p. 204.
ψομίον : inscr. 115, p. 187.

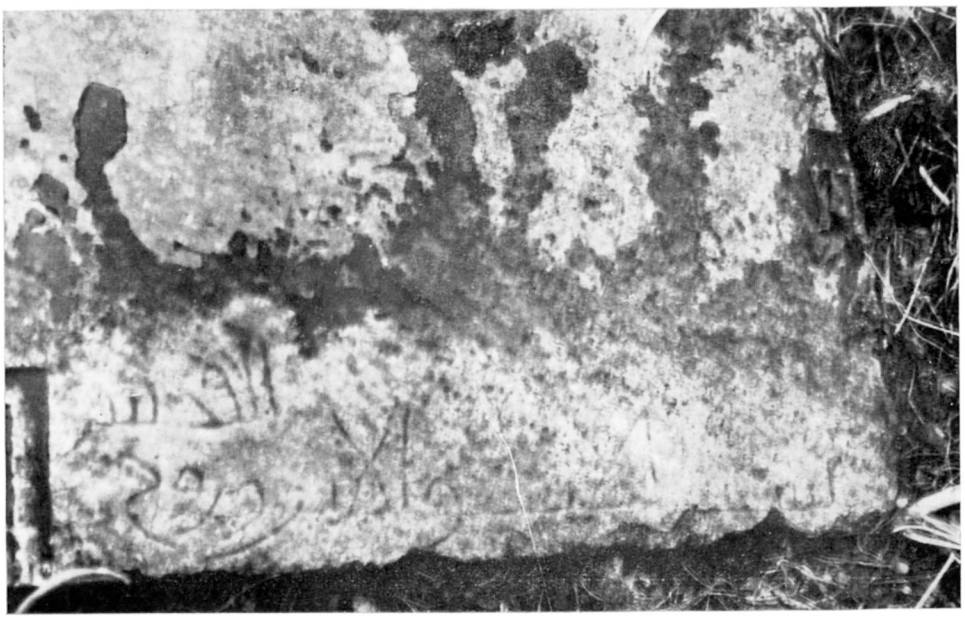
Index des Toponymes Antiques

Δαίσων : inscr. 91, p. 178.
ἐποικία Ζαερους : p. 161, n. 1.
Θαμνουσλομου : inscr. 158, p. 211.
Θεούπολις : inscr. 118, p. 190.
Ἰχχηνις : toponyme erroné p. 161.

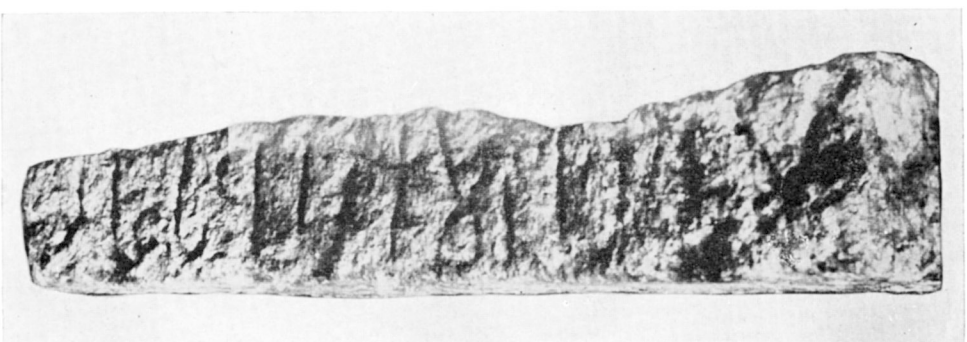
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Καπροκηνα : inscr. 33, p. 158.
Καπρολιαβα : p. 161.
Καπρομεταλ[.. : inscr. 36, p. 161.
Κρονεα (p. e. Καπρονεα ?) : inscr. 35, p. 160.
Καπροχερκεα : inscr. 34, p. 159 et p. 161.
Κολαρων (?) : inscr. 105, p. 183.
Κωμαρων (?) : inscr. 105, p. 183.
Λόποις (p. e. toponyme) : inscr. 65, p. 170.
Μογιζηνοι : p. 161.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



2

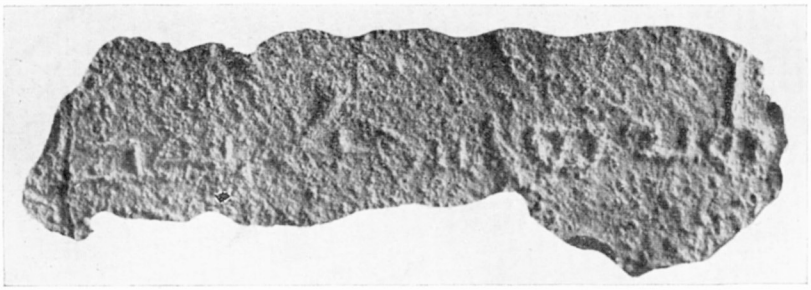


3

© IFAO 2026

5

5



6

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

7

7

8

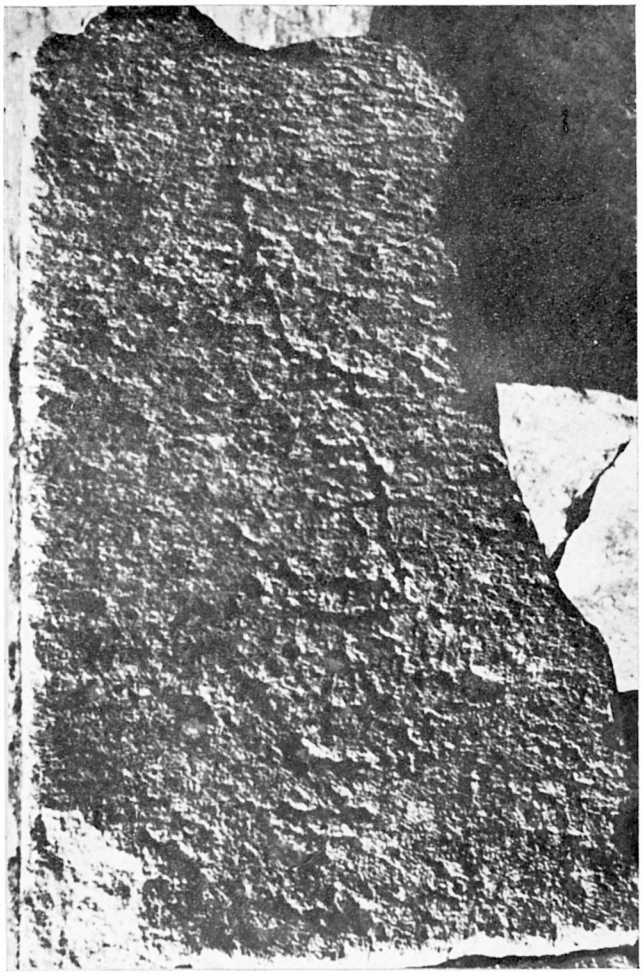
6

6

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

11

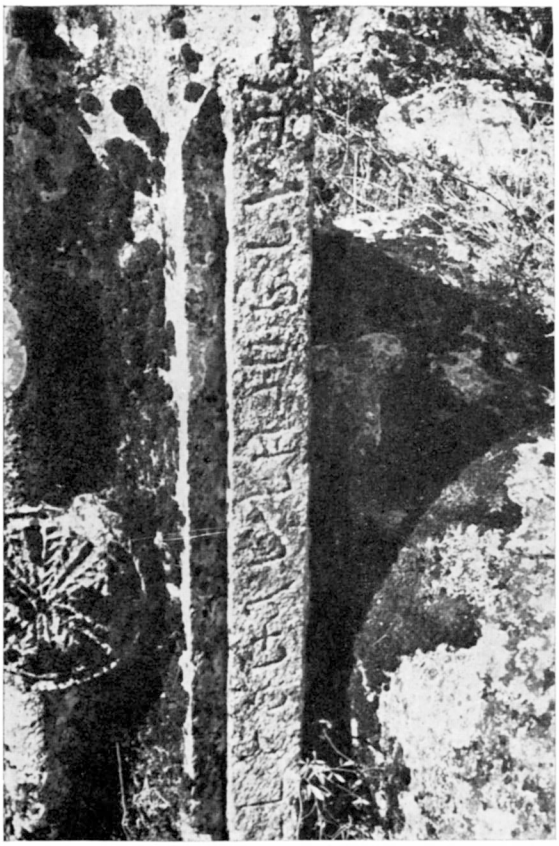
12



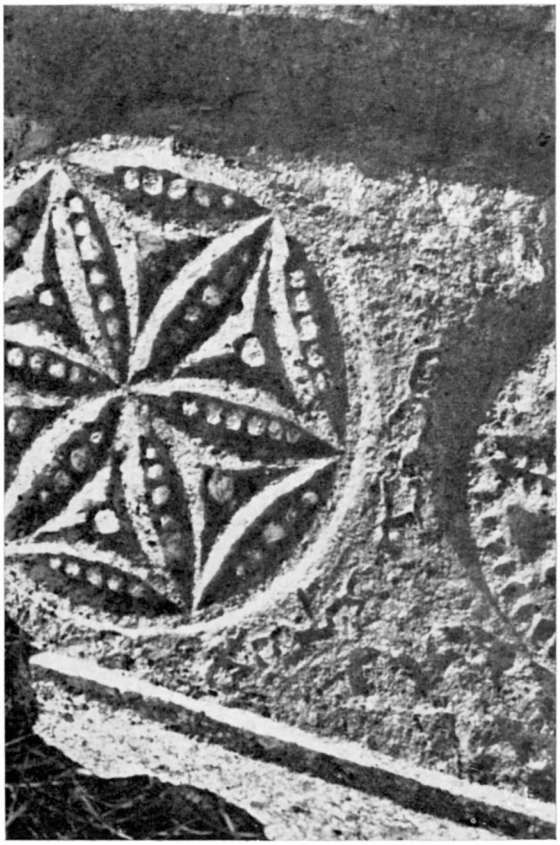
10

12

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



14



13

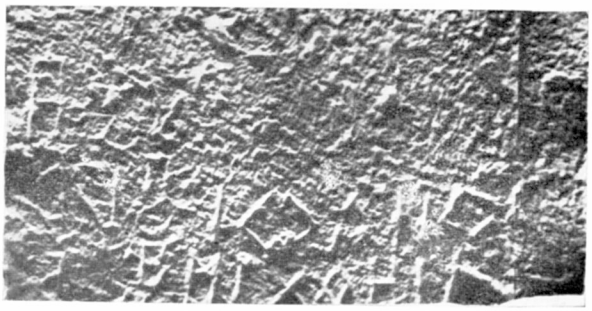
14

15

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

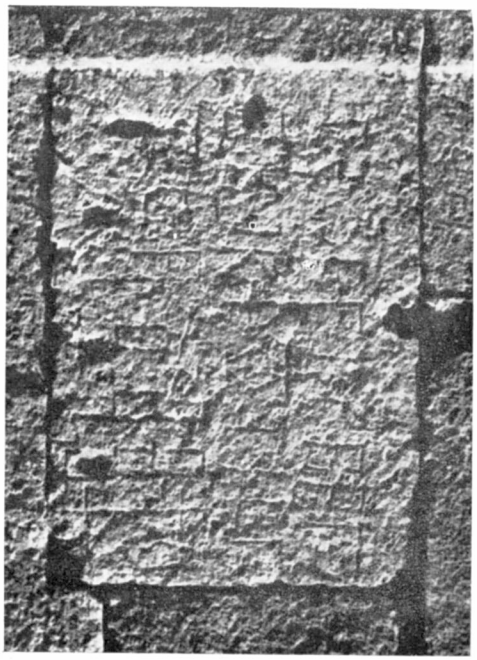
17

20



22-23

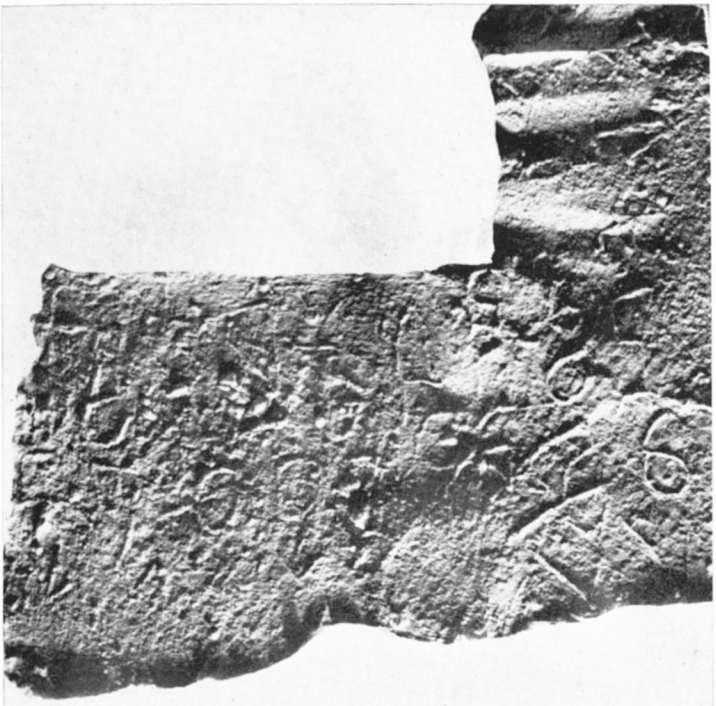
21



27

24

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

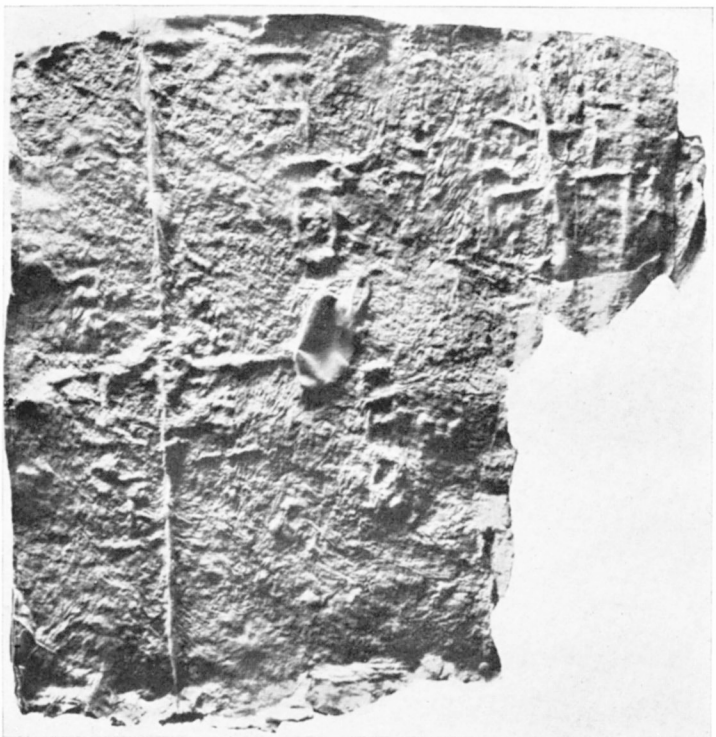


29

28

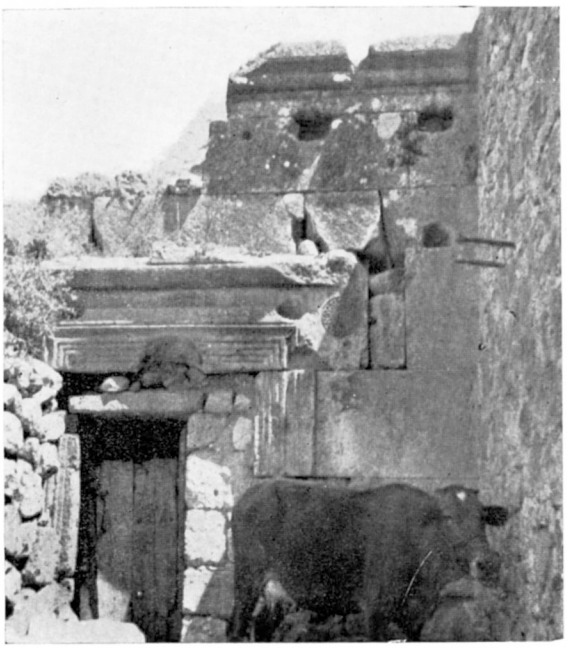
25

27



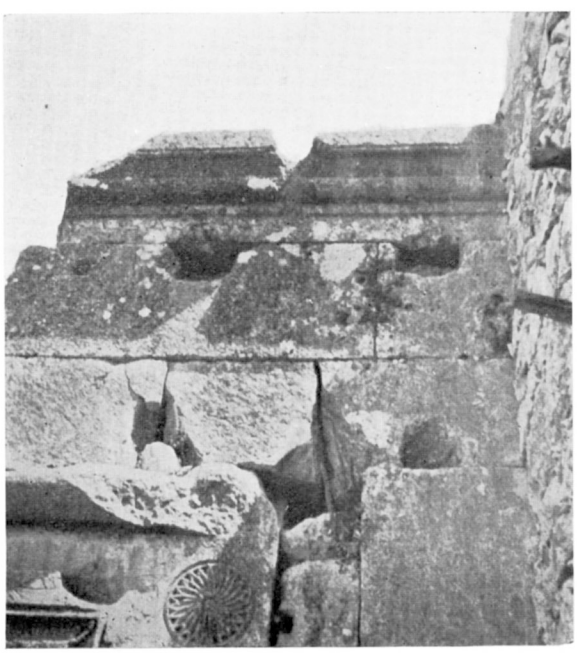
26

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Kafr Mū.

Kafr Mū.



Kafr Mū.

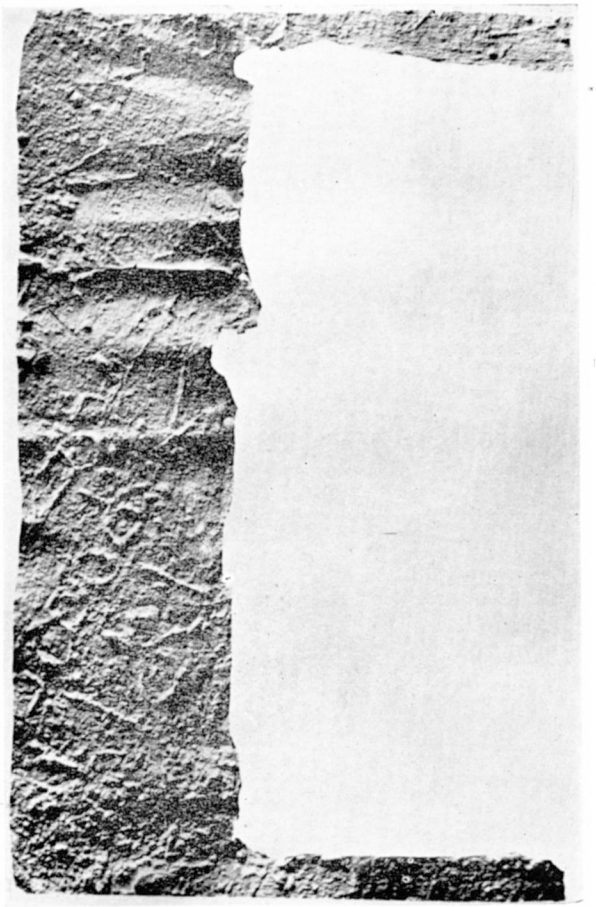
Khirbet Hassan.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

32

32

31



30

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

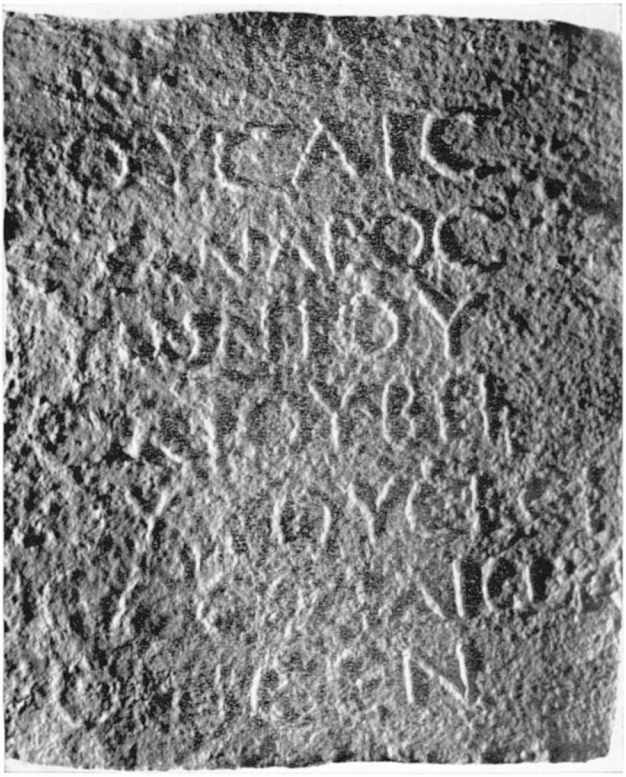
33

34

38

39

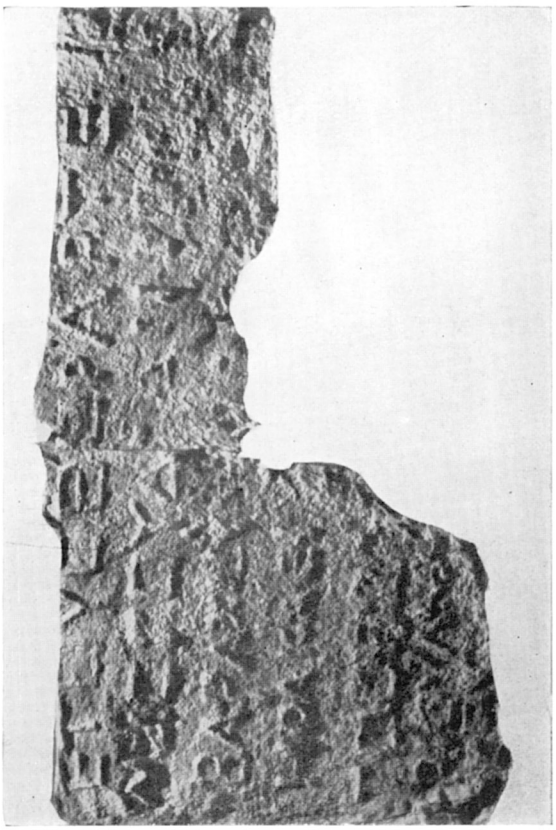
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



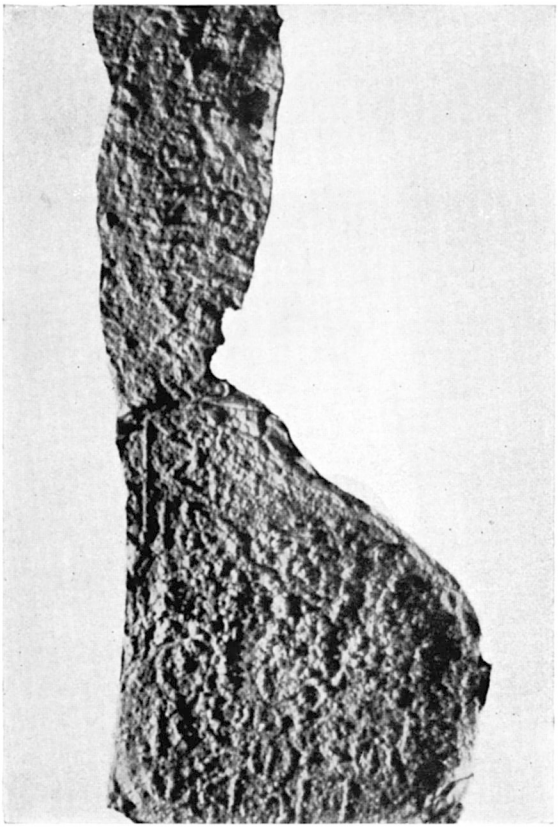
40

43

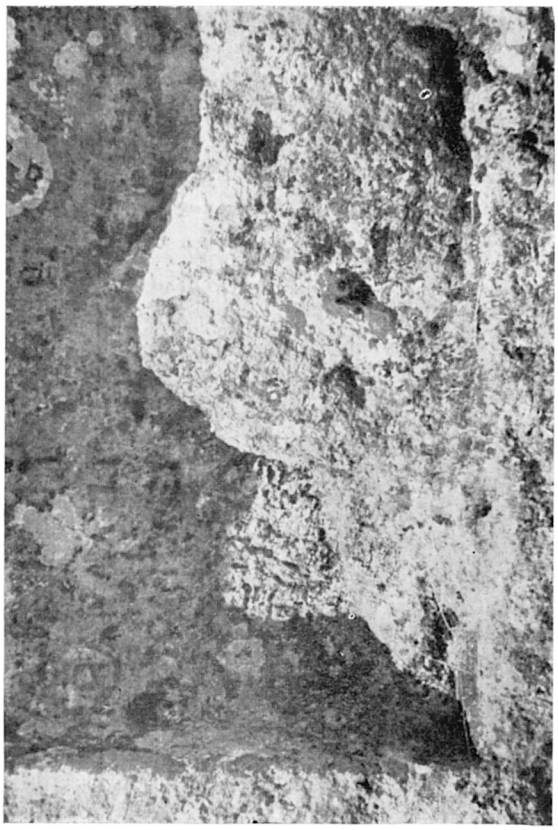
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



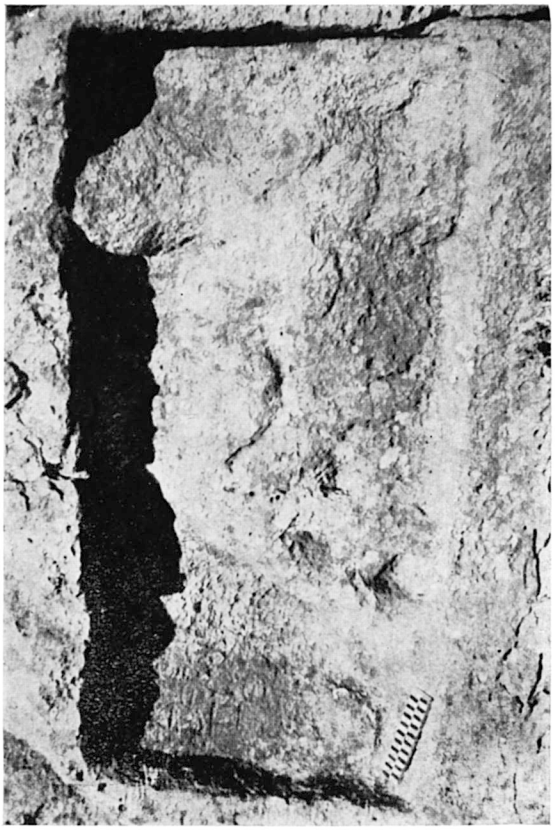
44



45

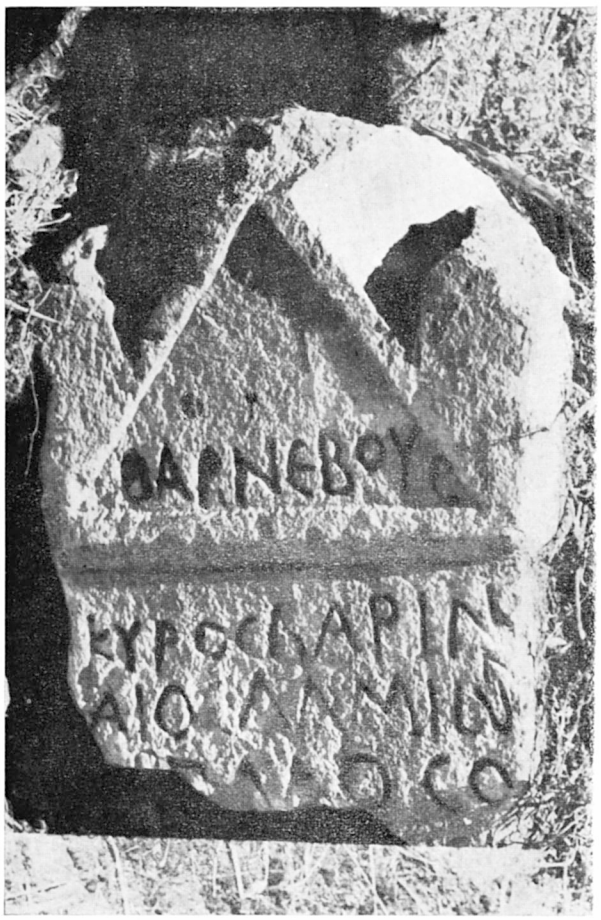


44



45

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



46

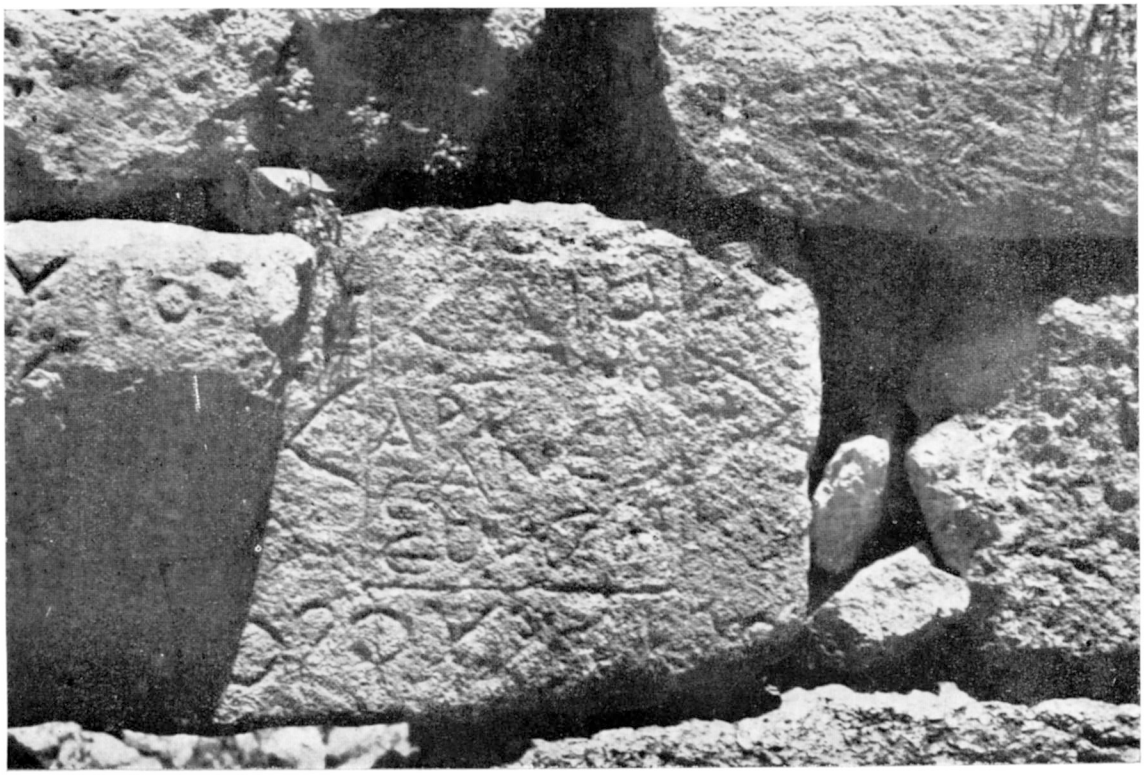
47

49

50

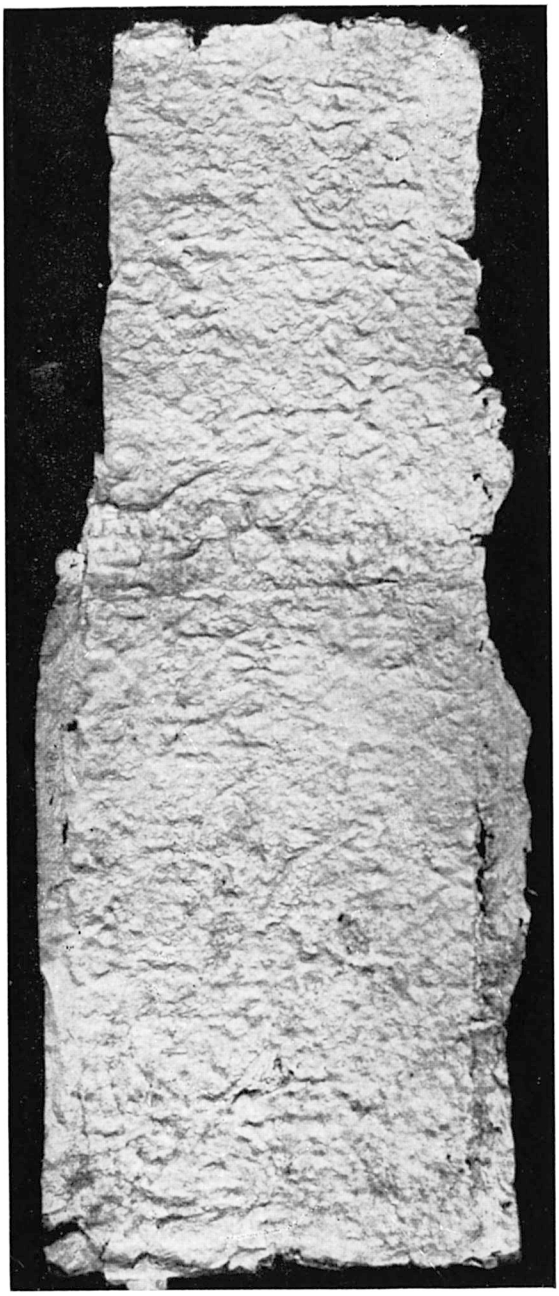
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

50



50

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



72

74

74

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

75

75

77

79

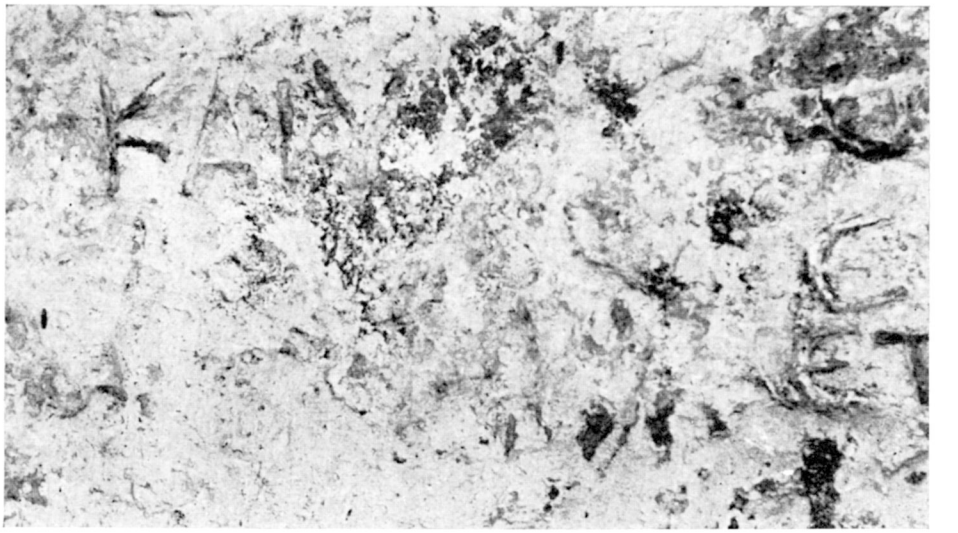
81

82

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

83

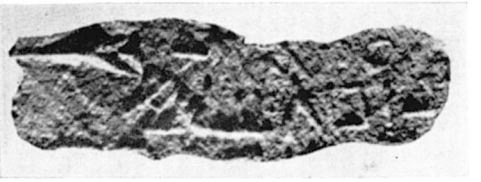
84



84

© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

85

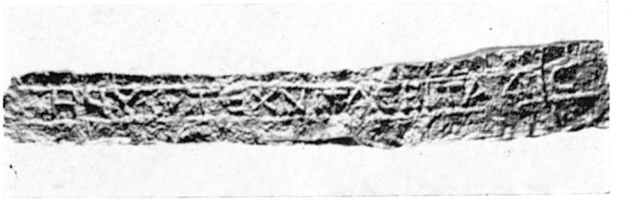


86

89

90

91

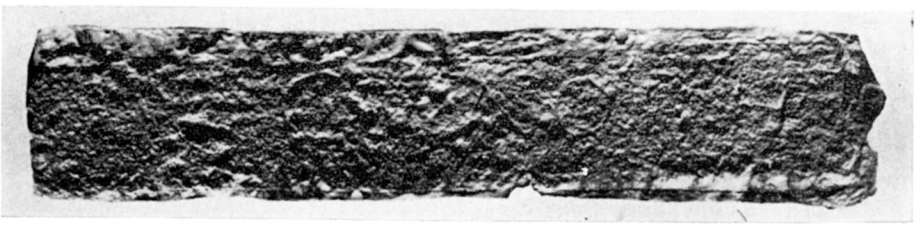


93

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

94

94



96

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

97

101

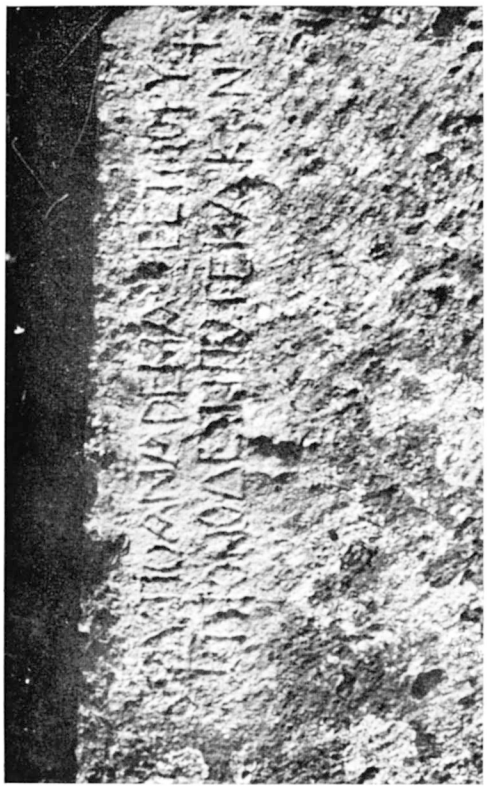
98

102

102

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

107



103

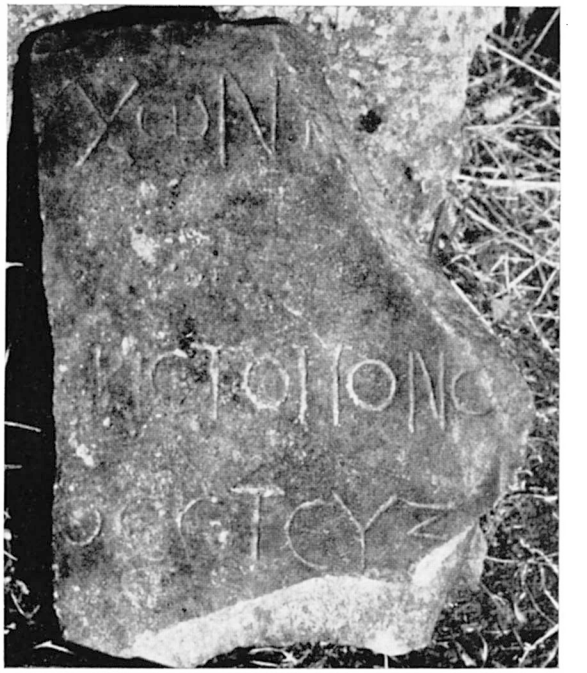
105

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

108

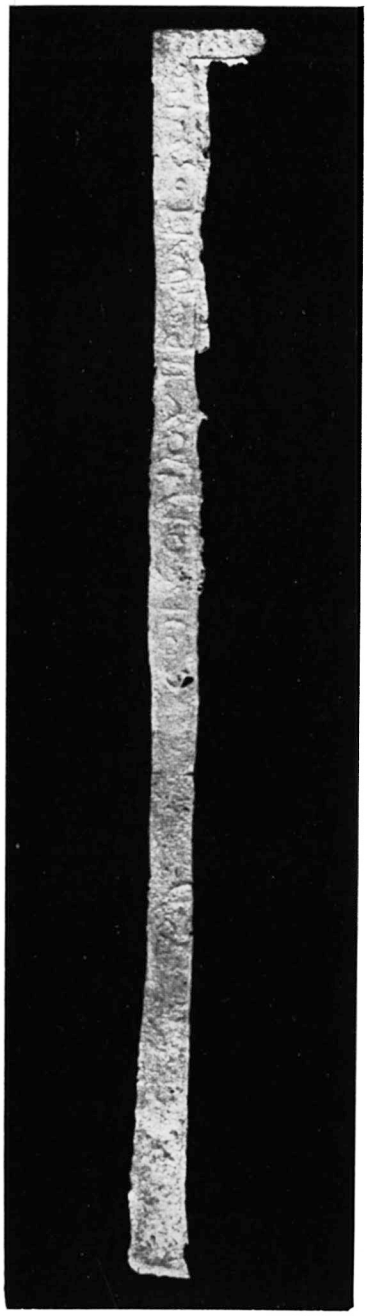
112

110

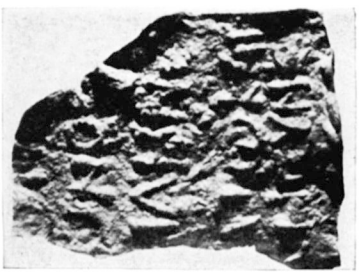


111

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



115



114

116

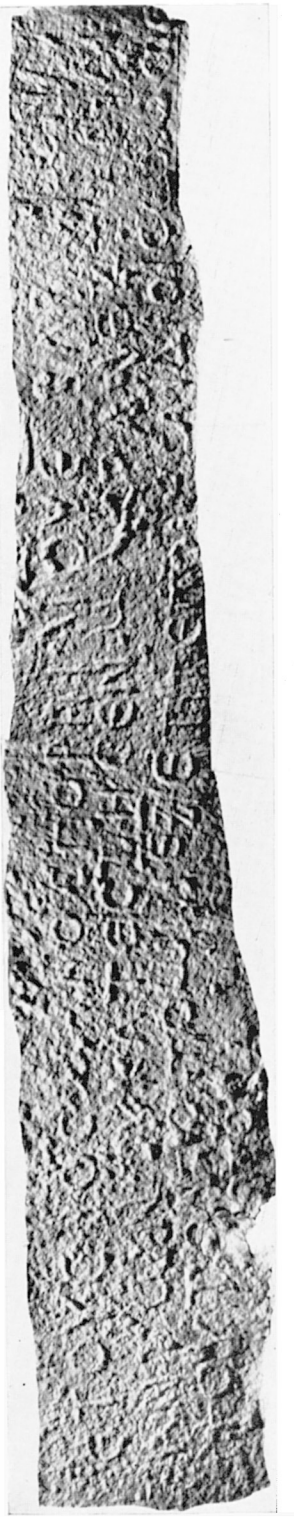
116

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

118

118

119



121

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

124

125

122

123

125

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

126

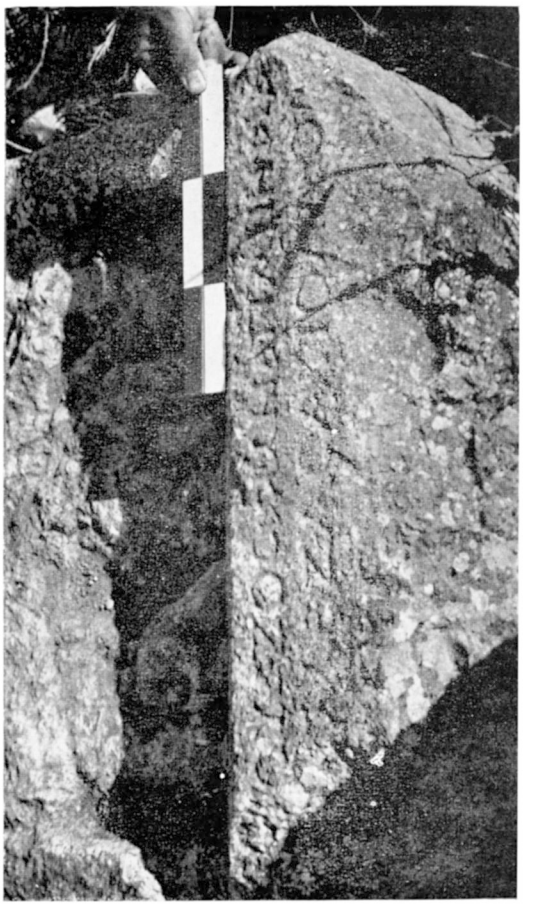
126

127

127

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

129



129

128

132

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

131

134

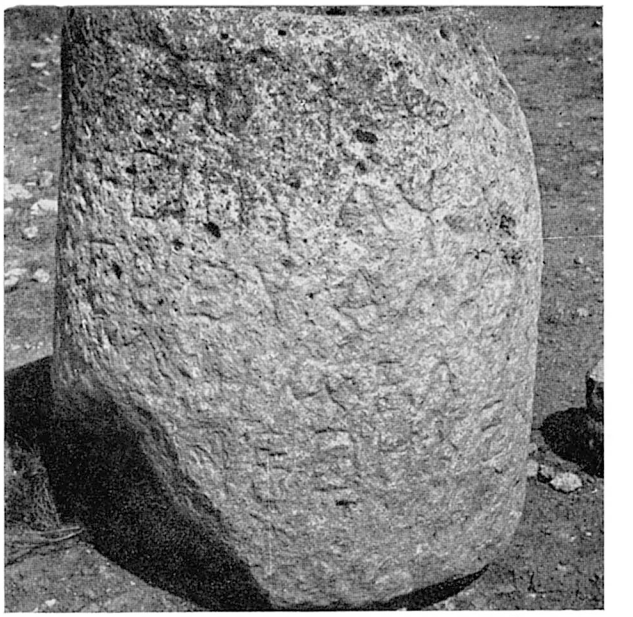
133

AnIsl 7 (1967), p. 139-226 - Jacques Jany
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

137

137

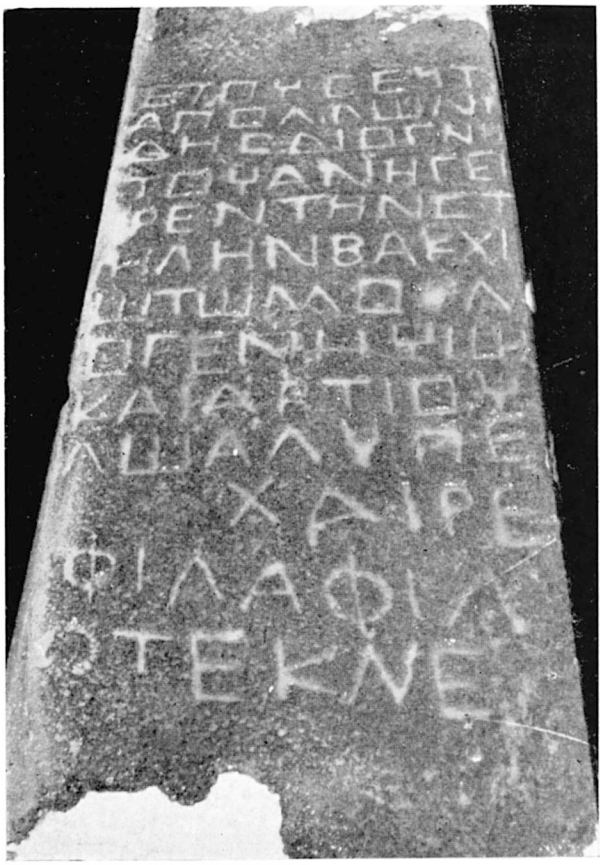
136



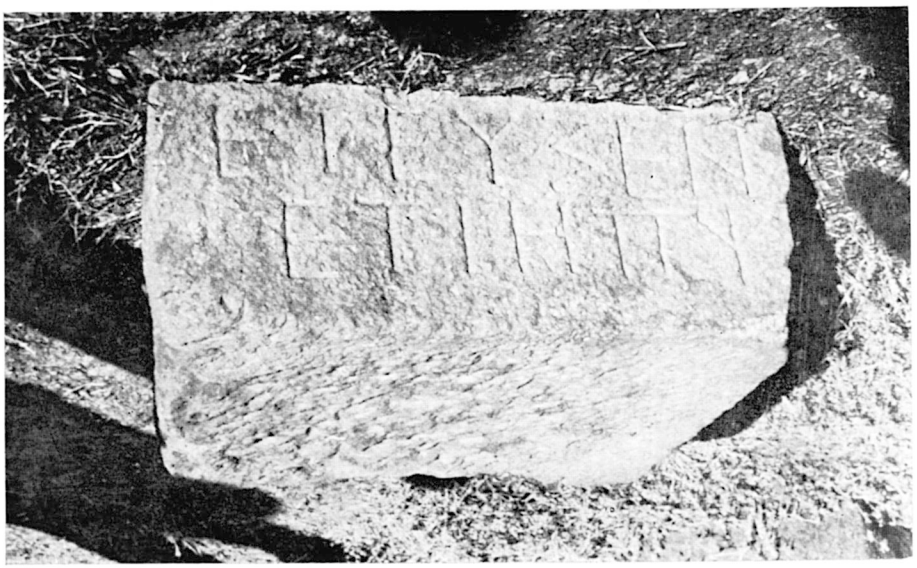
138

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

139



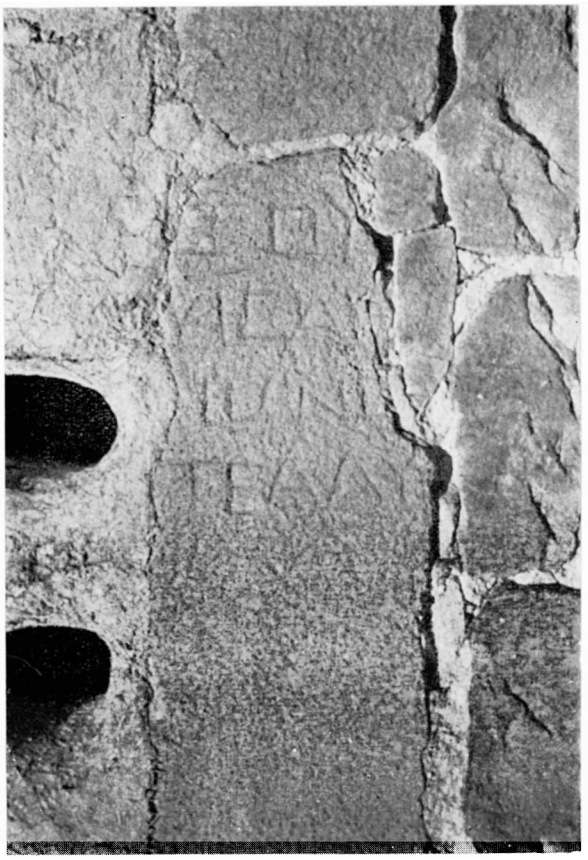
140



142

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

143



144

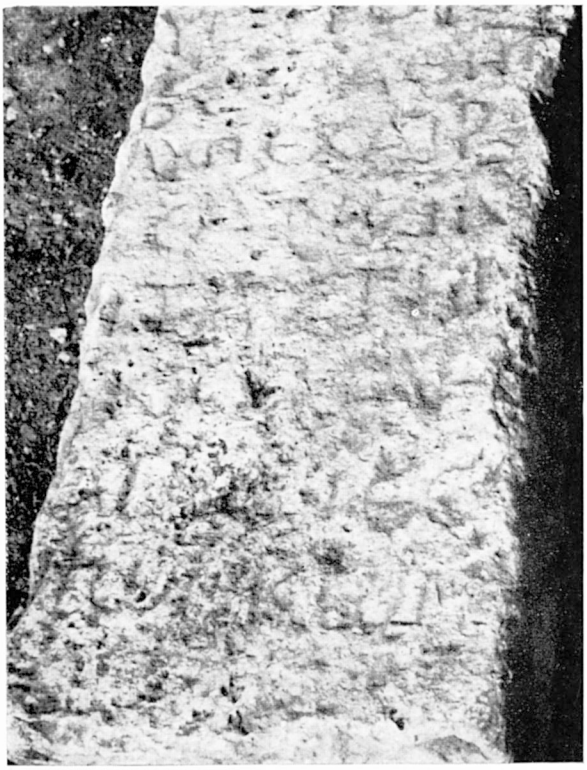
144

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

145

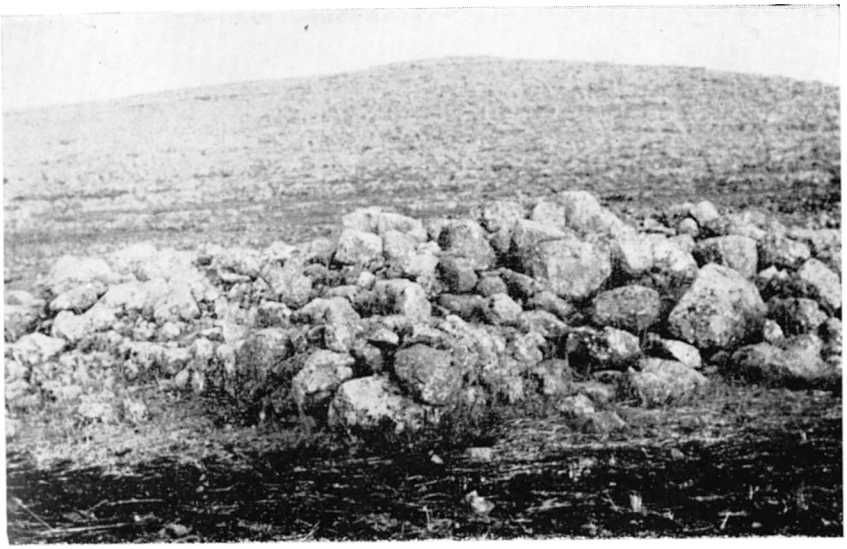
145

146



149

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

B

C

150. A. Bâtiment Sud de Tell Derʿa. — B.-C. Mur extérieur de Tell Derʿa (Nord).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 , Jacques Jaussen
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

150

150

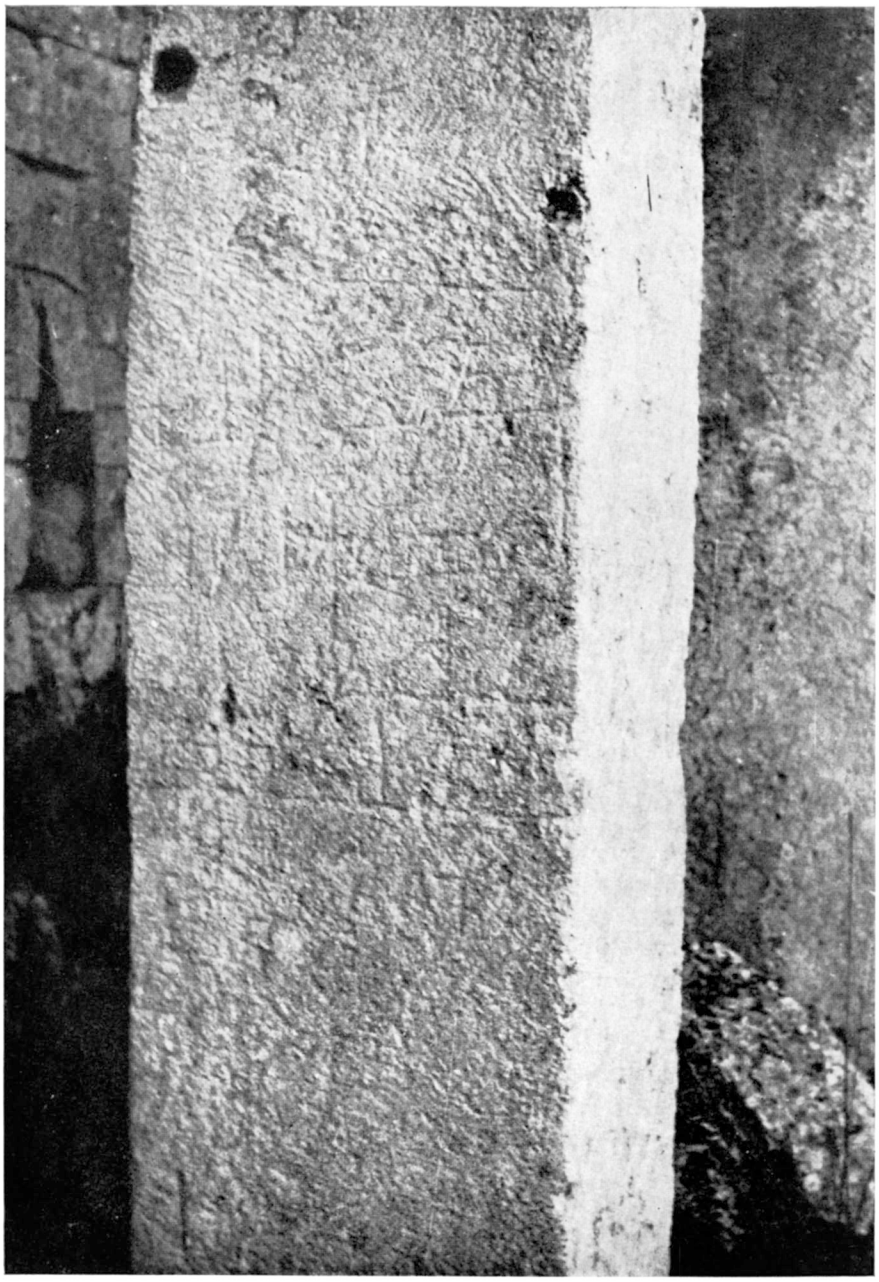
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

151

153

154

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



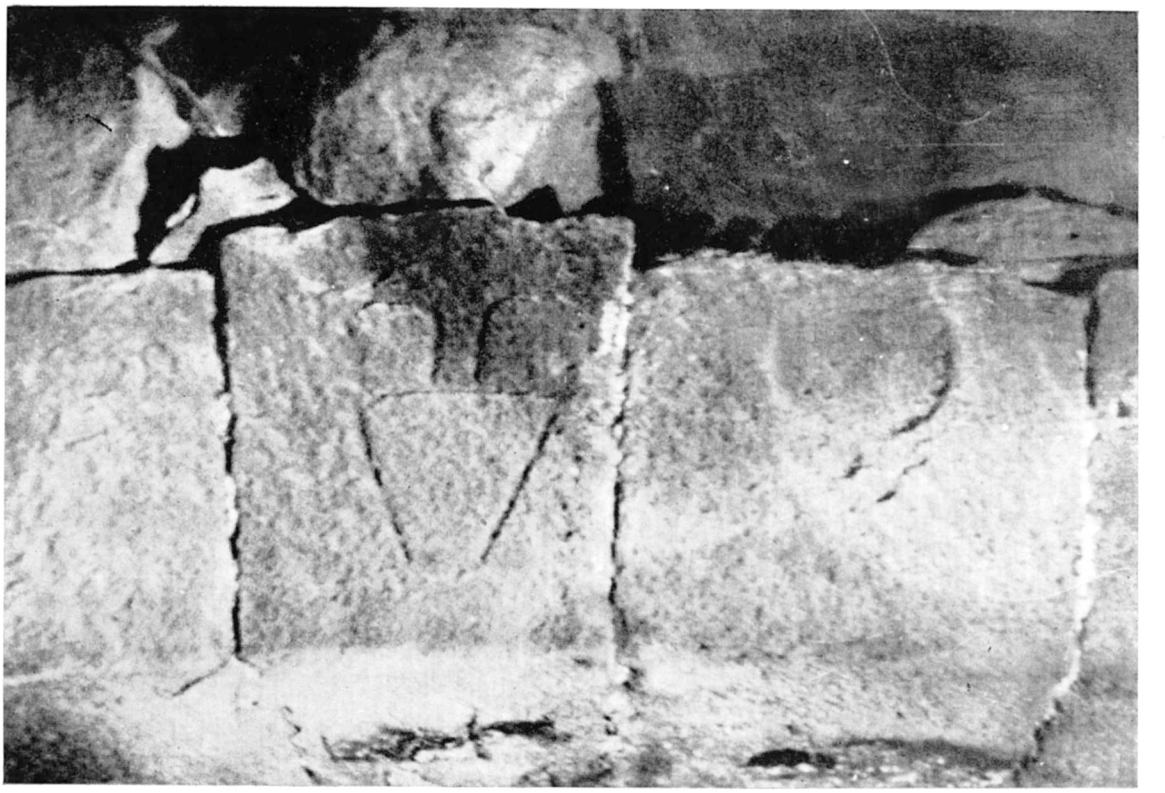
155

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

159

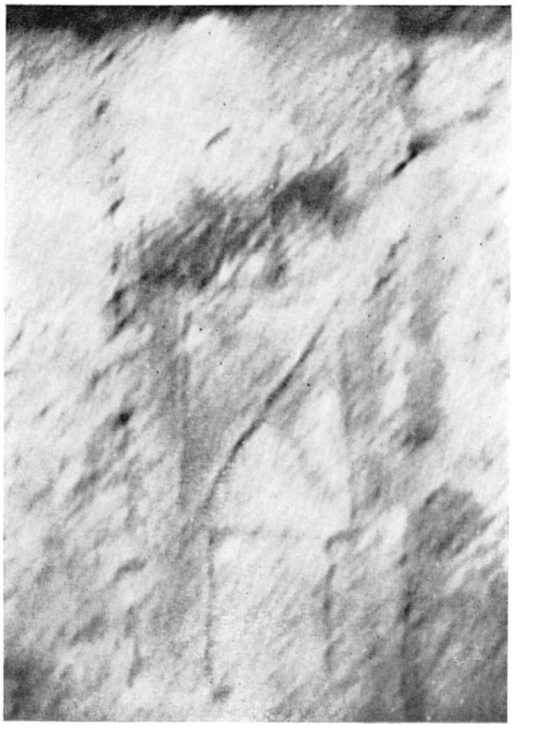
159

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



161

161



161

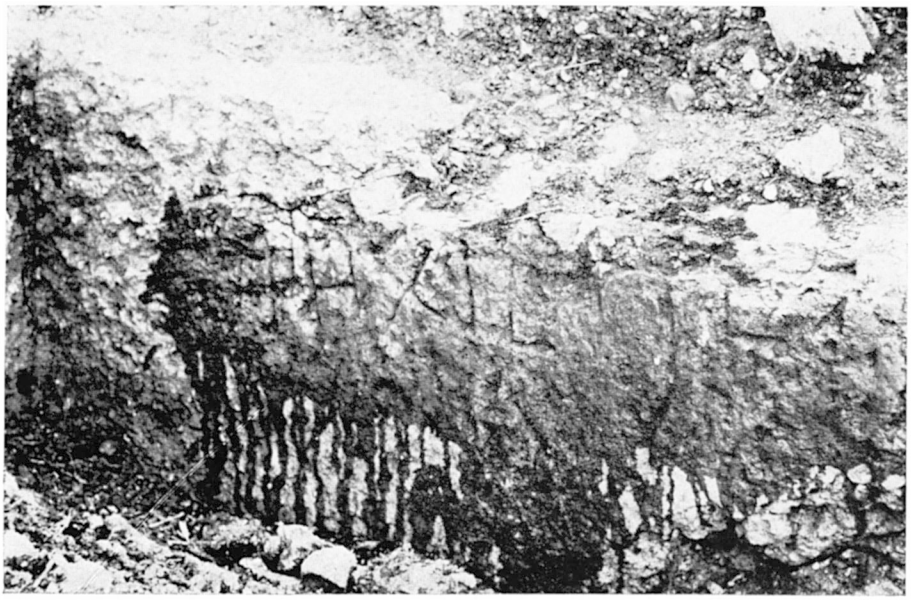
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Qalaʿat Semʿan (trouvailles épigraphiques, inscr. II, moitié gauche).

Qalaʿat Semʿan (trouvailles épigraphiques, inscr. II, moitié droite).

Qalaʿat Semʿan (trouvailles épigraphiques, inscr. III).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Atme.

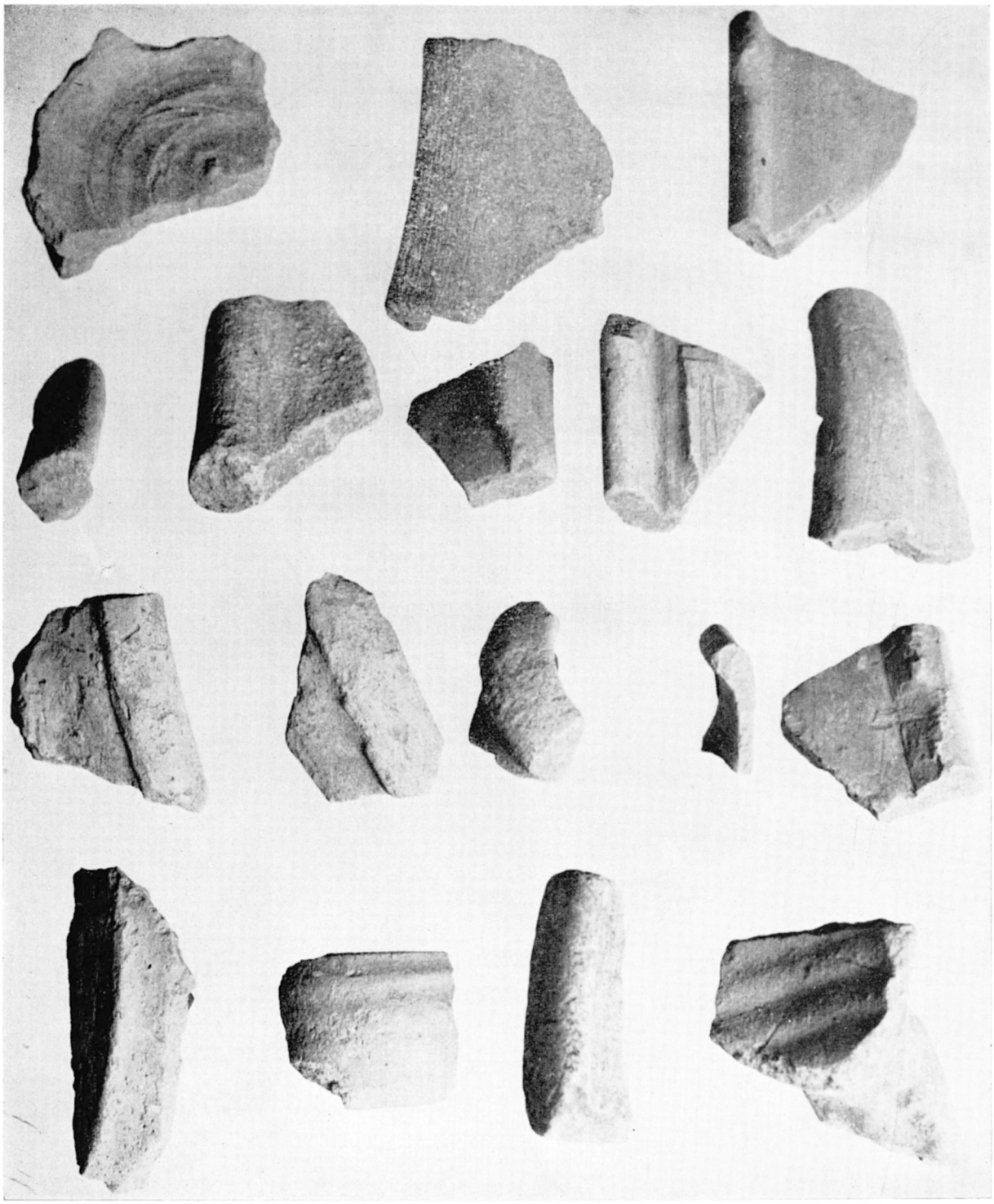
AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net

Deir Souan.

Khaliloglou.

Deir Seta (inscription publiée dans les « Villages Antiques »).

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net



Echantillon de poteries ramassées en surface à Tell Derʿa.

AnIsl 7 (1967), p. 139-220 Jacques Jarry
Inscriptions arabes, syriaques et grecques du massif du Bélus en Syrie du nord [avec 42 planches].
© IFAO 2026 AnIsl en ligne https://www.ifao.egnet.net